

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou  
Faculté des lettres et des langues  
Département de français



# Mémoire de master

Filière : Langue et littérature françaises  
Spécialité: didactique des textes et du discours

## Thème

La violence verbale  
en milieu scolaire

**Réalisé par:**

M<sup>r</sup> AIT IDIR Mansour

M<sup>r</sup> HAMMOUCHE Mourad

**Sous la direction de:**

Mme BENNAFA Samira

**Devant le jury composé de:**

Président : M. Ahmed BOUALILI.

Examineur : M. Mounir AHMED TAYEB

Rapporteur : Mme. Samira BENNAFA

Année universitaire : 2015 /2016

## ❧ Remerciements ❧

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et remerciements les plus sincères à notre directrice de mémoire Mme BENNAFA Samira pour avoir accepté de diriger ce travail, pour ses précieux conseils, son soutien et ses encouragements.*

*Nos remerciements vont également aux membres du jury, qui ont accepté d'examiner et d'évaluer ce travail.*

*Nous tenons à remercier enfin, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce travail.*

## *∞Dédicaces∞*

*A la mémoire de ceux qui me sont chers,*

*A la mémoire de mon frère Idir, décédé il y a peu ; le  
17/09/2016. et de ma chère mère décédée le 21/09/2009.*

*Mourad Hammouche*

*Je dédie ce modeste travail à ma chère famille qui  
m'a soutenu et à tous mes amis.*

*Fit idir Mansour*

# Sommaire

<b>Introduction générale .....</b>	<b>01</b>
<b>1 Conceptualisation .....</b>	<b>04</b>
<b>2. La violence verbale en milieu scolaire.....</b>	<b>07</b>
<b>2.2 Les formes de violence verbale à l'école.....</b>	<b>08</b>
<b>3. Positionnement méthodologique .....</b>	<b>18</b>
<b>4. Cadre analytique.....</b>	<b>24</b>
<b>4.1 L' enregistrements avec les enseignants et staff administratif .....</b>	<b>24</b>
<b>4.2 Analyse des enregistrements avec les apprenants.....</b>	<b>30</b>
<b>4.3. Questionnaire destinés aux enseignants.....</b>	<b>33</b>
<b>4.4 Questionnaire adressé aux élèves.....</b>	<b>50</b>
<b>4.11 Synthèse des résultats.....</b>	<b>73</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>75</b>
<b>Références bibliographiques</b>	
<b>Annexes</b>	

## Introduction générale

Depuis sa création, l'école a toujours été un lieu de savoir dédié à l'apprentissage, et à l'enseignement ; sans oublier l'aspect éducatif qui fait partie intégrante de cette dernière. Elle constitue pour l'enfant un espace de vie qui contribue à son développement cognitif et affectif.

De nos jours, l'éducation a pris une nouvelle tournure, la violence au sein des écoles s'accroît de jour en jour . L'école de son côté, tente de ralentir ce phénomène par un travail de prévention et de sensibilisation. Mais tous les efforts fournis restent insuffisants face à certaines difficultés rencontrées surtout chez les adolescents. La violence scolaire prend plusieurs aspects (verbal, physique, symbolique...etc.)

La violence verbale est considérée comme une violence grave, réprimandée par des lois , une violence qui est créée par des mots, souvent très durs à entendre pour l'interlocuteur. Les mots utilisés sont un mélange d'insultes et d'injures. Les insultes sont souvent utilisées pour toucher à l'intégrité physique de la personne. Souvent, les insultes sont utilisées chez les jeunes comme jeux, où blesser l'autre devient un moyen de distraction. Pour être respecté, il faut répondre par d'autres insultes. Nous associons la question de la violence à la jeunesse, Tout se passe comme si les jeunes étaient les principaux acteurs de la violence. Pourtant la réalité est complexe ; autant les jeunes sont les acteurs de la violence, autant ils en sont les victimes.

La violence verbale touche tous les milieux et n'épargne guère le milieu scolaire, l'école un lieu de savoir, de respect et d'éducation devient un théâtre de violence verbale, des enseignants insultés et humiliés, une réalité amère de l'école . Ce phénomène prend de plus en plus d'ampleur dans l'école algérienne, les salles de cours deviennent un lieu d'intimidations et de provocations.

Notre domaine de recherche relève de la didactique et de la psychopédagogie qui s'intéresse principalement à l'étude systématique des méthodes et des pratiques (théories) de l'enseignement en général, ou de l'enseignement d'une discipline d'une matière particulière . Elle s'intéresse aussi à ce qui appartient à une terminologie particulière scientifique ou technique propre à l'enseignement et aux enseignants, et qui se résume dans des théories et des méthodes d'enseignement.

Notre sujet de recherche s'intitule : " La violence verbale en milieu scolaire ".

Le choix de ce thème de recherche est lié à un certain nombre de motivations qui sont les suivantes :

premièrement, le fait de savoir que ce phénomène est très répandu dans l'école algérienne, car selon une évaluation réalisée par l'UNICEF en 2006 sur la violence scolaire en Algérie, le rapport mentionne que 82,3% des enfants sont victimes de menaces et d'insultes verbales (Revue Sciences Humaines, n°38 Décembre 2012-pp 7-16).

Deuxièmement, l'impact de la violence verbale sur l'apprentissage.

C'est pour toutes les raisons évoquées précédemment que nous avons décidé de travailler sur le thème de la violence verbale en milieu scolaire, dans la perspective de contribuer modestement à l'étude de ce phénomène social qui ne cesse de se propager au fil du temps . C'est ce qui nous pousse à poser la problématique suivante :

Quelles sont les formes de la violence verbale à l'école ?

Quels sont les déclencheurs de la violence verbale ?

Comment peut-on venir à bout de ce phénomène ?

Dans le souci de répondre à la problématique que nous venons de poser, nous avons pris le soin d'émettre un certain nombre d'hypothèses que nous allons vérifier au fur et à mesure de la progression de notre recherche :

Nous pensons que le fait d'évoluer et de grandir dans un milieu familial et social violent et défavorisé condamne l'élève à reproduire cette violence en milieu scolaire.

Peut-t-on imputer ce phénomène à la jeunesse plus précisément à l'adolescence (refus d'autorité, rébellion...etc.)

La violence verbale a-t-elle un lien avec la démission parentale ?

Les enseignants sont-ils incapables de gérer des situations conflictuelles avec l'élève ?

Nous supposons aussi que les médias ont un impact négatif sur le comportement des adolescents du fait que ces derniers diffusent massivement la violence, ce qui la banalise auprès des élèves.

C'est à partir de ces hypothèses et grâce à ces motivations que nous allons essayer d'élucider notre problématique.

Nous avons choisi pour notre recherche de cibler deux lycées du chef lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, qui sont lycée EL KHANSSA et le lycée Rabah STAMBOULI. Le choix du terrain d'enquête n'est pas du tout fortuit, le chef lieu de wilaya est considéré parmi les plus peuplé de la région de Kabylie, ses habitants sont pratiquement originaires de tous les coins de la Kabylie et même des wilayas avoisinantes, ce qui fait un vaste terrain de recherche en matière de diversité linguistique et culturelle.

# **1. Conceptualisation**

## **1.1 La violence**

La violence est une action par laquelle la personne tente d'établir un rapport de force avec une ou plusieurs personnes, c'est aussi faire preuve de force et de brutalité en pensée ou en action ; c'est assez compliqué de bien comprendre ce phénomène dont nous parlons beaucoup à l'heure actuelle. Nous retrouvons de la violence partout (dans la rue, dans les institutions, dans les maisons et même à l'école)

Elle est souvent liée à des problèmes de communication. Les jeunes et les adultes ont parfois des difficultés à exprimer leurs sentiments, leurs frustrations, leur incompréhension et certains font recours à des comportements violents pour se faire entendre.

La violence sous toutes ses formes doit être dénoncée, car chacun a le droit de vivre en sécurité. Les actes de violence sont inacceptables et ne débouchent sur rien de constructif,

## **1.2 Les types de violence**

Nous distinguons cinq types de violence (verbale, physique, psychologique, symbolique, et violence contre les biens).

### **1.2.1 La violence verbale**

La violence verbales se traduisent généralement par des mots blessants, menaces, insultes ou injures qui portent atteinte à l'intégrité morale de sa victime, mais aux yeux des spécialistes il est difficile, voire impossible de donner une définition précise à ce phénomène. Pour les spécialistes, la violence verbale n'est pas seulement cette violence qui transgresse les limites, mais aussi cette violence invisible.

### **1.2.2 La violence physique**

La violence physique est généralement visible et laisse des traces sur le corps humain, elle se traduit par des coups, bagarre ou agression physique, elle porte atteinte à l'intégrité physique ou morale de sa victime. Elle est considérée comme étant un délit répressible par la loi.

### **1.2.3 La violence psychologique**

Ce type de violence cible le psychisme de l'individu pour le dénigrer voire le diminuer. Elle peut s'exercer de plusieurs manières, telles que : menace par un geste, intimidation, une parole ou même un simple regard, ce qui pousse la victime vers une dépression et dans des cas extrêmes au suicide.

### **1.2.4 La violence contre les biens**

Tout acte de violence envers les biens appartenant à un individu ou à une institution (école par exemple), se résume à des dégradations, vols, saccage, etc.

Ce genre d'acte est pénalisé par la loi.

### **1.2.5 La violence symbolique**

C'est un processus de soumission par lequel les dominés perçoivent la hiérarchie sociale comme légitime et naturelle. Les dominés intègrent la vision que les dominants ont du monde. Ce qui les conduit à se faire d'eux-mêmes une représentation négative. La violence symbolique est source chez les dominés d'un sentiment d'infériorité ou d'insignifiance.

Les dominants ont le pouvoir d'imposer leur propre vision comme objective et collective. Si bien que les dominés ne disposent pas d'autres modes de pensée que celui des dominants ; ils ne peuvent donc pas échapper à la violence symbolique. Tout se fait de façon implicite et non consciente. Cela rend toute contestation ou toute révolte extrêmement difficile. Comme le souligne P. Bourdieu « *cette violence qui extorque des soumissions qui ne sont même pas perçues comme telles en s'appuyant sur des "attentes collectives", des croyances socialement inculquées. Comme la théorie de la magie, la théorie de la violence symbolique repose sur une théorie de croyance ou, mieux, sur une théorie de la production de la croyance, du travail de socialisation nécessaire pour produire des agents dotés des schèmes de perception et d'appréciation qui leur permettront de percevoir les injonctions inscrites dans une situation ou dans un discours et de leur obéir* » (P.Bourdieu, 1994, p.188)

### 1.3L'interaction verbale

Selon le dictionnaire de sociologie (1999 :290), le terme « interaction » désigne : « action réciproque, volontaire ou involontaire, de divers acteurs impliqués dans une situation ou un système, entraînant la transformation de cette situation ou de ce système ».

Le terme « interaction verbale » signifie tous les échanges de mots oraux entre deux personnes ou plus. Autrement dit, à travers cette interaction verbale, une conversation se crée entre deux ou plusieurs personnes d'une même communauté linguistique, qui utilise la même langue.

KERBRAT-ORECCHIONI, affirme que le terme « interaction » est vague et ne signifie pas uniquement une rencontre, l'interaction est un ensemble de mots et geste qu'échangent deux interactants, afin de faire passer leur message. Cet échange de comportement et actions pousse les participants chacun de son côté à prendre le dessus sur l'autre et le dominer à travers les mots et gestes. *« Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des (interactants), exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles-parler, c'est changer, et c'est changer en échangeant. »* (KERBRAT-ORECCHIONI, 1998 :17) .

## 2 La violence verbale en milieu scolaire

### Introduction

La notion de la violence verbale en milieu scolaire est largement utilisée dans les médias, le discours politique et notamment dans le cadre de l'éducation nationale.

Selon C.Moise , la violence verbale se manifeste par la montée en tension contextualisée qui se décline à travers : des déclencheurs de conflits, et des actes de langage dépréciatifs (harcèlement, mépris, provocation, menaces, déni, insulte, etc).

Ce phénomène n'est pas nouveau dans nos écoles, il évolue en parallèle avec l'évolution de la société, le changement du mode de vie, etc. Malheureusement, de nos jours, cette violence verbale en milieu scolaire occupe une place importante et majeure, ce qui fait installer un climat d'insécurité pour les enseignants et les apprenants en même temps.

### 2.1 La violence verbale en milieu scolaire

Dans l'esprit de beaucoup de gens, la violence verbale à l'école émane souvent de l'élève, pourtant, la réalité est plus complexe qu'on le pense, il peut être lui aussi victime d'agressions verbales provenant de son enseignant ou du staff administratif (humiliation, blâme, raillerie ...) des attitudes qui sortent du cadre éducatif qui deviennent une emprise psychologique sur l'apprenant, ce qui le pousse parfois au décrochage scolaire.

D'un point de vu linguistique, nous nous intéressons à la violence verbale dans le contexte de « montée en tension » élaboré par Fracchiolla, Moïse, Romain et Auger (2013). Selon C.Moise (2013) La violence verbale prend alors trois aspects fulgurants, polémiques et détourné. Moise propose les définitions suivantes :

- **La violence fulgurante :** *« C'est une montée en tension contextualisée qui se décline à travers différentes étapes (incompréhension, négociation, évitement, renchérissement, renforcement...) marquées par des déclencheurs de conflit, des marqueurs discursifs de rupture (durcisseurs, mots du discours, effets syntaxiques) et des actes de langage dépréciatifs directs (insulte, injure, intimidation ...) à visée de domination. »*

La violence fulgurante est déclenchée par des actes de langage directs à visée de domination, la dispute et l'hurllement en classe sont les meilleurs exemples.

• **La violence polémique :** *« elle repose sur des actes de langage indirects et implicites, une argumentation et des figures de rhétorique à visée polémique et persuasive. Elle occupe surtout le champ de l'humour. Elle repose sur une dimension vexatoire à l'adresse d'un groupe ou d'une personne (moquerie, ironie, humilier, vexer, etc) ».*

D'après cette définition nous pouvons dire que contrairement à la violence fulgurante, la violence polémique repose sur des actes de langages indirects (moquerie, ironie)

• **La violence détournée :** *« s'actualise dans des interactions consensuelles et coopératives (compliment, flatterie...) à valeur illocutoire à des fins de manipulation et d' harcèlement. Pour cette raison, nous ne pouvons pas cerner la notion de violence détournée en une seule définition. »*

La violence détournée est souvent utilisée à des fins de manipulation en se basant sur les compliments et la flatterie.

## **2.2 Les formes de violence verbale à l'école**

### **2.2.1 Les incivilités**

Les incivilités se résument aux mots suivants : ironie (moquerie), surnoms, intimidation, provocation ...etc. Dans une classe, elles peuvent prendre la forme de l'humiliation, chahut...etc. elles sont souvent à l'origine du désordre et perturbent le bon déroulement des cours *« Ce n'est pas forcément la classe ingouvernable ou l'éclat des grands chahuts, mais la certitude d'une dégradation constante, qui complique le malaise actuel ».* (Debarbieux, 2006, p105).

### **2.2.2 L'insulte / injure**

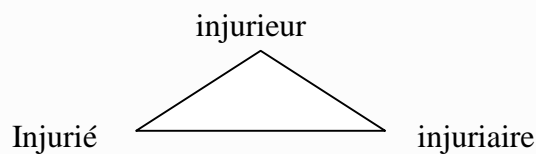
L'insulte et l'injure sont des synonymes souvent employés afin de désigner une agression qui porte atteinte à la dignité et à l'honneur de la personne sous forme de propos (mots blessants), comportement inappropriées...etc. *« L'injure et l'insulte sont souvent employées l'un pour l'autre »* (E. Larguèche 1993).

Nous optons pour le terme *« injure »* puisque il s'agit d'une forme essentiellement verbale tandis que l'insulte dans beaucoup de situations peut être, non verbale (on peut insulter quelqu'un sans dire un mot).

Pour étudier l'injure d'un point de vue pragmatique, notre étude s'appuiera sur les travaux de Larguèche, qui dans une situation d'énonciation, remplace le destinataire par l'injuteur, le destinataire par l'injuriaire et le référent devient l'injurié. Larguèche distingue deux situations d'injure : l'injure référentielle, et l'injure interpellative.

### 2.2.2. a . L'injure référentielle

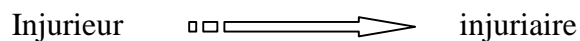
Dans cette situation, on lance une injure à quelqu'un en s'adressant à quelqu'un d'autre, cette situation peut être compliquée par la présence d'un témoin qui est souvent visé « *La situation-type est celle de l'injuteur s'adressant à un injuriaire à propos d'un injurié (ou référent).* » (E.LARGUECHE, 1983, p15)



On parle d'une relation triangulaire.

### 2.2.2.b. L'injure interpellative

Dans le cas de l'injure interpellative, on lance des injures directement à celui qui est visé « *les fonctions d'injuriaire et d'injurié sont confondues : l'injuteur s'adresse à l'injuriaire qui est en même temps l'injurié.* » (E.LARGUECHE, p40)



On parle ici d'une relation duelle.

## 2.2.3 Les types d'injure

### 2.2.3.a . Les injures spécifiques :

L'injure spécifique est une forme d'injure, c'est une violence verbale exercée par une personne à l'encontre de son adversaire afin de l'intimider et se moquer de lui, exemple : dire à quelqu'un « tu es nul, tu es bête, etc ».

*« l'injurier choisit une caractéristique appartenant évidemment à l'injurié mais surtout n'appartenant pas à lui-même, ce qui du même coup signifie la non-appartenance de l'injurié au monde de l'injurier et le rejet par rapport au monde de celui-ci. » (E.LARGUECHE,p71)*

### 2.2.3.b. Les injures non-spécifiques

L'injure non spécifique vise à choquer plus qu'à blesser (sal chien, vous êtes des animaux...etc.)

*« La qualification de nature négative n'est plus ici établie à partir des caractéristiques que l'injurier trouve ou croit trouver chez l'injurié, mais elle est en quelque sorte attribuée à ce dernier, en tant qu'elle représente en elle-même du négatif. »( E.LARGUECHE, p96)*

## 2.2.4 Les formes de l'injure

### 2.2.4.a. Les injures racistes

On profère des injures à quelqu'un en raison de ses origines, de sa couleur de peau ou de son appartenance à une religion déterminée (sale arabe, sale nègre, retourne chez toi ...etc.)

### 2.2.4.b. Les injures sexistes

Les injures sexistes s'adressent aux hommes, elles ciblent directement l'appartenance de sexe (homme ou femme) lorsqu'on attaque les hommes directement en tant qu'hommes, on les traite de femmes.

### 2.2.4.c. Les injures par les noms

- Injure par animalisation : *Ane, chien*

Ces noms ne fonctionnent pas tous comme des injures cependant, *rat* connote la saleté, *face de rat* évoque la laideur. De même, *âne* sanctionne la bêtise ou l'échec

- Noms de parties anatomiques basses, autrement dit dévalorisées :  
*Parties intimes (femme et homme)*
- Noms propres à valeur allégorique : *face d'acné...etc.*
- Noms insultants (souvent d'origine métaphorique métonymique) : *Face d'abruti, connard...etc.*
- Noms d'objets divers

Source : [www.uab.ro/reviste\\_recunoscute/philologica/philologica\\_2005\\_tom2/33.doc](http://www.uab.ro/reviste_recunoscute/philologica/philologica_2005_tom2/33.doc)

## 2.3 La violence verbale à l'égard des enseignants

Parler de la violence verbale en milieu scolaire d'une manière générale, nous pousse à penser à un échange de mots vocaux entre deux ou plusieurs apprenants entre eux ; mais de nos jours on parle beaucoup plus de la violence verbale à l'encontre des enseignants, ces derniers se retrouvent victimes d'agression verbale de la part de leur propre apprenants.

Ce genre de comportement et de problème que vivent quotidiennement les enseignants, nous le retrouvons beaucoup plus dans le palier du secondaire, autrement dit chez les élèves ayant l'âge (15-20 ans). Les apprenants se retrouvent en pleine période d'adolescence , dans laquelle beaucoup de changement s'effectuent , comme l'indique ( DARRAULT-HARRIS.I, 2002 :1 ) : « le corps de l'adolescent est un corps difficile à cerner, à sentir, incontrôlable dans son évolution » , cette période est très difficile a gérer pour les parents ainsi que pour les enseignants, du fait que l'adolescent essaye avec tout les moyen de prendre le dessus sur ses camarades et s'imposer, faire l'intéressant en utilisant la violence verbale envers les autres apprenants et les enseignants dans au sein même de l'établissement.

L'usage de la violence verbale envers les enseignants se précise à travers l'indiscipline, l'insulte, l'injures ou le hurlement. L'enseignant qui travaille durement et essaye de faire passer son message a tout les élèves, se retrouve devant le fait accompli, des situation de

conflits avec les élèves perturbateurs qui essaient avec tout les moyens de détourner l'intention des autres apprenants et se faire remarqués.

La violence à l'encontre des enseignants occasionne des problèmes de santé comme le stress et la fatigue professionnelle. Elle affecte la motivation au travail et le sentiment de compétences. La violence verbale cause également des souffrances physiques et psychologiques, une diminution du plaisir d'enseigner et même le désir de quitter l'enseignement. De nombreux enseignants ne se sentent pas compétent pour affronter divers événements de violence et d'agressivité des élèves.

Exercer la profession d'enseignant dans un espace sécurisé est devenu un défi important. Le milieu scolaire doit régulièrement réaffirmer l'importance des normes et des règles du savoir-vivre ensemble. Contre la violence, l'école doit répondre par différentes mesures adaptées à chaque milieu scolaire. DEBARBIEUX insiste depuis des années sur ce point. La plupart des auteurs reconnaissent que les mesures les plus efficaces sont souvent les plus simples : activités scolaires diverses, meilleur accueil des nouveaux enseignants, parrainage des élèves, règles disciplinaires appliquées de manière cohérente dans l'école, participation des parents à des activités parascolaires, activités de socialisation entre enseignants, etc.

## **2.4 La violence verbale exercée par les apprenants à l'encontre d'autres apprenants**

Les salles d'études qui sont censées d'être un lieu de savoir et de culte, deviennent de nos jours malheureusement des théâtres ou de ring de violence verbale entre apprenants eux-mêmes.

L'apprenant subi en classe toute sorte de violence et en premier lieu la violence verbale de la part d'un autre ou plusieurs apprenants, ce qui pousse la victime dans la plupart des cas à réagir par rapport a son agression. La victime qui en général un apprenant éduqué, faible de physique, timide ; se retrouve dans une situation de sous estimation et moqueries. Pour ce qui est de l'agresseur ou provocateur, en général c'est l'apprenant perturbateur, désintéressant, faible de niveau et qui essaye de marquer son territoire et s'imposer, être le dominant dans la classe. Cette provocation ou agression crée un climat de conflits et de tension avec un échange de mots vicaux, insultes, etc.

Dans la plupart des situations de conflits l'enseignant fait appel aux personnels de l'administration (adjoints d'éducation ou surveillant général) afin de prendre les mesures disciplinaires nécessaires, et lui permettre de continuer son cours dans la sérénité et le calme.

## **2.5 Les déclencheurs (facteurs) de la violence verbale**

### **2.5.1 Causes psychologiques :**

L'adolescence est une phase marquée par des transformations physiques (la puberté marque le début avec des modifications morphologiques) et psychologique (changement d'humeur, désir d'autonomie et d'indépendance, rébellion...)

L'adolescent se demande ce qu'il est vraiment, pour s'identifier et se faire remarquer. Il est nécessaire pour lui de s'opposer, ce doute sur soi alimente en lui une hypersensibilité et devient alors sensible à tout ce qu'il voit ou entend (surnom, intimidation, mauvaise blague, moquerie, insulte ...) ce qui peut déclencher en lui une réaction violente qui se transforme généralement en violence (verbale et physique) ou sur un simple repli sur soi (stress, dépression...), La violence devient alors le seul moyen de se faire entendre.

La violence chez l'adolescent provient de sa frustration, des désirs non comblés. Céder aux désirs de l'enfant lui laisse croire l'absence de toute forme de limites et d'autorité et une fois ces désirs ne sont plus réalisés, son mécontentement se manifestera par une réaction violente comme le rappelle le psychosociologue Jaque Salomé et le psychologue Dominique Bouscat « laisser croire à un enfant ou un adolescent en la toute puissance de son désir, c'est ouvrir des chemins de folie relationnelle et sociale. C'est lui faire croire qu'il suffit d'exiger et plus tard, de violenter pour obtenir satisfaction » (André Alessandri, p 37 ).

Le langage de l'enfant est tellement peu développé qu'il n'arrive pas à exprimer le sentiment complexe qu'il ressent, ainsi la critique permanente, l'insolence et l'insulte deviennent une manière maladroite d'exprimer son malaise et son désir d'autonomie, cependant, les critiques et les grossièretés ne lui font guère peur bien au contraire il trouve en eux un moyen pour mettre de la distance entre lui et l'adulte en vue de gagner en indépendance mais aussi une façon de tester les limites et l'autorité de l'adulte.

## **2.5.2 Les medias**

L'enfant vit au rythme de la mondialisation et du développement technologique, ce qui le pousse à suivre ce train d'évolution. Ces derniers qui ont été jadis un moyen d'information et d'accès à la culture sont de moins en moins perçus comme tels, ils sont devenus désormais un moyen de loisir qui véhicule des contenus banalisant la violence sous toutes ses formes.

Nul ne peut nier l'influence des médias sur le comportement des adolescents sachant qu'en cette période de transition l'enfant est en quête perpétuelle de sensations fortes qu'il se procure via les différents supports médias .

La violence est omniprésente dans les médias numériques notamment la télévision qui reste le média le plus privilégié pour assouvir ce besoin d'excitation et cela grâce à son accessibilité et la diversité de ses supports (films, musique et jeux vidéos).

## **2.5.3 Les films**

Les films d'actions pour qui les adolescents affichent un grand intérêt par rapport aux autres genres (comédie, romance ...) diffusent de plus en plus d'images violentes, Les scénarios de violence sont très faciles à comprendre, tous comprennent les coups de points, bagarres et fusillades. Ainsi, les films se basent sur l'action plutôt que sur le dialogue tout en étant accessibles aux mineurs. Les films d'actions ne font que fournir au spectateur des modèles pour exprimer la violence, l'enfant a donc tendance à reproduire ces scènes dans le milieu scolaire.

## **2.5.4 Les jeux vidéo**

Les jeux vidéo sont devenus une tribune de choix pour la violence en tous genres, sachant que nos jeunes adolescents aujourd'hui ont tendance à jouer beaucoup avec ces jeux vidéo, notamment les plus violents d'entre eux du fait qu'ils soient les plus vendus et les plus demandés sur le marché.

Contrairement à l'adulte, l'enfant ne fait pas la distinction entre le virtuel et la réalité, l'adolescent tombe facilement dans le piège de l'imitation. Ce type de divertissement banalise la violence et la rend normal aux yeux de l'adolescent ; l'enfant reproduit les mêmes agissements dans sa vie quotidienne (milieu familial, scolaire...).

### **2.5.5 La musique**

La musique qui est sensée adoucir les mœurs ne l'est plus de nos jours surtout avec l'avènement du style « hip-hop » dont le rap est une partie intégrante. Ce nouveau genre musical urbain draine dans ses rangs énormément de jeunes. Le secret de cet engouement massif des adolescents vers ce style s'explique par son contenu qui prône la révolte et la rébellion à l'encontre de l'ordre établi par la société, mais aussi un moyen pour exprimer leur malaise au sein de celle-ci ,comme le souligne Isabelle MARC MARTINEZ (2008,p48) « La violence qui caractérise fréquemment les mouvements de rébellion décrits par les rappeurs est justifiée, un moyen pour l'obtention d'un avenir meilleur».

Avec un vocabulaire aussi corrosif et transgressif, le « hip-hop » incite les jeunes à la violence (insulte, injures, incivilités ...) étant fortement influençable, l'adolescent reproduit les mêmes actes langagiers que ses idoles, ce qui est loin d'être toléré dans toutes les institutions notamment l'école. Isabelle Marc nous le rappelle encore « Le hip-hop est accusé d'inciter les jeunes à la violence, à la désobéissance, à la révolte.» (MARTINEZ, 2008,p50).

### **2.5.6 L'échec scolaire**

L'échec scolaire est l'un des facteur de la violence verbale, l'élève qui n'arrive pas à suivre la cadence des enseignements dispensés est obligé de refaire l'année , et ses camarades passent en classe supérieur. Ce fait va être fatal pour l'apprenant qui se voit toujours reculer en arrière et ne pas avancer, ce qui le pousse a se comporter violement avec ses camarades , en essayant de s'imposer ou de laisser et marquer son passage.

### **2.5.7 La surcharge des classes**

La surcharge des classe est un sérieux problèmes aussi, si un bon élèves se retrouve dans une classe surchargé pleine de perturbateurs, cet bon élève ne pourra jamais suivre son cours , et même l'enseignant aura des difficultés pour faire calmer toute la classe et surtout les perturbateurs, ce qui pousse l'enseignant a détester la classe en ne pas avoir envie de travailler avec eux , vu le climat régnant. De l'autre coté les élèves perturbateurs vont trouver le champ libre pour exercer toute sorte de violence verbale, tel que le chahut, l'insultes, les moqueries. Nous pouvons dire que les premières victimes des classes surchargées sont les bons élèves.

## **A) Les Causes de la violence verbale liées à l'enseignant**

Dans la plupart des cas de violence verbale au sein d'une classe, la responsabilité est souvent incombée à l'apprenant, mais dans bien des cas l'enseignant devient la source de cette violence. Nous pouvons expliquer ces comportements pour le moins maladroits par les paramètres suivants :

- Les fossés culturels qui séparent les deux générations (style vestimentaire, vocabulaire, ton de voix, attitude...) que les enseignants ne prennent pas en considération ce qui génère des situations de conflictuelles.
- Absence de communication entre enseignant et apprenant, l'enseignant met une distance entre lui et l'élève notamment lors des malentendus qui se transforment en violence (verbale, physique).
- Formation défailante qui ne prépare pas les futurs enseignants à la gestion des situations conflictuelles (l'enseignant est victime et coupable à la fois).
- Manque d'expérience des enseignants les poussent à réagir à chaud à la maladresse de l'adolescent ce qui les mènent à leur tour vers un dérapage.

## **B) Les causes de la violence verbale liée à la famille**

La famille joue un rôle très importants dans l'éducation de son enfant, avec un climat de bon entente, sans problèmes et un bon suivi, l'élève n'a aucun droit à l'erreur. Contrairement à la famille qui vit toujours dans des situations difficile et un climat électrique, avec des disputes quotidiennes, des insultes à la maison, et parfois les parents sont séparés à cause des problèmes ; tout ces problèmes vont jouer en défaveur de l'enfant et vont l'handicaper à suivre son enseignement dans les meilleurs conditions, et parfois même son éducation va être faussée, en faisant exprimer sa colère et sa violence verbale en classe.

## **C) Les impacts de la violence verbale**

La présence de la violence verbale dans une classe pourrait engendrer beaucoup de problèmes d'ordre organisationnel ou disciplinaire. L'incivilité et la violence déstabilisent l'enseignant chez qui elle entraîne une angoisse et doute professionnel de ne pas être à la hauteur pour gérer la situation. La violence verbale occasionne des conséquences graves pour l'apprenant et aussi pour l'enseignant, ce qui influencera négativement sur le rendement des élèves.

L'intimidation de l'enseignant rend l'apprenant enfermé sur sois, vexé, et inactif pour cela, l'enseignant doit savoir comment interroger ou se comporter avec ses élèves, surtout les plus timides.

## **Conclusion partielle**

Nous avons évoqué au cours de ce deuxième chapitre, la violence verbale en milieu scolaire, ensuite la violence verbale à l'encontre des enseignants, et la violence verbale des apprenants à l'encontre d'autres apprenants. Nous avons vu aussi les différents types et formes de la violence verbale, les facteurs de cette violence verbale, pour en finir avec les impacts de la violence verbale.

## **3 .Positionnement méthodologique**

### **Introduction**

Ce troisième chapitre a pour objectif d'exposer comment nous avons mené concrètement notre recherche. D'une part, Il s'agit de décrire les méthodes suivies tout au long de notre étude.

### **3.1 La pré-enquête**

L'étape de la pré-enquête nous a permis d'abord de faire un premier contact avec notre terrain d'enquête. Puis, d'étudier les conditions générales de la réalisation de notre recherche, en obtenant l'accord des directeurs des deux établissements , en l'occurrence le lycée EL KHANSSA et Rabah STAMBOULI de Tizi-Ouzou pour assister aux différents cours dispensés, aussi de circuler librement dans l'établissement et faire des enregistrement au moments de la récréation et dans les toilettes (filles et garçons) , distribuer des questionnaires aux élèves et aux enseignants aussi, tout ça , dans le but de réussir notre travail de recherche . Ainsi, d'établir des stratégies pour le recueil des données et de bien sélectionner les moyens et choisir les méthodes adéquates pour observer, questionner et enregistrer.

### **3.2 L'enquête**

Nous avons mené une enquête auprès des élèves et des enseignants du cycle secondaire, à savoir le lycée EL KHANSSA et Rabah STAMBOULI de Tizi-Ouzou.

Le but de cette enquête est le recueil de données pour les analyser et elle s'effectue à travers divers méthodes comme l'enquête par des questionnaires adressés aux élèves et aux enseignants aussi, des entretiens semi directifs, et des enregistrements.

Afin de choisir notre type d'enquête qui sera adéquat pour notre recherche et d'approcher notre terrain d'enquête ainsi que d'entamer notre étude sur la violence verbale en milieu scolaire, ses facteurs, impacts, et comment faire face à ce phénomène. Une étape de pré enquête est essentielle, afin de nous guider et bien mener notre enquête.

### **3.3 La démarche empirico-inductive**

Notre démarche est empirico-inductive, ce qui signifie que le chercheur doit d'abord sortir sur le terrain, pour ensuite proposer des hypothèses, c'est-à-dire après l'étape de

l'observation, d'analyse et de classification des données, une ou plusieurs hypothèses seront menées. A partir des analyses effectués, nous allons tenter de proposer des hypothèses et essayer par la suite de les confirmées ou bien infirmées. Selon (BLANCHET.P, 2000 :30) « *Ces méthodes empirico-inductives consistent à s'interroger sur le fonctionnement et sur la signification de phénomènes humains qui éveillent la curiosité du chercheur, à rechercher des réponses dans les données(...)* ».

Cette démarche, nous permet d'abord de comprendre le phénomène sur lequel notre travail de recherche est basé, le bien cerner, afin de proposer des hypothèses adéquates et les vérifiées par la suite. Autrement dit, la compréhension du sujet étudié s'effectue d'une manière profonde, cette démarche aussi insiste sur la connaissance de tous les paramètres contextuels qui entourent notre sujet de recherche.

### **3.4 Le questionnaire**

C'est un moyen de collecte de données et d'informations sur le sujet de recherche auprès d'une population bien déterminée. . (ANGERS, M.1997 :146) le définit comme étant : « *une technique directe d'investigation scientifique auprès d'individus qui permet de l'interroger d'une façon directive et de faire un prélèvement quantitatif* » .

Nous pouvons aussi définir le questionnaire comme étant un instrument de mesure et un moyen d'obtention immédiate de réponses aux questions posées, au lieu de chercher les raisons ou bien ce qui les entours.

Le questionnaire comprend et varie entre les questions ouvertes et fermées, selon le choix et le besoin du chercheur et les besoins de l'enquête. Le questionnaire : « *devra correspondre aux besoins de l'enquête : chaque question est là parce qu'elle a une utilité* » (Berthier, N. 2002 : 67), il est donc fondé sur les indices recueillis sur le terrain de façon cadrée.

Ainsi notre questionnaire est élaboré sur la base des données recueillie à partir de l'échantillon d'élèves et enseignants. Il comprend deux types de questions : questions ouvertes et questions fermées. Nous avons opté pour ce genre de questions afin de permettre à nos sondés de choisir et de donner plus de possibilités de réponses, et ne pas se contenter de deux réponses seulement pour mettre dans de bonnes conditions nos questionnés.

« Proposer des réponses multiples augmente les chances d’obtenir des réponses plus personnelles. Avec cette ouverture, les personnes sentent moins la pression imaginaire, de chercher la bonne *solution* : dès qu’une question a plusieurs « solutions » elle ressemble moins à un problème » (De Singly, F.1992 : 72).

Notre questionnaire comprend deux axes fondamentaux :

- **Axe 1** : il concerne les données personnelles telles que l’âge, le sexe, et le statut professionnel.
- **Axe 2** : il porte sur la violence verbale dans les établissements scolaires, ses raisons, son impact sur le processus de l’enseignement (enseignants, apprenants, staff administratif), ses causes, et les solutions proposées pour éradiquer ce phénomène de nos écoles.

### **3.5 L’entretien**

Notre recherche s’inscrit dans le cadre de l’approche semi directive, c’est pour cette raison et dans le but d’enrichir les réponses obtenues aux questionnaires que nous avons choisi de réaliser quelques enregistrements auprès des enseignants, adjoints d’éducation et apprenants du même terrain d’enquête, afin d’avoir plus d’informations et plus de réponses concernant notre travail de recherche.

Nous avons réalisé des entretiens avec quatre (4) enseignants, un(1) adjoint d’éducation et trois(3) élèves.

### **3.6 Présentation du terrain d’enquête**

Afin de bien mener notre travail de recherche sur la violence verbale en milieu scolaire, cas des élèves du cycle secondaire, nous avons opté pour un terrain qui nous offre la possibilité de mener notre enquête. Ce terrain est un amalgame d’élèves de deux établissements secondaires, a savoir le lycée EL KHANSSA et le lycée Rabah STAMBOULI de la ville de Tizi-Ouzou.

## **3.7 Population et échantillon**

### **3.7.1 La Population**

Le terme population signifie un ensemble d'enquêtés (élèves et enseignants) soumis à une étude statistique.

Dans le cadre d'une enquête par sondage, la population de base est constituée de la population dans laquelle nous avons choisi notre échantillon.

Concernant notre travail de recherche, notre population est constituée d'élèves, enseignants, et staff administratif.

### **3.7.2 Échantillon**

On appelle échantillon l'ensemble de population limité et restreint et qui sert de support dans la recherche que nous menons.

Le choix de travailler sur les élèves des deux lycées est motivé par leur bonne réputation, et aussi les apprenants du secondaire sont en période d'adolescence, et de croissance, et l'enfant à cet âge se retrouve plein d'énergie et d'envie de s'exprimer positivement ou négativement.

Nous avons suivi ces élèves pendant un mois dans les salles de cours, moments de récréation, toilettes, dans les couloirs, etc ; afin de savoir le langage qu'utilise ces apprenants entre eux et aussi devant leurs enseignants.

Nous pouvons dire alors, que ce milieu permet de bien mener notre enquête et avoir de vrais résultats concernant la violence verbale en milieu scolaire, c'est le milieu propice.

## **3.8 L'échantillonnage**

La sélection d'éléments précis et ciblés est une phase très importante dans le processus de recherche, ce qui nous permet de délimiter et vise uniquement le groupe de population déterminé. Au cours de notre enquête, nous avons procédé à un prélèvement au hasard des sondés, c'est-à-dire que nous n'avons pas visé des élèves ou enseignants déterminés et choisis afin de répondre aux questions. Nos sondés ont été choisis d'une manière aléatoire.

Dans un échantillon aléatoire, chaque membre de la population a une chance de figurer dans l'échantillonnage, puisque il se fait d'une manière aléatoire, alors chaque personne a une chance d'être sélectionnée pour répondre aux questions.

Nous nous sommes adressés à une population de trois catégories (enseignants, staff administratif, élèves), subdivisée en deux sous-catégories selon le sexe (femme et homme). Pour ce qui concerne les questionnaires, nous avons ciblé quarante quatre (44) enseignants, quatre (4) adjoint d'éducation, et cent soixante (160) élèves.

Pour ce qui est des enregistrements (entretiens, nous avons ciblés quatre (4) enseignants, un(1) adjoint d'éducation et trois(3) élèves, des même lycées cités en avant.

### **3.9 Description de notre corpus**

Notre corpus a été constitué suite à l'enquête que nous avons menée dans les deux lycées de la wilaya de Tizi-Ouzou, cette enquête a été réalisée au mois d'avril 2015 et qui a duré un mois. Il se compose d'une part des données recueillies tout au long de notre observation participante au sein des classes, ces données ont été récoltées grâce à la technique de la prise de notes puis nous les avons retranscrits soigneusement et fidèlement.

La méthode de prises de note nous a été rentable car nous avons recueillies plusieurs scènes d'interactions et de façon rapide, comme nous avons aussi utilisé le téléphone portable pour les enregistrements dans les toilettes filles et garçons, et cette rude mission a pu être réalisée grâce à la complicité de certains élèves qui ont contribués et d'une manière active a procurer les maximum de données et indices.

En complétant l'observation nous avons eu des conversations avec quelques apprenants et même des enseignants, que nous avons aussi notées. D'autre part, nous avons recueilli des données enregistrées lors de la réalisation des deux entretiens semi-directifs. La transcription des enregistrements de ces deux entretiens répondrait aux critères de la précision, de la fidélité et de la lisibilité.

Donc notre étude se fera en deux étapes : premièrement, nous allons analyser toutes les données de l'observation et deuxièmement nous travaillerons sur les données des entretiens et des enregistrements.

Nous tenons au passage de remercier madame la directrice du lycée EL KHANSSA et monsieur le directeur du lycée STAMBOULI, ainsi que les élèves complices pour la réalisation des enregistrements dans les toilettes surtout, vivement et chaleureusement pour leurs contribution à notre travail de recherche.

### **3.10 Difficultés rencontrées**

Les méthodes que nous avons choisies pour mener notre enquête sur le terrain, le questionnaire, l'entretien semi-directif, l'observation participante et surtout les enregistrements dans les toilettes nous ont posé pas mal de problèmes, et nous avons rencontré d'énormes difficultés.

Notre présence en cour de récréation et dans les classes a suscité beaucoup de regard étranges et un sujet à discussion entre les élèves, du fait de la présence d'une personne étrangère autour d'eux, ce qui les pousse à plusieurs réflexions sur le but de notre travail de recherche.

Nous avons aussi été obligé d'intervenir auprès de notre complice dans les toilettes garçon, une fois qu'un élève qui était entrain d'insulter et de parler de son enseignant remarqua le téléphone de notre complice entrain d'enregistrer, ce qui l'a rendu fou de rage et a même voulu casser le téléphone, si ce n'est notre intervention pour lui expliquer le but de notre enquête et ne pas avoir d'autres arrières pensées ; heureusement qu'il a fini par se calmer et comprendre le but de notre travail.

Il ya d'autres enseignants qui essayent des fois de se moquer de notre travail, et commence à lire nos prises de notes ou bien poser des questions hors sujet.

## **Conclusion**

Dans ce troisième chapitre consacré au volet méthodologique, nous avons essayé d'exposer notre démarche et les outils méthodologiques que nous avons utilisés former notre corpus, nous avons aussi décrit ce corpus, l'échantillon de notre enquête et le terrain d l'enquête.

Le quatrième et dernier chapitre sera réservé à l'analyse de notre corpus, nous allons alors analyser les données recueillies à travers les questionnaires, entretiens semi directifs, et les enregistrements.

## **4 .Analyse des résultats**

### **Introduction**

Ce dernier chapitre a pour objectif, l'étude des formes d'interactions verbales dans nos écoles, violence exercée envers l'enseignant et envers l'apprenant. Quelles sont les vrais raisons ou éléments déclencheurs de cette violence verbale chez nos apprenants, ses impacts et ses conséquences. Autrement dit, nous allons essayer de vérifier les hypothèses formulées au départ, à travers les moyens méthodologiques disponibles, tel que les questionnaires, entretiens semi directifs et les enregistrements.

### **4.1L' enregistrements avec les enseignants et staff administratif**

#### **4.1.1 L'expérience dans le domaine**

Nous avons remarqué que la majorité des enseignants interviewés ou questionnés possèdent une expérience considérable dans ce domaine (dix ans et plus) ; l'avantage d'avoir cette catégorie d'enseignants dans nos établissements réside dans la connaissance du terrain et de la maison, autrement dit le savoir faire pour gérer des situations de conflits entre les élèves pour ne pas se dégénérer à autre dérapages, ces enseignants possèdent la maîtrise de la classe. Si la plupart des enseignants de notre échantillonnage expérimenté, ceci ne veut pas dire que la catégorie jeune est à négliger, sans oublier la jeune génération d'enseignants qui commence à prendre sa place dans la famille éducative.

#### **4.1.2 La surcharge des classes**

Ce problème de surcharge des classes d'études, revient sur toutes les lèvres. Tout enseignant interviewé n'arrêtait pas de dénoncer et manifester sa colère par rapport à ce problème.

La raison de cette surcharge est purement administrative, elle relève du repêchage de quelques élèves après la tenue du conseil de classes en session extraordinaire du mois de septembre ;

Les élèves exclus sont soumis au dépôt de leurs demandes de refaire l'année et après la tenue du conseil de classe, il ya un certain nombre qui serait repêché. De ce fait les classes qui étaient avec 25 élèves au maximum deviennent des classes à 30 et plus ! , ce qui va engendrer des problèmes liés à la discipline et au climat de travail (T1O-Ens1. Page). Il est

pratiquement impossible de travailler dans des conditions pareilles, l'enseignant au lieu qu'il se concentre uniquement sur son travail et expliquer aux élèves la leçon, il est obligé ,a chaque fois, de faire des remarques aux élèves perturbateurs et désintéressés, ce qui le pousse à dépenser plus d'énergie et d'effort, ceci le fatigue et des fois il se comporte violemment avec ces élèves (T11-Ens1.Page ).

### **4.1.3. Le niveau des classes**

En ce qui concerne le niveau général des classes, les enseignants optent pour le niveau moyen et faible parfois. Pour ce qui est du bon niveau , cela s'explique par l'implication des parents de la scolarisation de leurs enfants et le suivi pour améliorer leur niveau, à l'opposé le niveau faible est le résultat des élèves perturbateurs et désintéressés, autrement dit ce sont les élèves qui viennent uniquement pour faire le tourisme dans l'établissement, et pour faire l'intéressant. C'est cette dernière catégorie d'élèves qui est à l'origine de la violence verbale en classe, une fois qu'ils voient que leurs camarades ont pris distance et écart sur eux, alors ils essayent d'attirer l'attention en commettant des actes de violence et en provoquant tout le monde .(T14-Ens1.Page).

### **4.1.4 La concentration des élèves durant le cours**

Généralement, les élèves sont attentifs en classe ; l'intérêt que porte l'élève à la matière le rend attentif, autrement dit la place qu'occupe la matière et son coefficients pousse obligatoirement l'élève à s'intéresser a cette dernière, ceci ne veut pas dire qu'il néglige les autres matières secondaires (T16-Ens1.Page).

Il ya aussi les qualités et la personnalité de l'enseignant qui jouent un rôle important pour que les élèves aiment la matière, il faut qu'il soit compétent et possédant une bonne méthode de travail pour faire passer le message à ses apprenants.

### **4.1.5. Le comportement et l'attention des élèves en classe**

Le comportement des élèves en classe est lié directement à l'enseignant et à sa personnalité, autrement dit, si l'enseignant possède une forte personnalité et arrive à s'imposer au sein de sa classe comme le seul maitre à bord , et ne laissant aucune place aux moqueries et autres dépassements qui perturbent le bon déroulement du cours, il assurera son

autorité dans ce cas la pour toute sa vie dans la classe ; mais si jamais les élèves arrivent à découvrir le point faible de cet enseignant, il n'aura aucun pouvoir ou autorité sur la classe, et ceci ne lui permet pas de travailler dans les meilleures conditions(T18-Ens1).Il ya des enseignants qui ont affirmé avoir des élèves calmes et attentifs en classe qui travaillent avec lui dans de bonnes conditions , sans que les perturbateurs les dérangent.

#### **4.1.6. Les élèves perturbateurs par sexe**

Nous constatons que ce sont les garçons qui causent beaucoup plus de problèmes par rapport aux filles, ce constat s'explique par le fait que les garçons aiment toujours prendre le dessus sur les filles, et marquer leurs territoire en faisant l'intéressant pour attirer l'attention des autres au détriment de leurs enseignants(T20-Ens1, T41-Ens2).

#### **4.1.7 Le regard des enseignants sur la violence verbale**

Les enseignants sondés considèrent la violence verbale comme un phénomène qui s'est généralisé ces derniers temps dans nos écoles, à un point où l'enseignant est exposé quotidiennement à ce phénomène (T22-Ens1). Ce phénomène est utilisé par les apprenants comme moyen d'agression pour se défendre, et pour faire peur à l'enseignant et à leurs camarades, afin de marquer leur territoire.

Il faut signaler que cette violence verbale vient du monde extérieur de l'école, et l'enfant trouve un terrain propice à l'intérieur de l'établissement pour l'exploiter. Sachant que cette violence verbale constitue un réel danger pour notre école, vu qu'elle empêche les élèves et les enseignants de travailler dans de bonnes conditions (T73-Adj1, T83-Ens4).

### 4.1.8 Les facteurs de la violence verbale

Selon les enseignants sondés, les facteurs qui ont poussé la violence verbale à occuper un grand espace et prendre de l'ampleur dans nos écoles sont diverses, parmi elle nous pouvons citer :

- La défaillance et l'absence des parents, ce qui veut dire que l'enfant n'a aucune autorité sur lui, vu qu'il n'est ni contrôlé, ni suivi par ses parents, ce qui laisse le champ libre à l'enfant de faire ce qu'il veut dans l'établissement, à partir du moment qu'il ne sera ni sanctionné ni blâmé (T24-Ens1, T43-Ens2).
- Les différents problèmes que vit la famille algérienne, tels que : le divorce, la violence à la maison, le manque de communication, le décès de l'un des parents, etc ; poussent l'adolescent à se comporter violemment pour exprimer son mécontentement et marquer sa présence (T24-Ens1, T43-Ens2).
- La défaillance de l'administration dans l'application des règlements disciplinaires (T24-Ens1, T43-Ens2).
- La provocation et l'intimidation des enseignants qu'exercent sur les élèves, ce qui pousse ces derniers à se comporter violemment avec eux (T24-Ens1, T43-Ens2).
- La loi de l'orientation qui stipule qu'on ne peut pas exclure un enfant avant d'atteindre l'âge de 16ans , sachant que ce dernier se retrouve parfois dans la même classe avec des élèves moins jeune que lui de 5 à 7ans, cet écart d'âge pousse l'apprenant doublant à se comporter violemment et agressivement pour exprimer sa présence et marquer son territoire(T24-Ens1, T43-Ens2).ce comportement s'explique par sa révolte .
- La surcharge des classes, qui est un problème de taille , vu que ce dernier empêche l'enseignant de transmettre son savoir dans de bonnes conditions et les apprenants de bien suivre la leçon ; cette surcharge n'a pas d'influence uniquement dans les classes mais aussi dans la cour, ceci s'explique par le fait qu'un établissement qui possède une capacité d'accueil de 500élèves dans la cour, ne peut pas contenir 700élèves, ce qui favorise l'instauration d'un climat de violence, vu que chaque élève essaye de prendre son territoire(T24-Ens1, T43-Ens2).

- Le volume horaire très chargé, crée énormément de stress chez l'enfant qui a besoin de décompresser et de s'extérioriser (T43-Ens2).
- Le milieu social (environnement extérieur) de l'enfant et de l'enseignant qui favorise l'apparition de la violence verbale (T61-Ens3).
- L'impact des mass- medias sur les jeunes adolescents, comme l'internet, la télévision (films d'horreur, guerre,...), jeux vidéos agressifs, musique; ces moyens de loisirs et de divertissement favorisent le climat de violence qui incite l'adolescent à reproduire les mêmes scènes de violence vues sur la télévision ou autre internet une fois arrivé à l'école(T61-Ens3).
- Manque de moyens de décompression et de détente dans nos établissements, même les concours et tournois inter lycée des années passées ont disparu de nos jours (T71-Adj1).
- Chez certaines familles, la violence verbale est utilisée comme moyen de communication, pour blâmer ou sanctionner leurs enfants par rapport aux mauvais résultats scolaires obtenus (T85-Ens4).

#### **4.1.9. Les solutions proposées pour faire face à ce phénomène**

Les solutions proposées par les enseignants sondés pour faire face à la violence verbale sont :

- L'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants, et l'instauration
- d'une certaine discipline (T26-Ens3, T45-Ens2, T63-Ens3).
- L'importance de la formation des enseignants (pédagogie et psychologie), pour assurer convenablement la mission qui leur a été confiée (T26-Ens1, T71-Adj1).
- Ainsi que l'intégration d'un module sur la violence verbale dans le programme de formation (T87-Ens4).
- L'administration doit être ferme face à ce phénomène en appliquant strictement la loi, autrement dit il faut rétablir l'autorité de l'administration (T26-Ens1, T45-Ens2, T63-Ens3).
- Il faut garantir à l'élève un climat de sécurité, de sérénité et d'ambiance (T47-Ens2).
- Il faut prendre en charge les élèves déficitaires sur le plan psychologique par une pédagogie de remédiation (T45-Ens2).

- Il faut que les élèves apprennent à communiquer avec leurs enseignants et leurs camarades (la communication ne laisse pas de place à l'existence de la violence verbale dans nos établissements (T63-Ens3), il faut encourager le travail d'équipe et de groupe (T87-Ens4).
- Limiter l'utilisation d'internet que pour les besoins scolaires (études), et ne pas s'attacher trop aux réseaux sociaux comme face book (T63-Ens3).
- Il faut dispenser des moyens pour la décompression et la détente des élèves, comme les jeux d'échec, les sports scolaires, les concours d'inter lycées (T71-Adj1).
- Il ne faut pas isoler ou sanctionner directement l'élève fautif, au contraire il faut essayer de comprendre ce qui l'a poussé à se comporter violemment, dialoguer avec lui et l'écouter pour essayer de régler le problème (T87-Ens4).
- Mettre un terme à la surcharge des classes (T87-Ens4).
- Prendre en considération le choix de l'élève dans la fiche de vœux pour son orientation (T87-Ens4).

## **Témoignages sur une scène de violence verbale vécue**

Pour ce qui est des témoignages sur des scènes de violence verbale, les avis sont partagés ; il ya ceux qui affirment n'avoir jamais assisté à une scène de violence verbale, d'autres disent avoir déjà vécu des scènes de ce genre, ça commence avec des insultes et mots déplacés et se transforme en une violence physique, ce qui pousse l'enseignant à faire sortir les deux parties et les renvoyer à l'administration qui prendra par la suite les mesures nécessaires pour ce genre de dépassements(T47-Ens2). Il ya une enseignante qui affirme que la violence verbale n'existe pas uniquement chez les garçons, les filles aussi ne sont pas à écarter, car elles utilisent des injures, des insultes et autres mots déplacés ; cette dernière affirme avoir eu un problème de ce genre il ya quelques années de ça , un élève qui l'avait insulté pour avoir eu une mauvaise note, ce qui l'a poussé à rédiger un rapport à l'encontre de ce dernier , et qui a été traduit devant le conseil de discipline et exclu par la suite(T65-Ens3).

## **4.2 Analyse des enregistrements avec les apprenants**

### **4.2.1. La surcharge de classes**

Les apprenants sondés affirment que leurs classes sont chargées, et qu'ils travaillent dans de mauvaises conditions vu l'effectif de la classe, l'enseignant n'arrive pas à se concentrer sur son cours ni les élèves bien sûr, à chaque fois l'enseignant est obligé de faire des remarques pour remettre de l'ordre(T91-App1,T115-App3) ;

### **4.2.2. Les solutions proposées pour faire face à la violence verbale**

Les solutions proposées par les élèves sont :

- L'implication beaucoup plus des parents dans l'éducation de leurs enfants (T99-App1, T109-App2, T123-App3).
- Limiter le temps consacré à l'internet surtout face book, jeux vidéos, télévision, etc (T99-App1, T109-App2).
- Eviter la surcharge de classes, qui est à l'origine de toute cette violence (T99-App1, T123-App3).
- La fermeté de l'administration dans l'application de la réglementation contre les élèves violents (T109-App2).

### **4.2.3. Témoignages sur une scène de violence verbale vécue**

Les apprenants sondés affirment que parfois ce sont les enseignants qui provoquent ces scènes de violence verbale , en provoquant les élèves et en les traitant de tous les noms, les intimidants , ce qui pousse des fois les élèves à se révolter et répondre de la même sorte(T97-App1,T119-App3) ; des fois il ya des élèves qui se comportent violemment à l'intérieur même de la classe comme le témoigne l'apprenant 3 , cet échange d'interactions verbale se transforme en une fraction de seconde en une violence physique (T107-App2).

### **4.2.6. Langage et insultes d'élèves utilisés dans la violence verbale**

De nos jours, les élèves utilisent au cours d'un conflit de gros mots et insultes pour exprimer leurs colères et mécontentements, aussi pour marquer leurs territoires. Ceci nous

rappel les résultats auxquels est arrivé W.LABOV à la suite de ses travaux menés sur les pratiques langagières dans les ghettos noirs des Etats-Unis en 1978, où il a fait remarquer que les insultes entre pairs ont pour fonction l'affirmation de l'appartenance au groupe.

Pour ce qui est des résultats obtenus au cours de notre recherche, il s'agit d'insultes personnelles ayant pour fonction de ridiculiser voire même destituer son allocataire.

Il faut dire que ces jeunes, à force d'insulter, finissent par adopter cette pratique qui devient par la suite une habitude, et par conséquent ces jeunes adolescents utilisent ces gros mots et insultes de façon spontanée, d'autant plus qu'ils ne respectent même pas leurs enseignants.

Nous remarquons que la relation élève /enseignant qui se caractérise par son caractère dissymétrique se trouve dans ce contexte remise en cause et dominée par les pratiques langagières violentes des jeunes lycéens, qui sont censés occuper une position basse par rapport à leurs enseignants dans une situation de conflit verbal.

Selon les propos des enseignants, nous remarquons que la violence verbale des élèves s'actualise dès qu'ils commencent à utiliser un vocabulaire insultant ou relevant de l'amour ou de sexe, ce qui peut être considéré comme une accusation à l'encontre de ce langage qui relève de l'interdit. Certains enseignants reprochent aux élèves d'avoir utilisés des mots et expressions déplacés, comme c'était le cas de l'enseignant 3 et 4, qui a affirmé avoir été victime d'harcèlements et provocations de la part de ses élèves.

Nous pouvons dire aussi que l'élève en s'adressant de cette manière spontanée à son enseignant comme s'il était entrain de parler à son ami, a commis une transgression des règles de l'institution scolaire. Autrement dit, l'apprenant a mal choisi les mots utilisés pour communiquer avec son enseignant, et n'a pas su bien gérer la situation d'interaction, donc il n'a pas atteint l'objectif recherché. Nous pouvons dire alors, que dans un contexte pareil le déclenchement d'une violence verbale est favorisé.

Il faut signaler aussi, que le changement de mode de vie, époque et génération permis à nos jeunes élèves d'adopter un nouveau langage de communication, à l'exemple des filles (témoignage de l'enseignant 2) qui utilisent des mots considérés comme « normaux » aujourd'hui et qui passent pour des « obscénités » à son jeune âge.

Nous avons remarqués à travers les interventions d'enseignants, que l'irrespect qui caractérisent le langage des jeunes élèves relève de l'éducation des parents, autrement dit cet enfant dépend de l'éducation et aux habitudes de ses parents (Prof1). Ceci nous renseigne sur la rupture consommée des jeunes élèves avec les pratiques langagières de leurs parents, ce qui pousse nos jeunes à rejoindre un groupe qui les rejettent .Selon Jean Louis CALVET « *lorsqu'un groupe est socialement exclu, qu'il se trouve marginalisé ou rejeté, il a parfois une sorte de sursaut d'orgueil et marque lui-même les frontières le séparant des autres en glorifiant sa spécificité comme s'il se mettait volontairement à part .* »Cela confirme alors la tendance caractérisant un langage plus fort et plus violent chez les enseignants ayant plus de 30 ans.

Concernant les mots considérés comme étant très vulgaires en milieu scolaire, et dans la société en générale, à l'image de « pédé », « fils de pute », « âne », « nik ta mère », « pétasse »,... ; ces mots ou expressions qui sont inhérents à l'homosexualité en qualifiant son adversaire d'homosexuel, le locuteur cherche à travers cette expression à remettre en cause sa virilité en touchant à son honneur pour l'exclure du groupe.

L'une des expressions les plus courantes et fréquents chez les élèves est « va te faire foutre ».Selon N.HUSTON, P 51, « foutre » est décrit comme étant « le mot le plus énergique du langage érotique. Il signifie ; jouir !-dépenser son sperme, de n'importe quelle façon- en foutant(...) « être foutu(e) », pour un homme, signifie « s'être laissé sodomiser-avoir la vérole ou la cristalline », et pour une femme, être dépuclée, baisée rebaisée, ou pis encore : être enceinte. ». Même si selon HUSTON, de nos jours, « foutre » ne signifie plus ce dont on a évoqué avant, il n'en demeure pas moins que l'expression « va te faire foutre » est considérée comme « injure suprême ».

Chez nous actuellement et selon HOUSTON toujours, « foutre » veut dire « je ne fous rien », « elle est bien foutue », et « je m'en fous ».Nous constatons que « foutre » véhicule aujourd'hui le sens du verbe « faire ».

Les termes renvoyant à la prostitution occupent une place importante dans le langage injurier des apprenants, contrairement à l'homosexualité qui est attribué aux hommes, la prostitution est quant à elle considérée comme l'apanage des femmes, cependant les insultent préférées à l'égard des filles par les garçons dans une situation de violence verbale a pour objectif de porter atteinte à leur honneur.

### 4.3. Questionnaires destinés aux enseignants

#### La présentation du questionnaire

Le but de ce questionnaire est d'avoir une image précise du phénomène de la violence verbale au sein du milieu scolaire et son impact sur l'enseignement, de dégager les véritables déclencheurs de cette violence verbale et de relever les interactions élèves- enseignants.

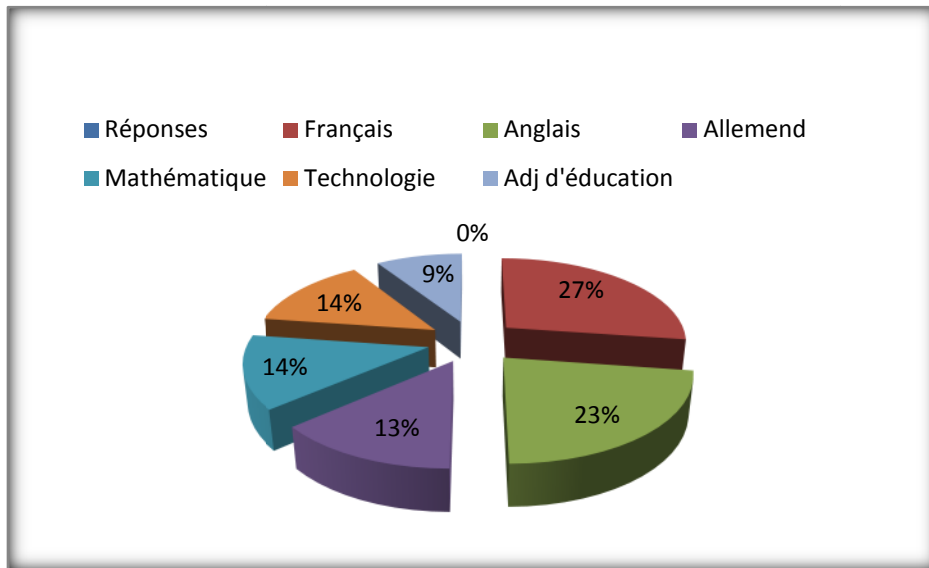
#### Analyse des résultats

Le questionnaire adressé aux enseignants contient des questions relative à la violence verbale dans le milieu scolaire, ses causes, et les différentes situations de conflits rencontrées.

Nous avons obtenu les résultats suivants :

**Question n°1** : Quelle matière enseignez-vous ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
L. Française	12	27.27%
L. Anglaise	10	22.72%
L. Allemande	6	13.63%
Mathématique	6	13.63%
Technologie/Informatique	6	13.63%
Adjoint d'éducation	4	9.09%



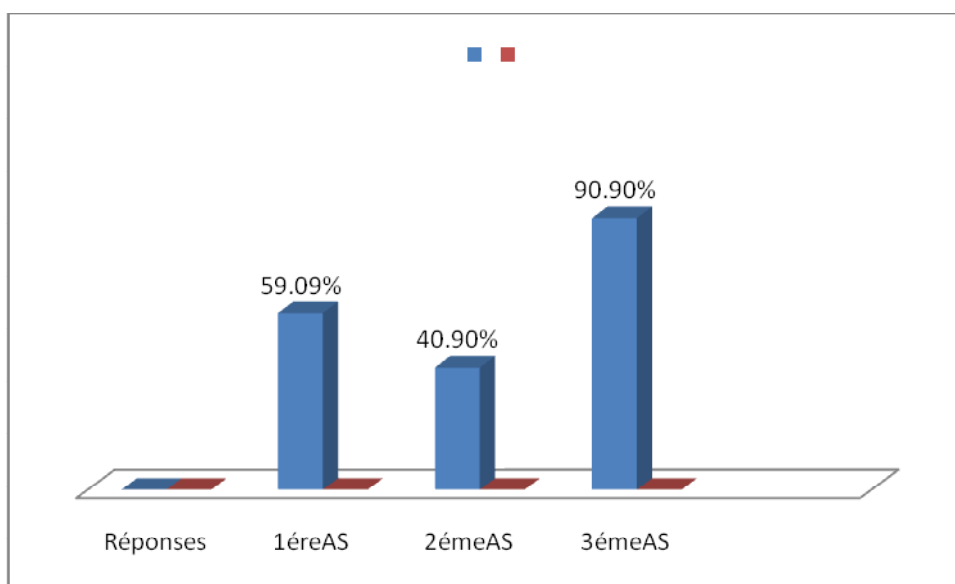
- Répartition en pourcentage des matières enseignées pour L'échantillonnage de sondage effectué-

Pour cette première question adressée aux enseignants sondés, nous remarquons que la majorité d'entre eux enseignent les langues étrangères ; le français 27%, l'anglais 23% et l'allemand qui est une nouvelle langue dans le milieu éducatif à 14%, ensuite viennent les mathématiques avec 14% et la matière de technologie avec 13%.

Le corps administratif (les adjoints d'éducation) étant en contact direct et permanent avec les élèves, représente quant à lui 9% de la population questionnée.

**Question n°2 : Quelle classe (niveau) enseignez-vous ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
1èreAS	26	59.09%
2èmeAS	18	40.90%
3èmeAS	40	90.90%

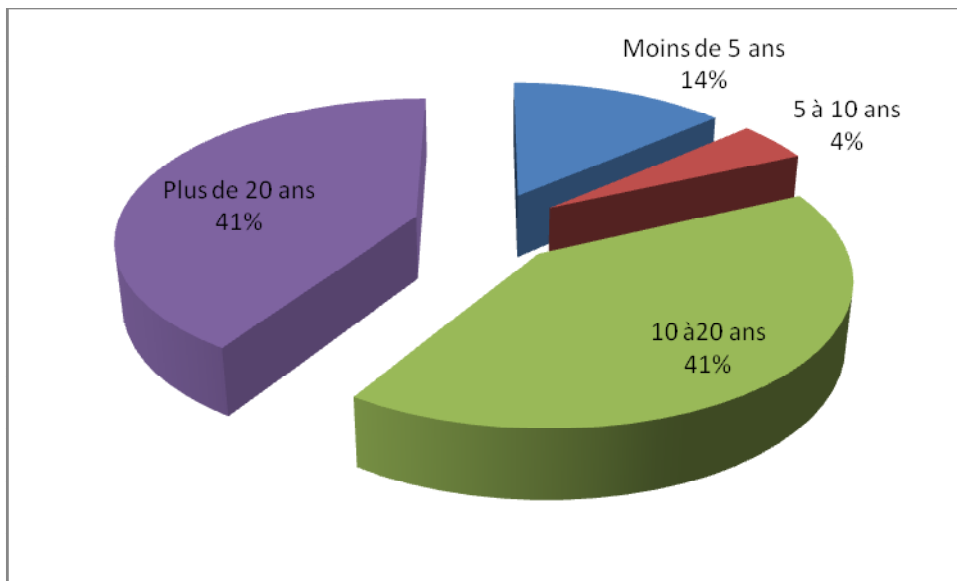


-Répartition en pourcentage des niveaux de classes enseignées-

D'après la seconde question, nous constatons que ces derniers s'occupent dans l'ensemble de classes de terminales (90%), suivies de classes de premières années à hauteur de (59%) et, enfin les deuxièmes années avec (41%). Sachant qu'un enseignant du secondaire dispose, en général, de deux niveaux et pas plus. Pour résumer, cette deuxième question nous indique que la majorité de l'échantillon sollicité est confronté à des jeunes de fin de cycle secondaire.

**Question n°3 :** Depuis combien de temps exercez-vous ce travail ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Moins de 5 ans	6	13,63%
5 à 10 ans	2	4,54%
10 à 20 ans	18	40,9%
Plus de 20 ans	18	40,9%



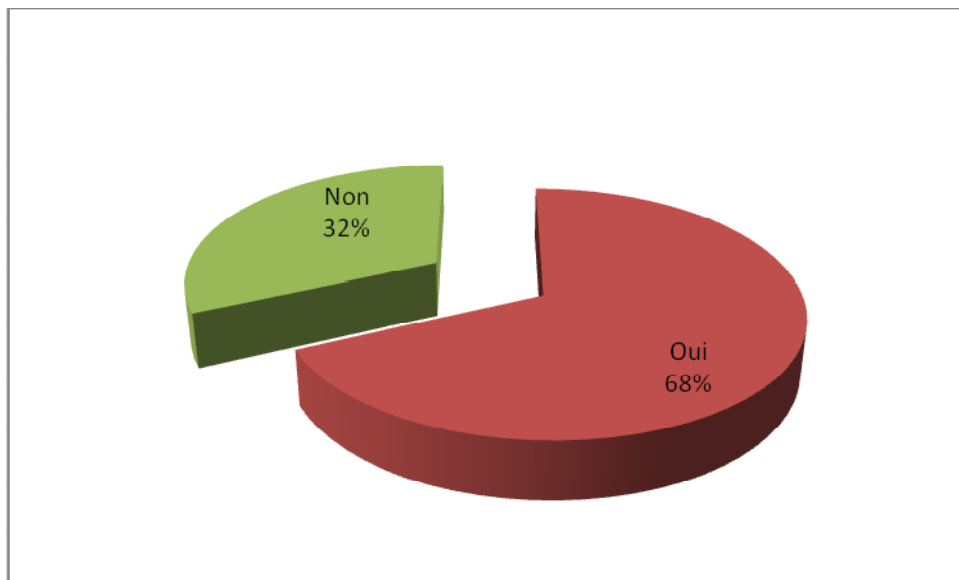
Répartition du nombre d'années d'exercice en pourcentage

Cette troisième question est relative à l'expérience des intervenants dans l'enseignement et l'éducation au niveau des établissements sondés. De ce fait, nous remarquons que la majeure partie des enseignants auxquels nous avons eu à faire sont expérimentés, du fait que le taux des enseignants qui enregistrent entre 10 et 20 années d'expérience, et ceux ayant dépassé 20 ans d'exercice atteint la barre significative des 82%. Cette catégorie d'enseignants est la plus représentée dans le secteur éducatif.

En revanche la catégorie des jeunes enseignants n'ayant pas dépassé 10 années d'exercice, avec un pourcentage de 18% enregistré, est loin d'être négligeable. Ces jeunes recrutés sont injectés directement dans un domaine qui leur est étranger sans la moindre formation nécessaire pour entamer une carrière aussi difficile que l'enseignement. Dans ce contexte là que nous nous rendons compte du rôle prépondérant que joue l'expérience des enseignants et des autres acteurs de l'enseignement (adjoint et direction) dans la gestion des situations de violence verbale et de conflits en général.

**Question n°4 : Vos classes sont-elles surchargées ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	30	68,18%
Non	14	31,81%

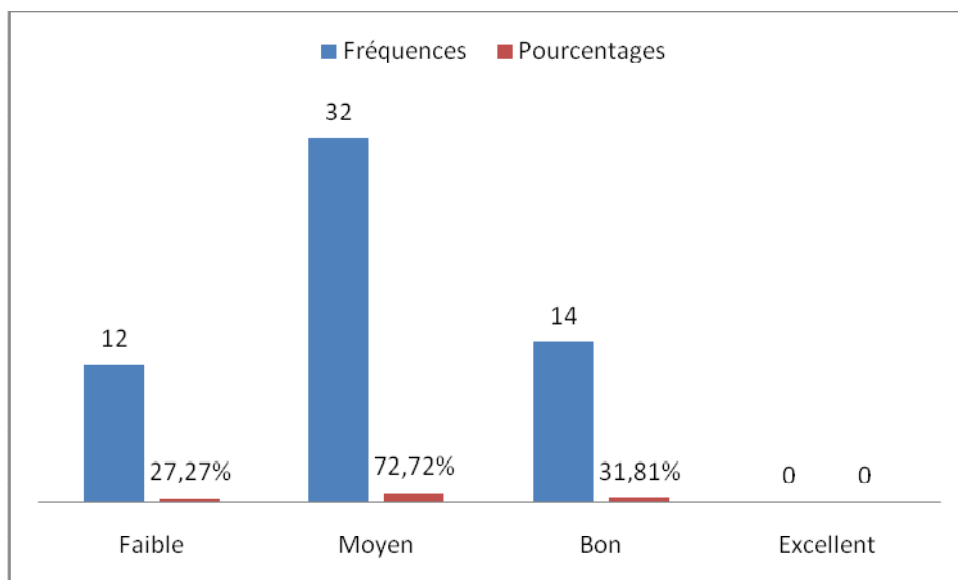


#### Niveau de surcharge des classes

Cette question traite de la surcharge des classes d'études. Nous observons que près de deux tiers des enseignants consultés. Soit 68,18% affirment qu'il y a réellement un sérieux problème de sureffectif au sein des classes. Sachant que les études menées dans ce domaine ont démontré que plus le nombre d'élèves est élevé dans les classes, plus le climat se détériore, car l'enseignant aura de plus en plus mal à faire valoir son autorité. D'autre part 31,81% déclarent ne pas avoir de classes surchargées.

#### Question n°5 : Quel est le niveau général de vos classes ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Faible	12	27,27%
Moyen	32	72,72%
Bon	14	31,81%
Excellent	0	0



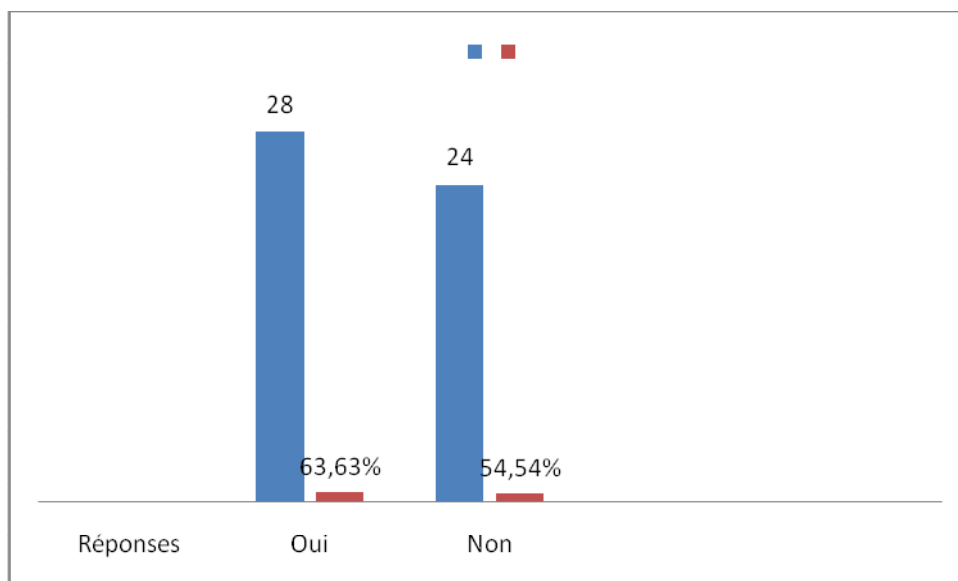
#### Niveau des résultats scolaires des classes, exprimé en pourcentage

Il ressort de la lecture des chiffres correspondant à cette question, que les deux tiers 72,72% d'enseignants affirment que le niveau scolaire des classes est moyen, et 32% déclarent que le niveau est bon, contre seulement 27% qui optent pour le niveau faible. Pour ce qui est du niveau excellent, nous remarquons qu'aucun enseignant n'a choisi ce dernier, ce qui nous renseigne sur l'absence ou le peu d'élèves brillants de nos jours dans les écoles.

D'après ces résultats, nous constatons que la majorité des élèves ont un niveau moyen avec une fréquence de 72,72% ; ce qui s'explique par l'intérêt et le suivi des parents et le vouloir de réussir dans les études pour espérer un avenir meilleur des élèves. Pour ce qui est des 27% qui ont opté pour le niveau faible, il faut savoir que plus le niveau d'étude est faible, plus le décrochage scolaire des élèves augmente ; et lorsque un élève n'arrive pas à suivre, il influence négativement sur la sérénité et le climat de la classe à travers le chahut, le bruit, etc ; ce qui engendre par la suite des situations conflictuelles entre le reste de leurs camarades et les enseignants.

**Question n°6 : Les élèves sont-ils attentifs en classe ?**

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	28	63,63%
Non	24	54,54%



-concentration des élèves durant les cours

Ce graphique nous montre que les avis des enseignants sont partagés sur cette question même si la partie des enseignants sondés, déclarent que les apprenants sont attentifs en classe l'emporte avec une petite marge, ce paramètre dépend de plusieurs variables telles que :

- L'intérêt que porte l'élève pour la matière : lorsque l'élève aime une matière, il s'intéresse automatiquement.

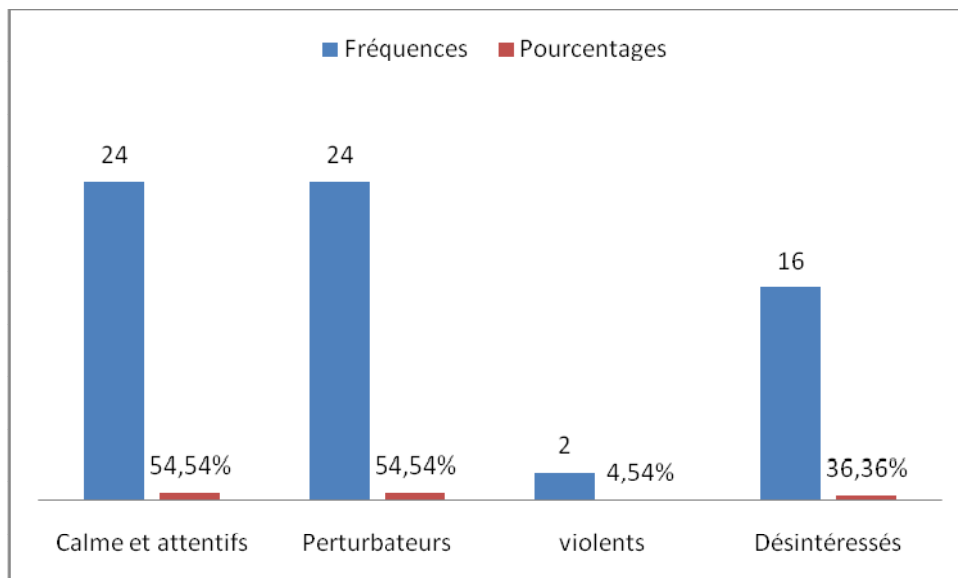
Généralement l'intérêt de l'élève pour une matière dépend de son coefficient, prenons l'exemple des apprenants des filières scientifiques qui

s'intéressent beaucoup plus à des modules tels que : les mathématiques, les sciences, la physique ... vu leurs importants coefficients dans le calcul de la moyenne des résultats scolaires, sans pour autant négliger les modules littéraires de coefficients plus bas que les matières scientifiques.

- L'attitude de l'enseignant : pour qu'un enseignant arrive à susciter l'intérêt de ses élèves, il doit regrouper un certain nombre de qualités à l'image de : la compétence (une maîtrise totale de la matière enseignée, une bonne méthode de transmission des informations et instructions...), le charisme et l'autorité pour une meilleure maîtrise du climat général dans la classe durant le cours dispensé.

**Question n°7** : Durant le cours, les élèves sont-ils ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Calme et attentifs	24	54,54%
Perturbateurs	24	54,54%
violents	2	4,54%
Désintéressés	16	36,36%



Attention et comportement des élèves durant le cours.

Pour cette septième question adressée aux enseignants portant sur le comportement et l'attitude des élèves durant le cours, nous remarquons que la plupart des enseignants ont répondu que les élèves sont calmes, attentifs et perturbateurs en même temps, ceci s'explique par le changement des comportements des élèves d'un moment à un autre, il y'a aussi ceux qui veulent faire l'intéressant dans la classe pour attirer l'attention des autres.

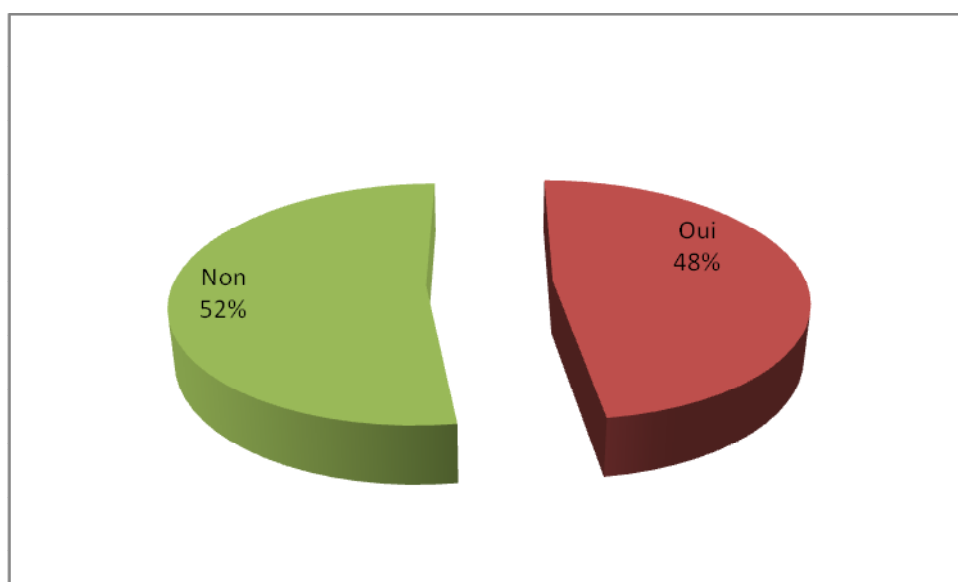
Pour la catégorie des élèves désintéressés, nous pouvons la considérer comme étant le fruit de la catégorie précédente (perturbateurs), c'est-à-dire à partir du comportement de ces perturbateurs, les autres élèves se désintéressent du cours.

Pour ce qui est de la catégorie des élèves violents, elle est représentée par un pourcentage faible, se basant toujours sur le sondage effectué auprès des enseignants.

**Question n°8 :** Les élèves font-ils des commentaires par rapport à ce que vous dites en classe ?

Si OUI, dites quel genre de commentaire ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	21	48%
Non	23	52%



Participation et commentaires des élèves durant le cours

Cette huitième question qui a pour objet l'analyse du comportement des élèves dans la classe lors de la présentation du cours par l'enseignant n'a pas fait l'unanimité auprès de

l'échantillon enseignants, vu les résultats équilibrés des deux catégories de réponses (oui et non).

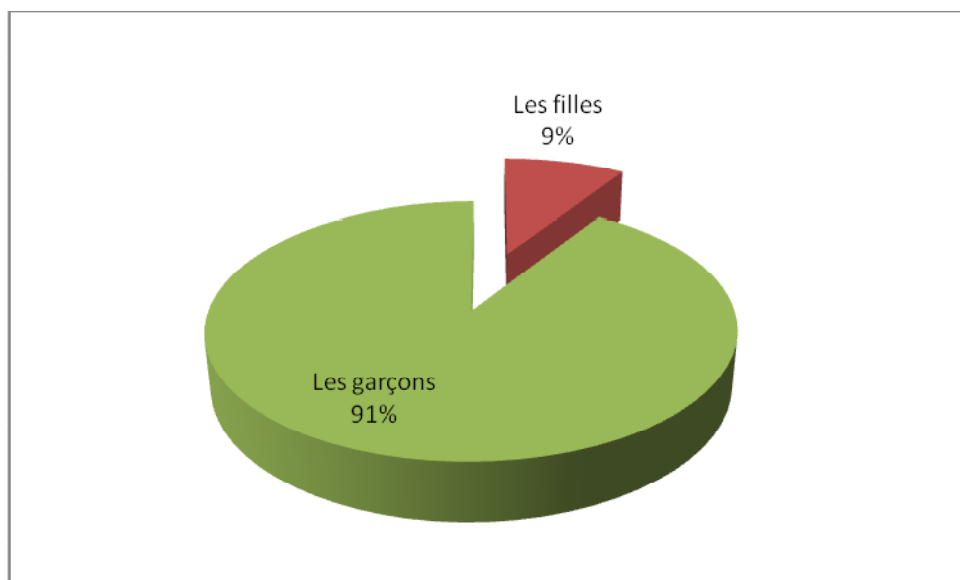
Ces comportements sont relatifs à la personnalité et à l'autorité de l'enseignant dans la classe.

Les enseignants qui ont confirmé l'existence de ce phénomène du commentaire au sein de leurs classes l'expliquent par les faits suivants :

- L'utilisation des élèves du commentaire comme moyen pour signaler à l'enseignant qu'ils n'ont pas saisi ou qu'ils ont des difficultés à comprendre une quelconque notion.
- La volonté des apprenants à apporter atteinte au bon déroulement du cours
- en essayant de faire déborder l'enseignant du contenu de la leçon et ainsi aborder des sujets qui n'ont aucune relation avec le cours.

**Question n°9 :** Quels sont les élèves qui vous posent le plus de problèmes ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Les filles	4	9.09%
Les garçons	40	90.90%



Pourcentage des élèves perturbateurs par sexe

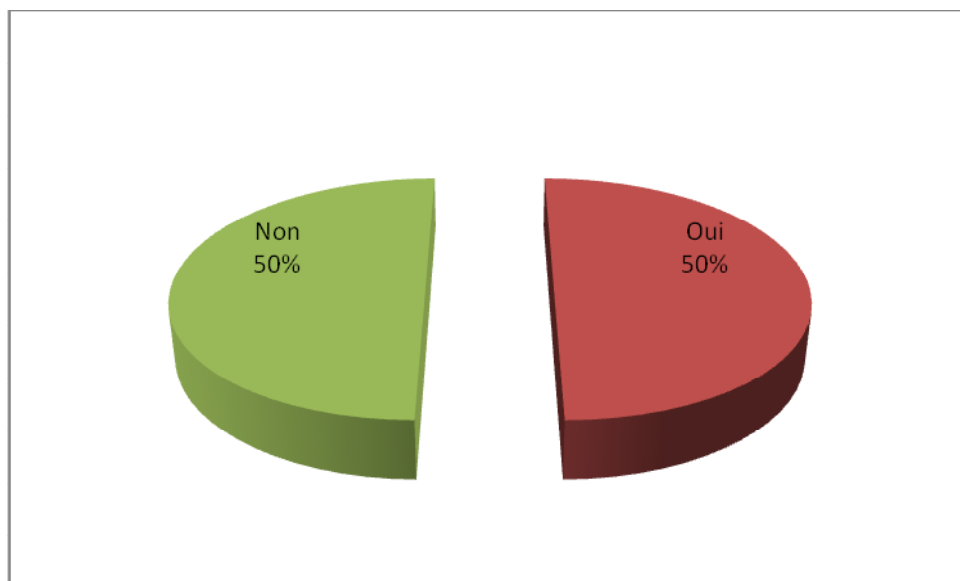
Comme il est attendu, les enseignants ont désigné d'une majorité écrasante (91%) les garçons comme étant la source majeure de tous les problèmes d'indiscipline.

Ce résultat s'explique par la période d'adolescence qu'ils sont en train de traverser. Comme il est connu, cette période de transition très délicate à gérer car l'adolescent sous l'effet des hormones devient agressif et adopte une posture de rébellion à l'égard de toute forme d'autorité. A travers cette attitude hostile aux enseignants et à tous les représentants de l'autorité, le jeune essaye de montrer sa

forte personnalité et de dire à tout son entourage qu'il est désormais un homme et que rien ne peut lui faire peur, mais aussi afin d'affirmer sa virilité auprès de ses camarades de sexe féminin et asseoir son leadership auprès de ses camarades de sexe masculin.

**Question n° 10 :** Avez-vous des élèves rebelles dans vos classes ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	22	50%
Non	22	50%



Pourcentage des élèves rebelles en classe

Ce graphique nous montre clairement que les impressions des enseignants interrogés se sont éparpillées de manière équitable entre ceux qui confirment rencontrer ce phénomène de violence et ceux qui infirment.

La moitié des enseignants qui expriment avoir à faire à ce problème de rébellion, nous indique que ce phénomène prend de l'ampleur au sein de nos

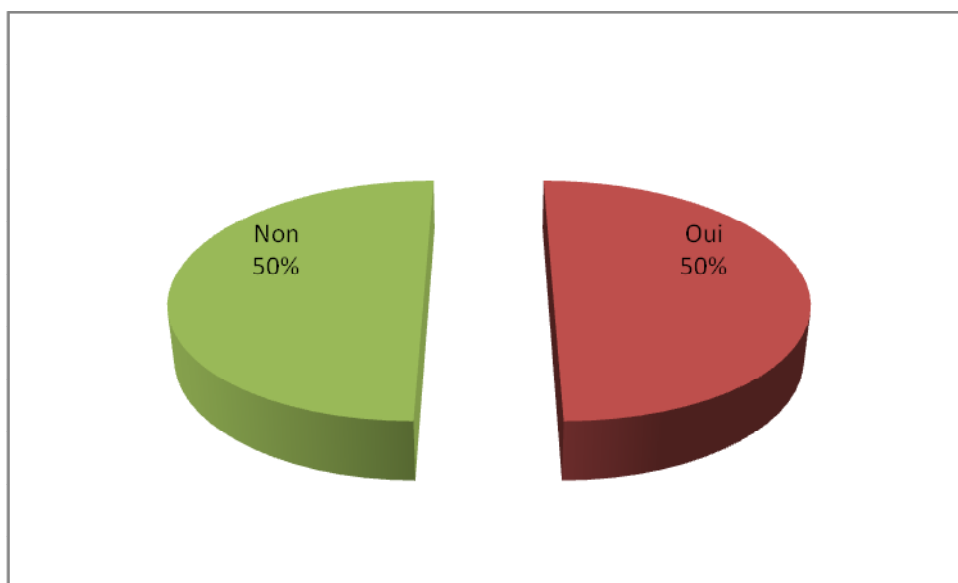
établissements. Cette augmentation substantielle de la violence dans les écoles peut être imputée à deux paramètres essentiels : d'un côté une nouvelle génération d'apprenants qui évolue dans un environnement où prône l'agressivité comme norme et à qui le système scolaire n'arrive pas à s'adapter ce qui les fait sombrer dans l'ennui qui nourrit la violence.

D'un autre côté, les enseignants inexpérimentés, mal formés pour faire face à ce type de situations, les confrontent et les mettent en situation d'incapacité d'assurer un climat serein dans la classe, sachant qu'un bon enseignant est celui qui est capable de travailler sur deux registres, celui de l'intérêt de l'élève, celui de la rigueur et de la concentration.

**Question n° 11 :** Avez-vous déjà eu un problème avec un élève en classe ?

Si OUI, dites : quel genre de problème, et quelle était votre réaction ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	22	50%
Non	22	50%



Pourcentage des problèmes rencontrés par les enseignants avec les élèves

Concernant cette question qui aborde le cas des enseignants ayant déjà géré une situation de conflit avec un élève, nous constatons que la moitié des effectifs se sont opposés à ce cas de figure.

Selon les enseignants, les problèmes rencontrés fréquemment en classes sont du genre : manque de respect, indiscipline, comportements anti pédagogiques, insultes, le peu d'importance accordé au cours en faisant le clown, absences non justifiées, les retards enregistrés pour rejoindre la classe, des élèves qui ne font pas leurs devoirs et ceux qui se présentent au cours sans leurs affaires.

En ce qui concerne les réactions des enseignants après avoir rencontré un problème avec un élève, nous pouvons citer : la convocation immédiate des parents, la sanction à travers l'évaluation au contrôle continu, faire la morale et les avertir, rédiger un rapport adressé à l'administration pour des sanctions à l'encontre de cet élève tels que : un avertissement ou un blâme.

D'autres enseignants déclarent qu'à force de convoquer les parents, ces derniers ne viennent plus ; ce qui pousse l'enseignant à ignorer complètement cet élève dans la classe et le considérer comme étant un étranger, ce qui fait réagir cet apprenant en demandant des explications de son enseignant par rapport à sa mise à l'écart. Ceci va conduire l'élève à réagir violemment par rapport à sa nouvelle situation et à sa non considération comme ses autres camarades de classe, cette violence verbale se transforme en général en violence physique.

Comme conséquences à ce genre de situations, l'élève va détester la matière et l'enseignant et parfois même l'école, ce qui le conduira vers un échec scolaire.

D'autres enseignants disent que leurs réactions après avoir eu un problème est toute simple, elle consiste à résoudre le problème dans le calme et la sérénité et essayer de contrôler leurs langages pour ne pas dramatiser et provoquer d'autres conflits.

**Question n°12 :** Quels sont les comportements des élèves que vous ne supportez pas ?

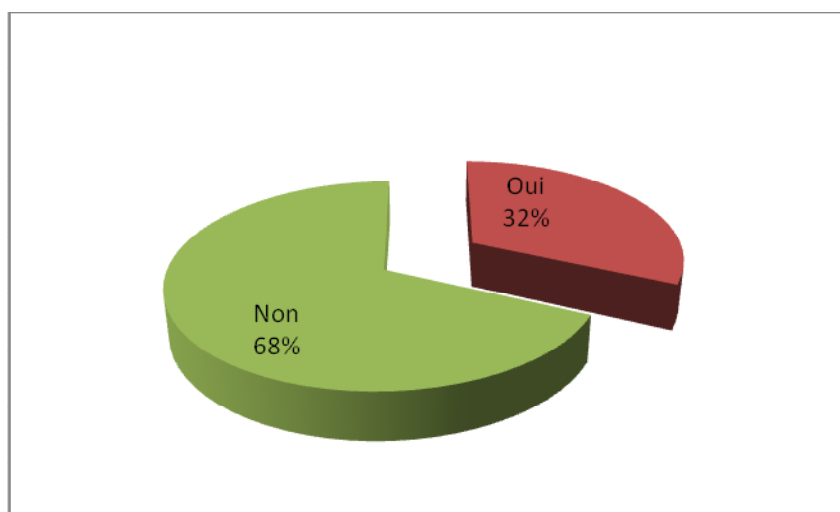
Cette douzième question nous a permis de répertorier les attitudes des apprenants qui mènent souvent à des conflits. Voici, d'après les enseignants auprès desquels le sondage a été réalisé, les causes les plus fréquentes : le manque de respect des élèves envers leurs camarades ou leurs enseignants, manger en classe et surtout mâcher le chewing-gum, bavarder en classe, se désintéresser au cours en affichant aucune volonté de travailler en classe, perturber la classe, les insultes, le comportement violent en classe envers les

camarades et parfois même l'enseignant, rire sans motif valable, les retards des élèves (beaucoup plus entre 8h et 9h), les absences non justifiées, les réclamations avec violence pour une mauvaise note obtenue à l'examen, le port en classe d'accessoires tels que la casquette, écouteurs, téléphone portable,...etc.

**Question n° 13 :** Avez-vous déjà été témoin d'une scène de violence verbale en classe ?

Si OUI, dites quelle été votre réaction.

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	14	31.81%
Non	30	68.18%



Pourcentage de présence de violence en classe

Cette avant dernière question s'intéresse aux enseignants ayant vécu des scènes de violences verbales dans une salle d'étude, pour analyser par la suite leurs réactions et attitudes adoptées à l'égard de cette violence.

Parmi ces 32% de professeurs qui déclarent avoir assisté à une scène de ce type, il y a ceux qui affirment que la première des choses à faire après un incident pareil (échange de paroles insolentes, injures, insultes,...etc), c'est de faire sortir les deux élèves immédiatement

de la classe et les renvoyer directement vers l'administration, qui prendra à son tour les mesures disciplinaires nécessaires qui consistent à convoquer les parents des deux élèves en urgence.

Il y a d'autres qui renvoient les deux élèves en les faisant sortir de la salle d'études et les punir à leurs manières.

D'autres, par contre, déclarent qu'après un dépassement de ce genre, ils interviennent pour régler le litige qui existe entre les deux élèves en classe et insistent sur le fait que l'élève fautif s'excuse auprès de l'élève victime devant ses camarades, pour que ce genre de comportements ne se reproduisent plus ; par ce geste les enseignants pensent éduquer l'élève rebelle et violent en l'obligeant à demander des excuses devant toute la classe.

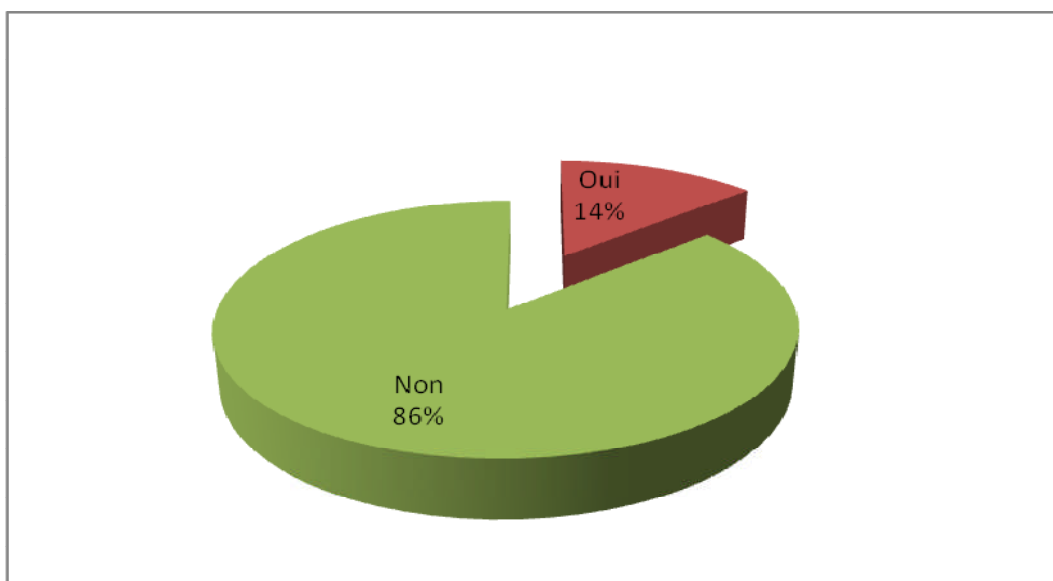
Toutes ces réponses des enseignants concernent leurs réactions face à une scène de violence verbale dans la classe, nous renseignent sur le rôle important que joue l'enseignant pour éduquer, sensibiliser et instaurer une discipline en faisant passer un message aux élèves à travers ces interventions pour leurs faire comprendre que ce phénomène et pratiques ne les emmèneront nul part sauf à des mesures de sanctions telles que l'exclusion de l'école et le rejet par la société.

Avec toutes ces interventions , l'enseignant va contribuer à l'éradication de ce phénomène de nos écoles en particulier et de la société en générale ; n'oublions pas que le temps que l'élève passe à l'école est beaucoup plus supérieur à celui qu'il passe avec ses parents, ce qui fait qu'il est en contact permanent avec son enseignant plus qu'avec ses parents ; et c'est à partir de là que nous déduisons que la tâche de l'enseignant ne se résume pas uniquement à l'enseignement mais aussi à l'éducation.

**Question n° 14 :** Avez-vous déjà été insulté par un élève ?

Si OUI, dites : pourquoi, et quelle été votre réaction ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	6	13.63%
Non	38	86.36%



Pourcentage des enseignants ayant été insulté par les élèves

La dernière question, pour sa part, s'intéresse à une autre forme d'agression qui est l'insulte et la réaction du corps enseignant face à ce type de situations.

Nous remarquons que 14% des enseignants affirment être victime d'une insulte, un taux qui est loin d'être négligeable.

Les enseignants ayant subi des insultes venant de leurs apprenants renvoient ce phénomène aux faits suivants :

- La démission des parents de leur rôle d'éducateurs.
- L'absence ou le manque de communication entre élève et enseignant, une situation qui débouche généralement sur des malentendus et crée à son tour une situation de conflit.
- L'absence de toute forme d'autorité parentale.
- Des maladresses verbales des enseignants qui vexent l'élève, ce dernier rétorque pour sa part par une insulte ; l'enseignant peut parfois inconsciemment exercer une violence verbale sur des élèves, en les humiliant à cause de leurs mauvaises notes, des commentaires que l'élève ne digère guère, en disant par exemple : ( c'est quoi cette note ! ,vous croyez que vous êtes chez vous pour faire ce que vous voulez ? , vous allez la payer cher , pourquoi X tu lui a donné telle note et moi non , tu n'a qu'à chercher une issue pour le soir en rentrant chez toi ,... )
- L'apprenant qui ne digère pas sa mauvaise note et qui réagi violemment pour influencer l'enseignant, voire l'intimider.

Quant aux réactions des enseignants suite à un tel incident, les avis sont partagés :

Il ya ceux qui optent pour des sanctions administratives en rédigeant un

rapport à l'encontre de l'élève fautif, et demander sa traduction devant le conseil de discipline.

D'autres convoquent les parents afin de leur signaler le dérapage de leur enfant pour qu'il puisse prendre les mesures nécessaires qui mettront terme à ce type d'agissements.

Il est important de souligner que parfois l'enseignant devient l'acteur d'une violence en humiliant d'une façon inconsciente ses élèves ,suite aux mauvais résultats obtenus dans les contrôles continus et les devoirs, l'élève réagi mal face aux commentaires qui lui sont adressés devant ses camarades de classe, une situation qui parfois génère une scène de violence verbale et parfois même physique.

## 4.4 Questionnaire adressé aux élèves

### La présentation du questionnaire

Le but de ce questionnaire est de faire sortir la réaction des élèves face à ce phénomène de violence verbale dans le milieu scolaire et de découvrir la nature réelle de la réaction de ces élèves et avec quoi comblent-ils leur temps libre. Autrement dit à quoi s'intéressent nos apprenants en dehors des études ?

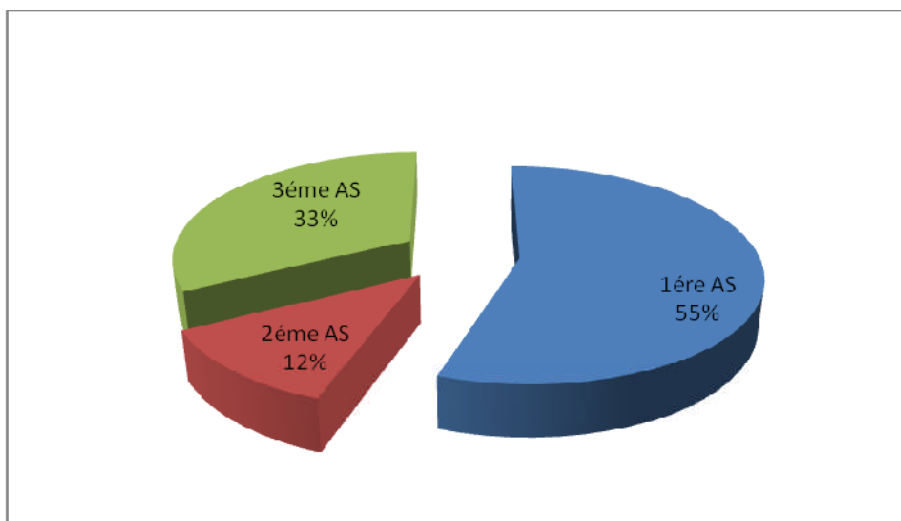
### Analyse des résultats

Le questionnaire a été adressé à cent cinquante apprenants et il contient dix questions, ces dernières tournent autour de la violence verbale dans les salles de cours et de ce que les élèves aiment pratiquer comme de loisirs.

**Question 1 :** Classe, sexe et âge des élèves ?

➤ Classe :

Réponses	Fréquences	Pourcentages
1ère AS	88	55%
2ème AS	20	12.5%
3ème AS	52	32.5%



### Répartition des élèves selon les classes scolaires au niveau du lycée

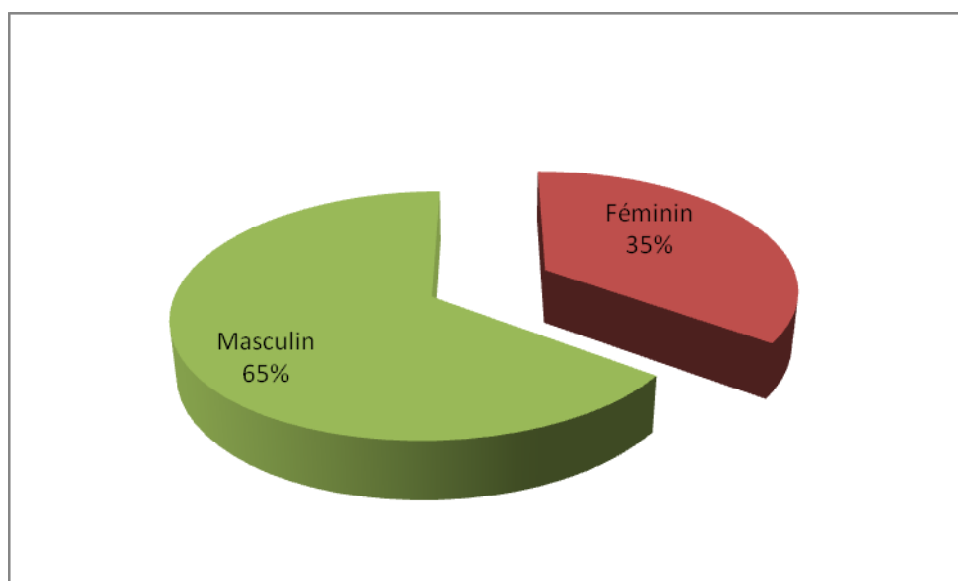
Pour cette première question relative à la classe dans laquelle l'élève est scolarisé, nous remarquons que la majorité des élèves répondants sont ceux de la première année secondaire avec un taux de 55% ; le choix s'est fait au hasard, cette catégorie d'élèves a subi un changement en mode de vie, ayant passé un cycle d'enseignement au collège pendant quatre années et se retrouvent actuellement dans un cycle supérieur avec un changement de palier et d'environnement scolaire ainsi qu'un nouveau mode de travail et un milieu tout à fait différent de celui fréquenté en année précédant leur passage au lycée.

Par la suite vient en deuxième position les élèves de terminale avec un taux de 33%, cette catégorie d'élèves de fin du cycle secondaire est en phase d'accéder au passage de l'examen du baccalauréat et le passage par la suite à l'université.

En dernière position nous retrouvons la classe des élèves de deuxièmes années secondaires, avec un taux de représentation de 12%.

#### ➤ Sexe :

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Féminin	56	35%
Masculin	104	65%



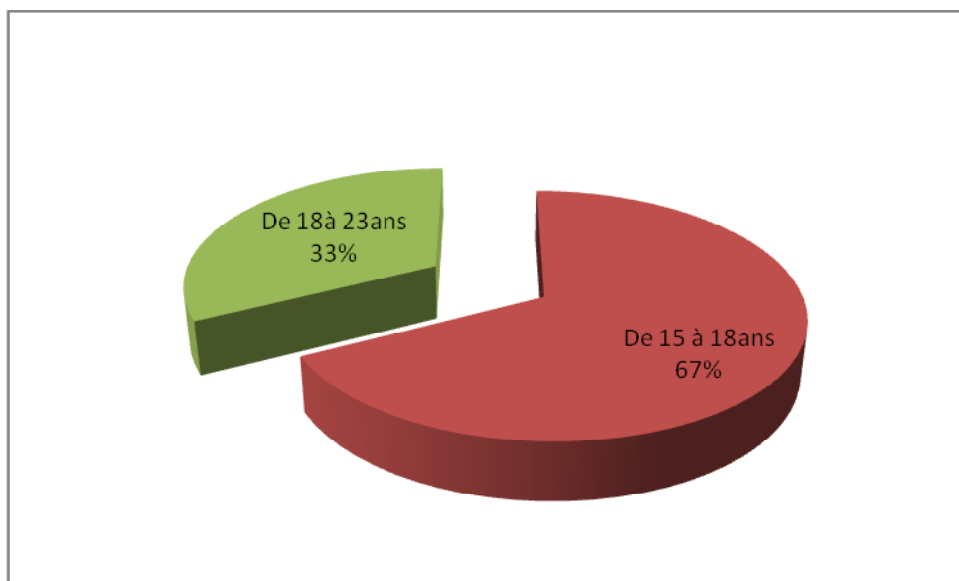
Répartition des élèves selon le sexe

Cette question nous informe sur la répartition des élèves questionnés selon le sexe masculin et féminin. Nous remarquons dans notre enquête que la classe dominante est celle des élèves de sexe masculin avec un pourcentage de représentation de 65% et qui dépasse largement la catégorie d'élèves filles, représentées par un pourcentage de 35%.

Le choix de questionner un nombre supérieur de garçons que les filles, s'explique par le fait que cette violence verbale existe et d'une manière excessive chez les garçons, contrairement aux filles qui n'utilisent cette violence que rarement. Sachant que notre objectif derrière cette enquête ; est d'analyser ce phénomène d'injures, d'interactions verbale qui se caractérisent par des échanges verbaux, insultes, injures, moqueries et un non respect de l'adversaire( enseignant /élèves) qu'utilisent les apprenants. Et dans le but d'avoir plus de données relative à ce phénomène que nous avons ciblés les garçons beaucoup plus, et qui sont connu dans la vie quotidienne comme étant les plus utilisant d'insultes, moqueries, injures,

➤ Age :

Réponses	Fréquences	Pourcentages
De 15 à 18ans	108	67.5%
De 18à 23ans	52	32.5%



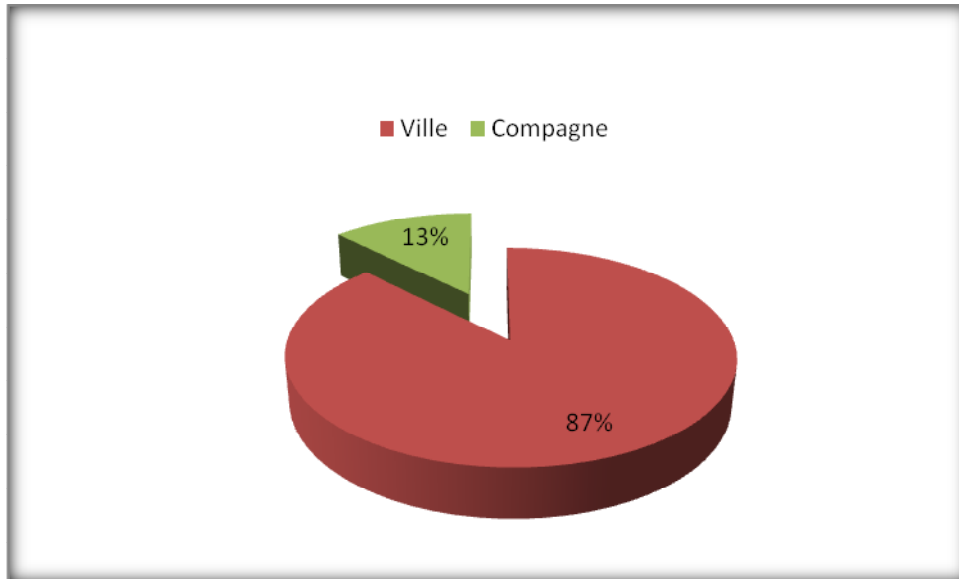
### Répartition des élèves selon l'âge

Cette question relative à l'âge des élèves, nous renseigne sur la dominance des élèves qui ont moins de 18 ans dans l'échantillonnage d'élèves que nous avons choisi (67%); cette tranche d'âge (15 -18ans) est celle de l'adolescence, et c'est à cette période que l'élève subit des transformations et développement dans son corps et dans ses comportements, ce qui fait que l'élève, à cette période, est dynamique et cherche à découvrir de nouvelles choses, commettant parfois des erreurs durant ce parcours de développement.

La deuxième tranche d'âge n'est représenté qu'avec (33% ), ce qui signifie que les élèves de cette catégorie (18- 23 ans) en principe causent le moins de problèmes que la premier catégorie, vu qu'ils sont majeurs et réfléchissent beaucoup mieux que les plus jeunes.

### Question n° 2 : Le lieu de résidence ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Ville	140	87.5%
Compagne	20	12.5%



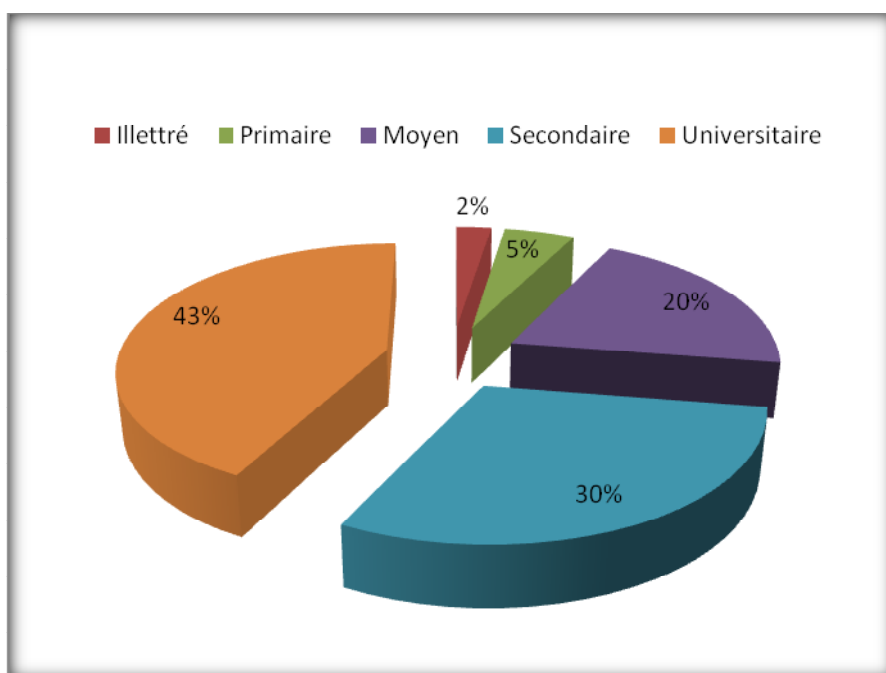
### Répartition des élèves selon le lieu de résidence

D'après cette deuxième question relative au lieu de résidence des élèves, nous remarquons que 87% des questionnés sont issues du milieu urbain, contre 13% seulement du milieu rural. Ce grand écart en matière de masse entre les deux espaces, s'explique par le fait que notre enquête a été réalisée au niveau du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou, et généralement les élèves qui sont scolarisés dans les établissements de la commune de Tizi-Ouzou sont des habitants de cette dernière, à quelques exceptions de près des élèves issus des localités avoisinantes des hameaux entourant le chef-lieu de la wilaya, comme Maatkas, Redjaouna, Draa ben khedda.

### Question n° 3 : Niveau d'instruction des parents ? Père /mère

#### ➤ Père :

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Illettré	4	2.5%
Primaire	8	5%
Moyen	32	20%
Secondaire	48	30%
Universitaire	68	42.5%



Pourcentage du niveau d'instruction des pères

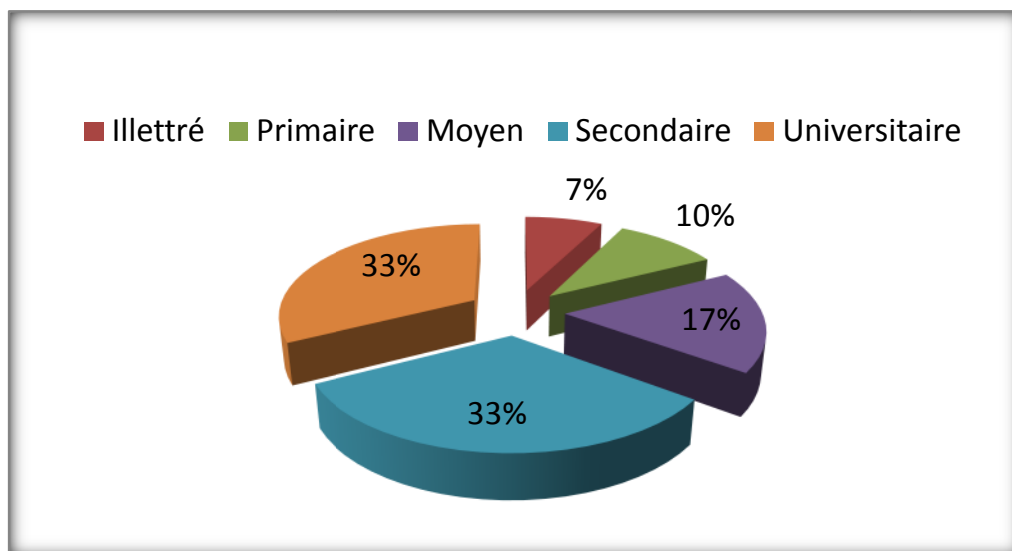
Pour ce qui est du niveau d'instruction des pères des élèves questionnés, nous remarquons qu'en général ces derniers sont instruits et possèdent un niveau scolaire élevé, à l'image du niveau universitaire qui est le plus dominant avec un taux de 42.5%, vient juste après le niveau secondaire qui est de 30% et en troisième position c'est le niveau moyen qui vient avec un taux de 20%. En dernières places nous retrouvons le niveau primaire et illettré avec une moyenne de 5 et 2.5%.

Nous constatons, d'après ce sondage, que le niveau d'études des pères des élèves varie généralement entre l'universitaire, le secondaire et le moyen ; ce qui signifie que ces derniers

possèdent un bon niveau d’instruction et de savoir. Sachant que les parents et les pères beaucoup plus jouent un rôle très important dans l’éducation et le suivi de leur jeunes enfants, le niveau scolaire du père entretient une relation directe avec la performance et la discipline de l’adolescent. En effet plus le niveau de scolarité du père est élevé plus le niveau de la performance dans l’éducation de son enfant augmente.

➤ Mère :

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Illettré	12	7.5%
Primaire	16	10%
Moyen	28	17.5%
Secondaire	52	32.5%
Universitaire	52	32.5%



Pourcentage du niveau d’instruction des mères

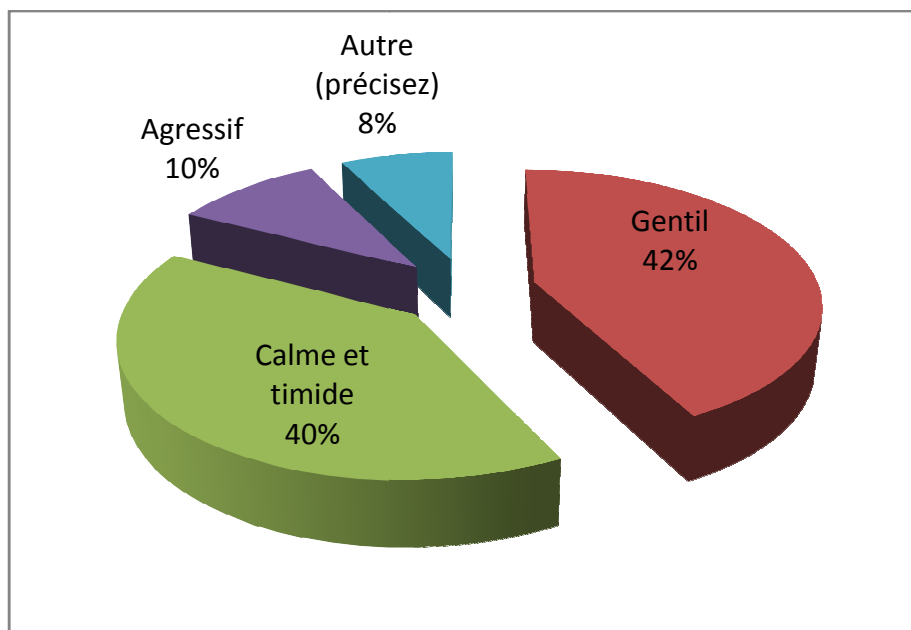
Pour ce qui concerne le niveau d’instruction des mères, nous remarquons que le niveau dominant chez ces dernières est l’universitaire et le secondaire avec un taux de 33%, ceci nous informe du bon niveau d’instruction des mères des élèves, en troisième position nous retrouvons le niveau d’instruction du moyen avec un taux de 17% et pour ce qui concerne le niveau de scolarité du primaire et illettré c’est eux qui clôturent le sondage avec un taux de 10 et 7%.

Ces statistiques nous indiquent que les mamans en général possèdent un bon niveau d'instruction ; nous pouvons dire ainsi que le niveau scolaire de la mère influence les résultats scolaires de l'enfant. En effet, plus la mère possède un bon niveau d'instruction plus les enfants ont tendance à observer de bonnes performances. Cette situation s'explique par le fait que plus la mère a un niveau scolaire élevé, plus elle s'implique et s'engage mieux pour la réussite scolaire de son enfant en lui offrant un encadrement pédagogique de qualité, en l'encourageant pour devenir un exemple à suivre.

Nous pouvons dire enfin pour ce qui concerne le niveau d'instruction des parents, que le fait qu'un parent d'élève possède un bon niveau constitue un atout pour son enfant, ceci sans exclure la catégorie des parents analphabètes ou d'un niveau d'instruction très bas, qui à leurs tours ne doivent pas être freinés par ce niveau dans le suivi et l'éducation de leurs enfants, bien au contraire, ils doivent s'investir beaucoup plus et fournir des efforts assez importants envers leurs enfants, car l'élève a toujours besoin d'un suivi et d'un encadrement permanent.

**Question n° 4 :** En classe, tu es ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Gentil	68	42.5%
Calme et timide	64	40%
Agressif	16	10%
Autre (précisez)	12	7.5%



L'attitude des élèves dans la classe

La quatrième question a pour objectif de connaître l'attitude des élèves en classe.

Parmi les réponses des élèves aux questionnaires, nous remarquons que la plupart des apprenants sont gentils, calmes et timides en classe, ce sont les aveux des élèves, avec 42% pour ce qui restent gentils en classe et 40% se disent être calmes et timides. Pour le reste, nous retrouvons 10% qui déclarent être agressifs en classe et les 8% qui restent disent que leurs attitudes dépendent du tempérament et des situations. Autrement dit, tout peut changer d'une seconde à l'autre. Ainsi cette catégorie d'élèves qui affirment ne pas adopter une seule attitude, motive leurs changements de comportements par le fait de vouloir s'imposer et de montrer aux autres camarades qu'ils sont les plus forts dans la classe.

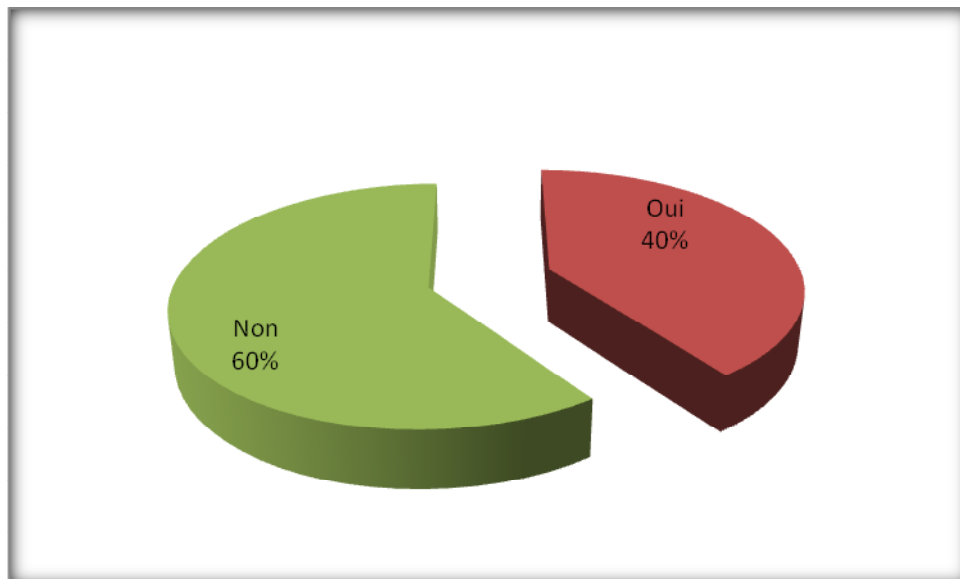
Nous retrouvons parfois dans une classe une minorité d'élèves désintéressés ou rebelles, qui ne s'intéressent pas à ce que leurs enseignants expliquent et se comportent

violement avec leur camarades et enseignants, autrement dit ce sont la source des problèmes ; si non la majorité des élèves sont disciplinés, suivent les cours attentivement et essayent d'être loin des terrains de violence verbale. L'autre catégorie n'est que minime, les élèves de celle-ci se comportent violement, perturbent et dérangent leurs camarades et enseignants durant le déroulement du cours.

**Question n°5 : As-tu déjà refait une année ou plusieurs ?**

Si OUI, la(les) quelle(s) ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Oui	64	40%
Non	96	60%



Représentation de l'état de redoublement des élèves

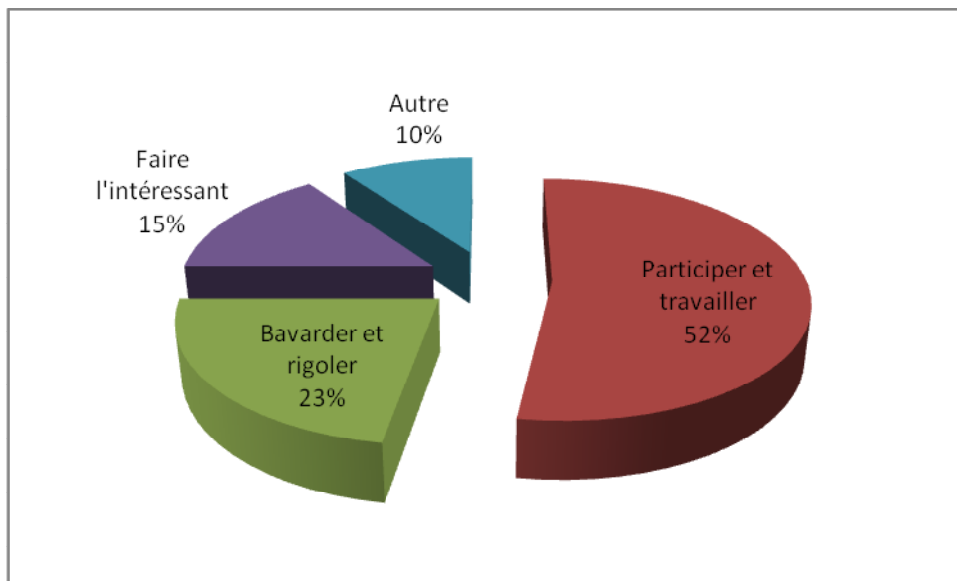
Cette cinquième question relative au redoublement des élèves durant leur cursus, nous remarquons d'après ces réponses que 60% déclarent n'avoir jamais redoublé d'années, et 40% affirment avoir doublés au moins une fois au cours de leurs cycles.

Ces chiffres nous renseignent sur le niveau, le degré de suivi et l'intérêt que portent les élèves aux études.

Ainsi, nous pouvons considérer que ces statistiques sont d'un côté inquiétantes et alarmantes, vu que le phénomène de redoublement de élèves se rapproche des 50%, et qui est un taux très élevé pour espérer un bon niveau de scolarisation ; mais d'un autre côté, il faut dire que le redoublement n'est pas une fatalité ou un signe d'échec, parce que l'expérience à travers l'étude réalisée par le ministère de l'éducation nationale en 2006 nous a montré que parfois le redoublement est un bon motif pour l'apprenant, cela s'avère dans le fait que ce redoublement permettrait aux élèves de mieux assimiler les matières ; aussi le redoublement va améliorer les acquisitions et le rendement des élèves, il y'a aussi le fait de donner une chance à un élève pour redoubler cela signifie qu'il sera repêché et sauvé de se retrouver dans la rue s'il est exclu du système scolaire.

**Question n° 6 :** En cours, aimes-tu ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Participer et travailler	84	52.5%
Bavarder et rigoler	36	22.5%
Faire l'intéressant	24	15%
Autre	16	10%



Représentation de ce que les élèves aiment faire durant le cours

La sixième question est relative à ce que les élèves aiment ou préfèrent faire en cours.

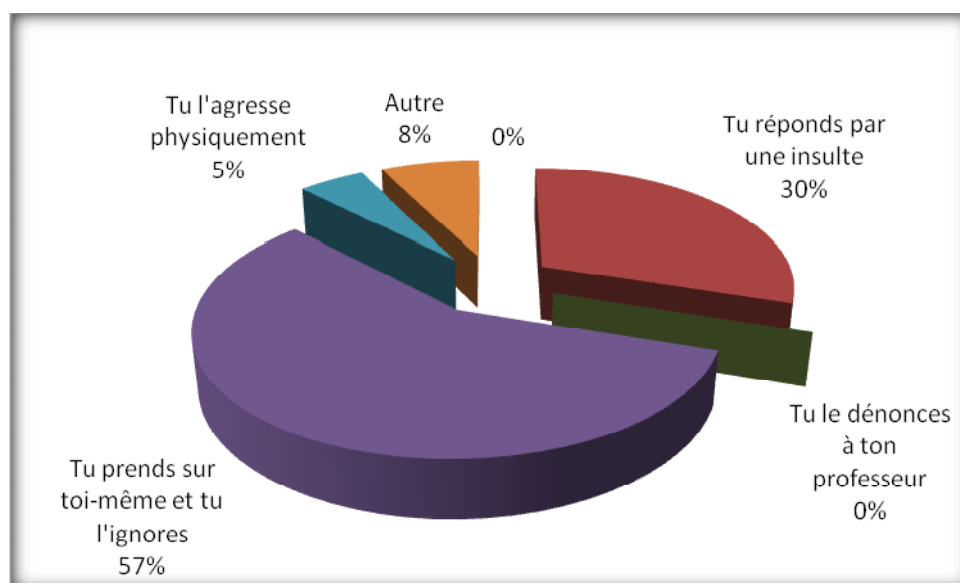
Nous remarquons que les réponses des élèves diffèrent d'un élève à un autre ; ainsi la majorité et avec un taux de 52% déclarent aimer participer et travailler en classe, parce que c'est leur seule raison d'être dans l'établissement ; juste après nous retrouvons ceux qui préfèrent bavarder et rigoler en classe avec un pourcentage de 23%. Ce genre d'attitudes dérange énormément l'enseignant et même les camarades qui veulent travailler, cette catégorie d'élèves a pour but de déstabiliser et de détourner le bon déroulement du cours.

La troisième catégorie sont les élèves qui font l'intéressant et qui est exprimée à 15% dans le sondage effectué, nous pouvons dire que la raison qui fait que ces apprenants se retrouvent à l'intérieur de la salle d'étude n'est pas pour acquérir un savoir, mais c'est juste pour attirer l'attention des camarades, faire le clown et bien sûr perturber et déstabiliser l'enseignant. Il y a une dernière catégorie d'élèves qui est celle qui aime faire autre chose que

toutes les pratiques déjà citées et qui est exprimée à 10%, ces élèves préfèrent selon leurs témoignages dormir en classe, travailler et rigoler en même temps.

**Question n°7 :** Si un camarade à toi t'insulte, quelle serait ta réaction ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Tu réponds par une insulte	48	30%
Tu le dénonces à ton professeur	0	0
Tu prends sur toi-même et tu l'ignores	92	57.5%
Tu l'agresse physiquement	8	5%
Autres	12	7.5%



Représentation de la réaction des élèves face à un acte de violence verbale en classe

La septième question est relative à la réaction de l'élève une fois insulté par son camarade en classe.

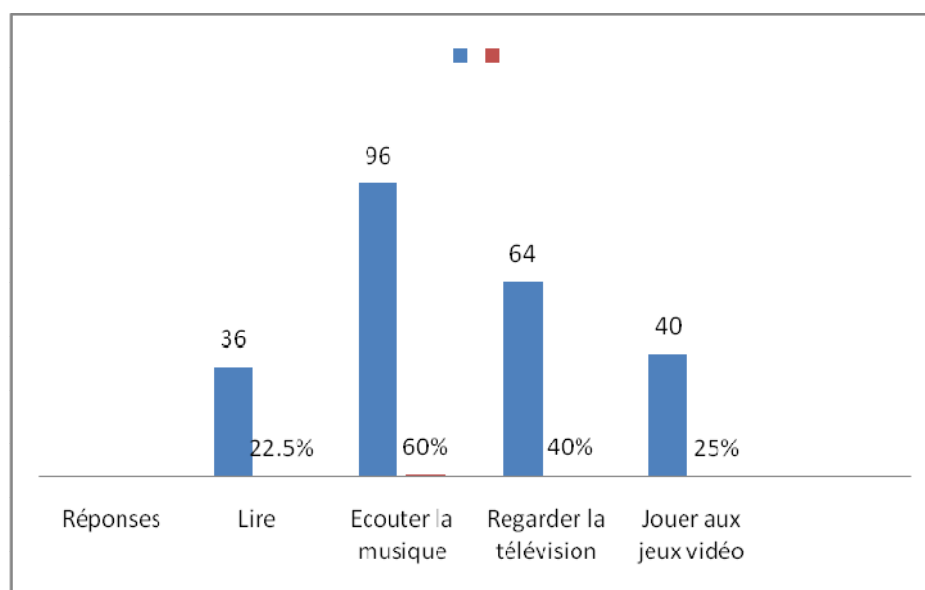
Nous constatons que la plupart des élèves choisissent de ne pas répondre à l'élève provocateur, ne pas donner d'importance et l'ignorer; cet avis le partagent 57% des élèves questionnés, parce qu'il voient que c'est la meilleure réponse pour ce genre de dépassements, le fait d'ignorer et ne pas répondre à l'adversaire veut dire que nous nous rabaisserons pas au niveau bas du provocateur, et que nous sommes éduqués mieux que celui qui insulte.

La deuxième attitude que les élèves préfèrent, c'est de répondre simplement par une insulte cette catégorie d'élèves représentée avec 30% des 40 élèves questionnés ; étant donné que ces apprenants sont des adolescents et qui ne pardonnent à rien et en prenant défense de leur dignité et honneur et sur un coup de nerf répondent carrément par une insulte. Ce genre d'attitudes fini généralement par une altercation physique même à l'intérieur de la classe, partant d'une violence verbale vers une autre violence : physique. Il y a des élèves qui ont opté pour une solution en guise de réponse à cette insulte, qui est l'agression physique et ne pas essayer de chercher d'autres solutions ; cette réaction s'explique par la sensibilité et le fait de ne pas se contrôler une fois qu'un élève est insulté ou subit une moquerie, cette réaction est estimée à 5% seulement des 40 élèves questionnés. D'autres réactions sont à signaler, telle qu'essayer de parler avec l'élève fautif et essayer d'avoir des explications par rapport à son insulte.

Le fait marquant dans les réponses des élèves questionnés sur cette question, c'est qu'il n'y a aucun élève qui a choisi la réponse de dénoncer leurs camarades insultants l'enseignant ; cette réaction s'explique par le fait que les élèves ne souhaitent pas donner d'importance à ce genre de comportements, si non de peur qu'ils soient intimidés par les autres camarades, ou qu'il seront un sujet de moquerie.

**Question n° 8 :** Que fais-tu de ton temps libre a la maison ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Lire	36	22.5%
Ecouter la musique	96	60%
Regarder la télévision	64	40%
Jouer aux jeux vidéo	40	25%



Représentation des occupations d'élèves

La huitième question concerne le temps libre que les apprenants disposent une fois rentré chez eux ?, que font-ils durant ce temps libre ?

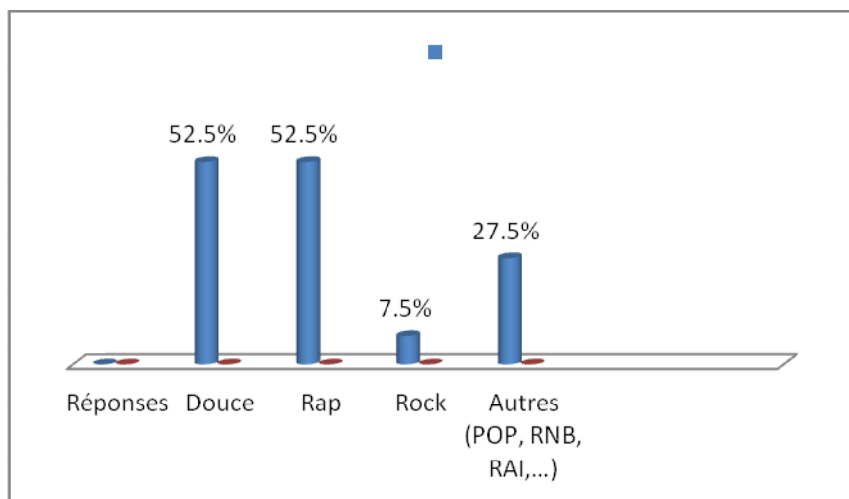
Nous constatons que 60% des élèves questionnés préfèrent écouter la musique chez eux, la deuxième catégorie, qui est à 40%, préfère regarder la télévision. Disons alors que ces deux catégories avec leurs pourcentages élevés dominent les loisirs des élèves durant le temps libre, ce qui nous pousse à dire que les médias ont une grande influence sur nos jeunes adolescents. Les deux dernières propositions sont à des estimations presque égales, 25% aiment jouer aux jeux vidéo et 22% préfèrent la lecture.

Ce que nous déduisons d'après ce sondage, c'est que la plupart des jeunes adolescents, juste après avoir dispensé des études, préfèrent écouter la musique et regarder la télévision. Sachant que la notion « temps libre » se définit comme étant le temps libre dont dispose un élève après avoir accompli tous ses devoirs et les études durant la journée, le seul moyen de décompresser c'est de participer à une activité de loisirs, telles que: culturelle, physique, scientifique, sportive, socioculturelle,...etc. L'élève a besoin des moments de détente, repos, divertissement, et de développement.

**Question n° 9 : Quel genre de musique préfères-tu ?**

Justifie ton choix ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Douce	21	52.5%
Rap	21	52.5%
Rock	3	7.5%
Autres (POP, RNB, RAI,...)	11	27.5%



Représentation de la musique préférée des élèves

Cette avant dernière question est relative au genre de musique que les élèves préfèrent ? , avec la justification de leur choix ?

Nous remarquons que la majorité des élèves questionnés optent pour la musique douce et le RAP, ces deux genres dominent les avis exprimés avec un taux de 52.5%, vient en troisième position les autres genres de musique tels que le POP, RAI, RNB,...

Nous remarquons que le choix de musique se diffère d'un élève à un autre. Selon les révélations des élèves, la musique les calmes, soulages, et leur permettent d'oublier pour un instant les études ; en ce qui concerne par exemple la musique douce, ils affirment qu'elle exprime les vrais sentiments des jeunes adolescents, la musique douce dévoile la vraie personnalité de l'enfant.

ceux qui préfèrent le RAP, leurs choix s'explique par le fait que ce genre de musique permet de ne pas dévoiler sa personnalité réelle, d'autres voient dans le choix de ce genre par le fait que c'est le meilleur style qui parle des phénomènes de la société comme le racisme, la famine, la misère,... etc., d'autres disent qu'à travers ce genre de musique, ils oublient les

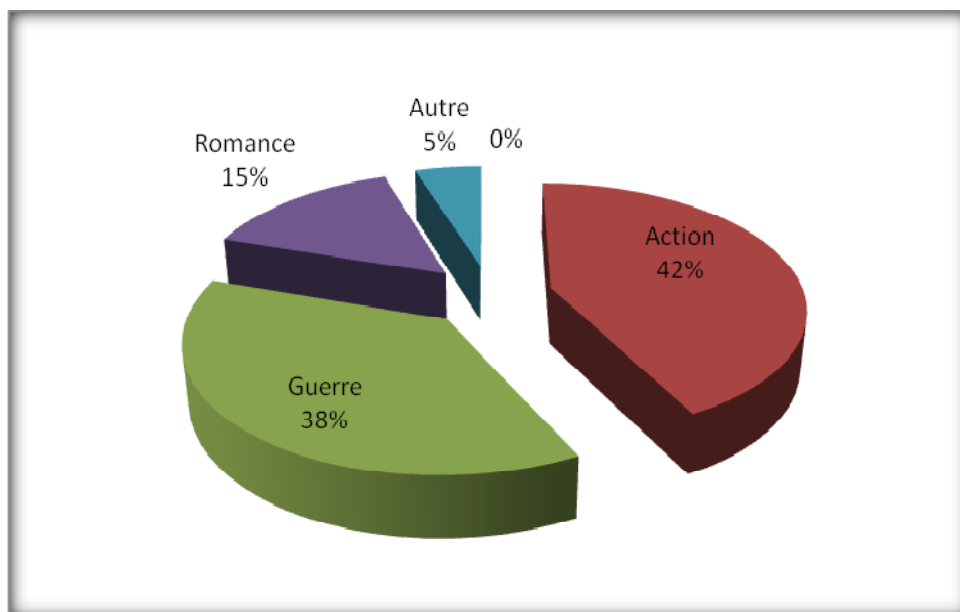
problèmes et les soucis rencontrés durant leur parcours . En troisième position vient ceux qui aiment écouter d'autres genres qui ne sont pas évoqués dans le questionnaire adressé aux élèves, tels que (POP, RNB, RAI,), ce choix est justifié par le fait que ce genre est énergique

et permet de décompresser en dansant et permet aussi de se relaxer, ce genre de musique permet aux adolescents d'exprimer leur réels sentiments, et vivre au rythme des paroles violentes qui expriment la détresse et le dégoût.

En dernière position, nous retrouvons les amoureux du ROCK, leur choix est justifié par le fait que c'est le genre idéal qui les soulagent de tous les problèmes vécus au quotidien en écoutant le fort bruit et la guitare électrique, même si les paroles ne sont pas comprises, mais le rythme les calme et soulage.

**Question n° 10 :** Quel genre de film regardes-tu ?

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Action	68	42.5%
Guerre	60	37.5%
Romance	24	15%
Autre	8	5%



Représentation du genre de film regardé par les élèves

La dernière question est consacrée au genre de films regardés, nous remarquons que la majorité d'élève préfèrent regarder les films d'action (42%), contrairement aux films romantiques qui ne sont qu'au volume de (15%).

Ces résultats nous montrent le degré d'attachement que portent les apprenants aux films d'action, là où la violence se fait remarquer beaucoup, sachant que dans ce genre de films nous retrouvons beaucoup de scènes de force, violence ; le héros de ces films essaie toujours de trouver un dénouement à des situations pénibles, et généralement ce genre de films se termine par un dénouement positif de la situation et la consécration du héros.

En deuxième position, nous retrouvons les films de guerre avec 38% des avis exprimés, ce genre de films est aussi connu pour ses scènes de violences, crimes ; autrement dit tout ce qui est violent. Les élèves imitent et exhibent cette violence vu au petit écran une fois qu'ils sont dans les établissements scolaires, et essaient de démontrer leur force.

La place des films romantiques n'est occupée que par 15% des avis des élèves, vu que la romance est un sentiment vécu par certaines personnes et pas d'autres et qui s'exprime par des actions et déclarations.

La dernière position est occupée par les autres genres qui ne sont pas évoqués dans ce questionnaire à savoir : les films de comédie (drôle), historique, ...etc. Ce genre de films est regardé par les élèves calmes, qui déteste la violence et qui veulent enrichir leur savoir. Pour ce qui est des films historiques ou bien pour décompresser et changer la routine.

#### **4.4 Repérage de la violence verbale envers les enseignants**

Pour mieux situer et cerner les différentes actions de violence verbale à l'encontre des enseignants, nous proposons ces extraits d'interactions verbales qui se sont déroulées à l'intérieur d'une classe d'étude.

##### **Interaction 01**

Nous avons le témoignage du **prof 1** : « les élèves insultes quotidiennement sans épargner personne, par exemple entre élève on entend souvent des mots genre hmar « âne », khra « merde », kelb « chien », kewed « va te faire foutre »,etc.

« Personnellement, j'ai eu des problèmes de ce genre avec les élèves, et la seule raison de ces conflits c'est la langue, autrement dit, ces apprenants n'arrivent pas à comprendre ou ne maîtrisent pas bien la langue, ce qui pousse l'élève à crier ou bien à dire des mots, à manifester sa colère contre moi ; et juste après j'ai ordonné a cet élève de sortir de la classe. »

« Sur son chemin de sortie il a balancé de gros mots à ses amis, il disait kawed, fils de pute,... ».

A travers ces témoignages, nous constatons la souffrance quotidienne des enseignants, qui sont exposé à un vrai danger à l'intérieur même des établissements scolaires.

##### **Interaction 02**

Nous avons le témoignage du **prof 2**

« Les élèves d'aujourd'hui ne respectent personnes, ni leurs enseignants ni leurs camarades, ils n'arrêtent pas de dire de gros mots et n'importe quoi, le pire c'est les filles qui utilisent un langage et parole qui était a notre époque considéré comme vulgaire, aujourd'hui elles ne se gênent pas pour parler et utilisées ce genre de paroles

jugées vulgaires. Autrement dit, les jeunes filles actuellement sont beaucoup plus impudiques par rapport aux garçons adolescents d'autrefois.

« Laisse moi tranquille, je n'ai pas envie de lire, et fais ce que ta de pouvoir de faire », il rajouta : « tu te crois pour qui, toi déjà tu n'a pas de niveau pour enseigner, et tu viens pour se moquer de nous c'est tout ».

Ce témoignage, nous renseigne sur un autre fléau qui s'est installé dans notre société. De nos jours, les filles ne sont plus comme celle de l'époque, elles ont cassées tout les tabous, plus de respect ; arriver jusqu'à prononcer de gros mots et insulter en classe tout comme le fait les garçons.

## **Repérage de la violence verbale envers les apprenants**

La violence verbale existe et de manière intensive entre les apprenants, qu'il soit en classe, dans la cour ou bien dehors l'établissement, les élèves se disputent pour des futilités qui n'ont pas d'importance. Les élèves utilisent des insultes, injures, moqueries, pour prendre le dessus sur leur adversaire, nous allons présenter un exemple que nous avons enregistré dans les toilettes garçons.

**Salim** : Salut mon ami

**Ahmed** : Arrêt, je ne suis plus ton ami

**S** : Mais pourquoi, y'a-t-il un problème !

**A** : Oui, qui t'a permis d'aller raconter des mensonges a chakra

**S** : Qui moi, jamais, je ne l'ai pas vu depuis un bon moment

**A** : Arrêt, j'en ai marre de tes conneries, écoutes la prochaine fois je te ferais exploser ton crane, ok.

**S** : Hhhh, wellah tu me fais rire, si té capable vas y essaye alors espèce de Cauchon.

**A** : Ah bon, attend moi alors fils de pute, en plus de ça tu me défi !

A travers cet échange verbal ou altercation entre les deux adolescents, nous remarquons qu'à la première parole, l'élève utilise un mot déplacé, ensuite il ya un échange entre les deux allocateurs, ce qui pousse fini généralement par une violence physique.

#### **4.5 L'influence de la surcharge des classes**

« Avec ce nombre là on travail dans de mauvaises conditions, l'enseignant est obligé a chaque minute de faire des remarques aux élèves, surtout ceux qui s'assoient en arrière ils ne font que chuchotés, du bruit, disputes parfois, sincèrement ils nous laissent pas se concentrer et travailler. »(T115-APP3).

Ce témoignage d'un élève, nous renseigne sur la difficulté d'assurer un enseignement dans de bonnes conditions, si nous avons des classes surchargées dépassant les 40 élèves. Il est impossible pour l'élève et pour l'enseignant de se concentrer et de se donner à fond dans des conditions pareilles, c'est l'anarchie qui prendra place.

La surcharge des classes alors, joue un rôle très important dans la gestion de la classe. Les perturbations causées par les élèves désintéressés et perturbateurs provoquent un climat de tension, qui se transforme en situations conflictuelles entre apprenant /enseignant, mais aussi entre apprenants eux-mêmes.

#### **4.6 L'absence des parents (démission)**

« Les parents sont les premiers responsables de cette violence, car cette dernière est liée directement à l'éducation, je dirai qu'il ya une absence totale des parents, ni suivi ni contrôle de ces adolescents. Il ne faut pas oublier les problèmes liés aux soucis familiaux des enfants ; tels que le divorce des parents, violence à la maison, manque de communication entre parents et enfants. »(T24-Ens1).

A travers la déclaration de cet enseignant, nous constatons que les parents sont démissionnaires de toutes taches de responsabilité ou éducation de leur enfant.

Les parents sont les premiers responsable de l'éducation et la conduite de leur enfant, sans oublier les différents problèmes que vivent quelques familles, tel que la séparation ou le décès de l'un ou des deux parents, ce qui influencera négativement sur le parcours et l'éducation de l'enfant.

## **4.7 Les causes de la violence verbale en milieu scolaire**

Les actes déclenchant la violence verbale en milieu scolaire et beaucoup plus en classe d'études entre apprenant/apprenant ou bien apprenant/enseignant sont nombreux, nous pouvons citer les cause principales.

Tout d'abord , nous avons l'indiscipline des apprenants dans les établissements scolaires et particulièrement dans les salles d'études , le bavardage, le chahut, chanter et même parler ou rigoler avec son camarades perturbe le bon déroulement de la leçon, et dérange les autres élèves , ce qui va mettre l'enseignant dans une situation de colère et de rage .

Pour réprimer ces mouvement de déstabilisation, l'enseignant utilise de la violence verbale envers ces mêmes élèves, en les traitant des tous les noms et les rabaissant ; et c'est ce qui va pousser les élèves perturbateurs à répondre avec violence à l'encontre de leur enseignant, et bien sur il y'aura échange de mots vocaux.

## **4.8 Les conséquences de la violence verbale en milieu scolaire**

La violence verbale touche la personnalité de l'enseignant ,en classe, elle perturbe et détourne le déroulement de la leçon , ce qui va créer un climat de stress , fatigue et angoisse, et ne donne pas envie de travailler a partir du moment qu'un climat d'insécurité vient de s'installer dans la classe.

## **4.9 Synthèse des résultats**

A la fin de notre étude de recherche, et d'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que la violence verbale est présente dans nos établissements scolaires. Les victimes de ce phénomène peuvent être des apprenants, enseignants ou bien staff administratif.

L'apprenant manifeste sa violence verbale à travers des insultes, injures, moqueries, ironie et l'indiscipline, ce qui va créer un climat de tension et d'insécurité, et ne permet pas le bon déroulement des enseignements.

Dans une salle d'études, la violence verable peut être provoquée soit par l'enseignant, soit par l'apprenant

D'après les résultats de notre travail de recherche, nous constatons qu'il ya plusieurs facteurs qui pousse l'être humain à utiliser cette violence verbale comme moyen pour s'exprimer, ou bien manifester sa présence.

La violence verbale utilisée dans une classe, peut engendrer de sérieux problèmes, comme l'installation d'un sentiment de peur chez l'enseignant, du fait qu'il n'est pas protégé et n'est pas en sécurité. L'enseignant aussi après avoir vécu un problème pareil ne se donne plus a fond et essaye de garder une distance par rapport aux autres élèves.

## **Conclusion partielle**

Dans ce quatrième et dernier chapitre, nous avons tenté de faire la lumière sur les différentes formes de violence verbale en milieu scolaire, ses facteurs et ses conséquences .

L'analyse des différentes interactions grâce au questionnaire adressé aux élèves et aux enseignants, l'entretien semi directif qui a été réalisé avec des élèves, staff administratif et enseignants, et les différents enregistrement , nous ont permis de bien étudier ce phénomène et le comprendre, connaître ses facteurs ou origines , et son impact sur l'école , enseignants et camarades .

## Conclusion générale

Nous avons essayé au cours de ce modeste travail de recherche, d'approcher le phénomène de la violence verbale en milieu scolaire qui demeure un sujet d'actualité ; vu la place qu'il occupe dans les différentes institutions.

Nous pouvons dire que nul ne peut nier l'existence de la violence verbale à l'école et que ce type de violence prend plusieurs formes (incivilité, injures, moqueries, menaces, etc).

Les résultats obtenus nous laissent croire que (l'âge et le sexe) sont des facteurs qui diffuse la violence verbale à l'école (rébellion, le refus de toute forme d'autorité, etc).

Le fait de grandir dans milieu familial et social défavorisé influence le comportement de l'élève et le rend violent.

Les medias (télévision, musique, films, etc) ont un impact considérable sur les jeunes par la diffusion de la violence, Ces derniers reproduisent ces scènes de violence dans le milieu scolaire.

La démission parentale à un lien direct avec la violence verbale, les parents ne communiquent pas et n'arrivent pas à contrôler les comportements de leurs enfants.

On renvoie aussi la question de la violence à l'institution car cette dernière n'offre pas à l'élève un environnement calme et sécurisé (surcharge des classes, règlement mal connu, etc) mais aussi à l'incapacité de certains enseignants à gérer les situations conflictuelles avec leurs apprenants ce qui crée des tensions entre l'élève et son enseignant (hurlement, disputes, mise à l'écart, etc)

En somme, nous pouvons dire que notre travail de recherche a démontré que le phénomène de la violence verbale dans les milieux scolaires en particulier les lycées est déclenchée par plusieurs facteurs. Cependant, faut-il généralisé ces résultats sur l'ensemble des lycées, voire sur les autres écoles des différents paliers ?, comment faire pour éradiquer définitivement ce phénomène de nos écoles ?, l'enseignant est-il en sécurité dans la classe pour accomplir sa tâche convenablement sans aucun risque ?, les élèves aussi sont-ils protégés face à ce phénomène ?

Toutes ces questions nous incitent à poursuivre probablement nos recherches à l'avenir dans ce domaine avec un corpus plus riche.

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- BLANCHET. Philippe , *la linguistique de terrain* , Presses Universitaires de Rennes ;2000.
- MARC MARTINEZ. Isabelle ; *Le rap français Esthétique et poétique des textes (1990-1995)*, Bern, Peter Lang, SA, éditions scientifiques internationales, 2008.
- ALESSANDRI. André, *Collèges et lycées : la réforme ou l'échec*, Paris, Harmattan, 2007.
- FRANCCHIOLLA, Béatrice., MOISE, Claudine, ROMAIN, C, AUGER, N., (2013), *Violences verbales : Analyse, enjeux et perspectives*, Presses universitaires de Rennes.
- BOURDIEU .P, *raisons pratiques sur la théorie de l'action*, PARIS, le seuil 1994
- LARGUECHE. Evelyne 1983, *l'effet injure*, PUF, Paris, 1983.
- KERBRAT-ORRECHIONI.C, (1998), *Les interactions verbales, t.1 : Approche interactionnelle et structure des conversations*, Masson et Armand Colin.
- MOISE. C, « analyse de la violence verbale : quelques principes méthodologiques », 2006a, article in Actes des XXVI<sup>e</sup> journées d'études sur la parole, Dinard, France, 12-16 juin 2006, pp 103-114.

### Dictionnaires

- Dictionnaire de Sociologie, sous la direction d'André Akoun et Pierre Ansart, le robert SEUIL, octobre 1999.
- LE PETIT Larousse, Grand Format 2003, Larousse, Paris.

### Articles et revues

- DARRAULT-HARRIS. I, « La violence verbale », Conférence du 26 mai 2002, Organisée à l'attention des enseignants et éducateurs des classes relais, Groupe de Ressources de Personnels d'Education-Académie de Rouen, p 1-3.
- DEBARVIEUX, E « Violence à l'école, un défi mondial ?, Paris, Armand Colin, 2006, p105).

## **Sitographie**

-<http://book.google.fr/>

- [www.uab.ro/reviste\\_recunoscute/philologica/philologica\\_2005\\_tom2/33.doc](http://www.uab.ro/reviste_recunoscute/philologica/philologica_2005_tom2/33.doc)

## Table des matières

<b>Introduction générale .....</b>	<b>01</b>
<b>1 Conceptualisation .....</b>	<b>04</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>04</b>
<b>1.1 La violence .....</b>	<b>04</b>
<b>1.2 Les types de violence.....</b>	<b>04</b>
<b>1.2.1 La violence verbale.....</b>	<b>04</b>
<b>1.2.2 La violence physique.....</b>	<b>04</b>
<b>1.2.3 La violence psychologique.....</b>	<b>05</b>
<b>1.2.4 La violence contre les biens.....</b>	<b>05</b>
<b>1.2.5 La violence symbolique.....</b>	<b>05</b>
<b>1.3 L'interaction verbale.....</b>	<b>06</b>
<b>2 La violence verbale en milieu scolaire.....</b>	<b>07</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>07</b>
<b>2.1 La violence verbale en milieu scolaire.....</b>	<b>07</b>
<b>2.2 Les formes de violence verbale à l'école .....</b>	<b>08</b>
<b>2.2.1 Les incivilités .....</b>	<b>08</b>
<b>2.2.2 L'insulte et l'injure .....</b>	<b>08</b>
<b>2.2.2.a. L'injure référentielle :.....</b>	<b>09</b>
<b>2.2.2.b . L'injure interpellative :.....</b>	<b>09</b>
<b>2.2.3 Les types d'injure .....</b>	<b>09</b>
<b>2.2.3.a. Les injures spécifiques :.....</b>	<b>09</b>
<b>2.2.3.b. Les injures non-spécifiques :.....</b>	<b>10</b>
<b>2.2.4 les formes de l'injure .....</b>	<b>10</b>
<b>2.2.4.a. Les injures racistes : .....</b>	<b>10</b>
<b>2.2.4.b. Les injures sexistes :.....</b>	<b>10</b>
<b>2.2.4.c. Les injures par les noms:.....</b>	<b>10</b>
<b>2.3 La violence verbale à l'égard des enseignants.....</b>	<b>11</b>
<b>2.4 La violence verbale exercée par les apprenants à l'encontre d'autres apprenants..</b>	<b>12</b>
<b>2.5 Les déclencheurs (facteurs) de la violence verbale.....</b>	<b>13</b>
<b>2.5.1 Causes psychologiques :.....</b>	<b>13</b>
<b>2.5.2 Les medias.....</b>	<b>13</b>

2.5.3 Les films : .....	14
2.5.4 Les jeux vidéo : .....	14
2.5.5 La musique : .....	14
2.5.6 L'échec scolaire .....	15
2.5.7 La surcharge des classes.....	15
A) Les Causes de la violence verbale liées à l'enseignant .....	16
B) Les causes de la violence verbale liée à la famille.....	16
C) Les impacts de la violence verbale.....	16
Conclusion partielle.....	17
3 Positionnement méthodologique .....	18
Introduction.....	18
3.1 La pré-enquête .....	18
3.2 L'enquête .....	18
3.3 La démarche empirico-inductive.....	18
3.4 Le questionnaire .....	19
3.5 L'entretien .....	20
3.6 Présentation du terrain d'enquête .....	20
3.7 Population et échantillon .....	20
3.7.1 La Population .....	20
3.7.2 Échantillon.....	21
3.8 L'échantillonnage .....	22
3.9 Description de notre corpus.....	22
3.10 Difficultés rencontrées .....	22
Conclusion partielle.....	23
4. analytique des résultats .....	24
Introduction	
4.1L' enregistrements avec les enseignants et staff administratif .....	24
4.1.1 L'expérience dans le domaine .....	24
4.1.2 La surcharge des classes .....	24
4.1.3. Le niveau des classes .....	25
4.1.4 La concentration des élèves durant le cours .....	25
4.1.5. Le comportement et l'attention des élèves en classe .....	25
4.1.6. Les élèves perturbateurs par sexe .....	26

4.1.7 Le regard des enseignants sur la violence verbale .....	26
4.1.8 Les facteurs de la violence verbale.....	27
4.1.9. Les solutions proposées pour faire face à ce phénomène .....	28
4.2 Analyse des enregistrements avec les apprenants.....	30
4.2.1. La surcharge de classes.....	30
4.2.2. Les solutions proposées pour faire face à la violence verbale.....	30
4.2.3. Témoignages sur une scène de violence verbale vécue.....	30
4.2.4. Langage et insultes d'élèves utilisés dans la violence verbale.....	30
4.3. Questionnaire destinés aux enseignants.....	33
4.4 Questionnaire adressé aux élèves.....	50
4.5 Repérage de la violence verbale envers les enseignants.....	70
4.6 Repérage de la violence verbale envers les apprenants.....	71
4.7 L'influence de la surcharge des classes.....	72
4.8 L'absence des parents (démission).....	72
4.9 Les causes de la violence verbale en milieu scolaire.....	73
4.10 Les conséquences de la violence verbale en milieu scolaire.....	73
4.11 Synthèse des résultats.....	73
Conclusion générale.....	75

## Références bibliographiques

## Annexes

## **Annexes**

### **Annexe 01 : Transcriptions semi-directifs des entretiens avec les enseignants et élèves :**

Nous avons sollicité dans cette partie des enseignants et élèves pour des enregistrements audio, pour nous parler de la violence verbale en milieu scolaire.

Pour réaliser cette opération, nous allons attribués des tours de parole, nous avons tours de parole transcrit. L'organisation de cette transcription sera comme suivant :

- Nous allons identifier les tours de parole par la lettre « T »
- L'enquêteur sera identifier par la lettre « Q »
- Les enseignants intervenants seront identifiés par la lettre « Ens »
- Les adjoints d'éducation seront identifiés par la lettre « Adj »
- Les élèves intervenants seront quant à eux identifier par la lettre « App »

#### **Enregistrement avec des enseignants et adjoints d'éducation :**

##### **Entretien n°1 :**

T1-Q1 : Nous travaillons sur un mémoire de master intitulé « la violence verbale en milieu scolaire », présentez-vous monsieur ?

T2-Ens1 : Bon c'est monsieur Farid, je suis un enseignant de philosophie.

T3-Q2 : Très bien, quels niveau (classes) enseignez vous ?

T4-Ens1: J'enseigne les classes de terminale cette année c'est tout.

T5-Q3 : Parlez nous de votre expérience dans ce domaine ?

T6-Ens1 :J'ai 5ans d'expérience, en quelque sorte je suis nouveau dans ce domaine.

T7-Q4 : En général vous avez combien d'élèves dans vos classes cette année ?

T8-Ens1 : Cette année, j'ai les classes scientifiques qui sont très chargées a un point ou vous ne pouvez pas imaginez.

T9-Q5 : A votre avis, pour quoi tout cette surcharge des classes ?

T10-Ens1 : Tout d'abord, il faut savoir que ces classes n'étaient pas surchargées en début d'année , nous avions au début des classes de 28 a 30 élèves ; mais après la tenu du conseil de classes pour étudier les recours des élèves exclus l'année passée, nous étions dans l'obligations de repêcher quelques élèves pour différentes raisons, ce qui a engendré une surcharge des classes, surtout celles des terminales, vu qu'il y'avait beaucoup de demandes de recours .Maintenant nous nous retrouvons avec des classes qui dépassent 35 élèves.

T11-Q6 : Ce chiffre est conséquent, et je pense que vous ne travaillez pas dans une bonne ambiance vu cette surcharge, non ?

T12-Ens1 : Ehhhhhhhhh oui, malheureusement c'est le cas. Impossible de travailler dans des conditions pareilles, a chaque fois il faut que je fasse une remarque à un élève et lui demander de se taire, vous savez ca m'arrive de me craquer a la fin de la journée, a cause des efforts fourni. Autre la fatigue physique et morale, j'ai toujours eu mal a la gorge, c'est un travail pénible croyez-moi, et ce n'est pas facile de l'exercer.

T13-Q7 : Si nous parlons du niveau d'étude des élèves en général, vous dites quoi ?

T14-Ens1 : Pour ce qui concerne le niveau , je dirai qu'il est tout juste moyen et parfois même faible, je pense que ceci est du essentiellement a quelques élèves qui n'ont pas de niveau pour suivre leur études, et des fois je me demande qu'est ce qu'il font ici ?, pour ce qui concerne mes classes toujours, je dirais que j'ai quelque chose comme 60% sont faibles, et les 40% qui restent sont moyens, à l'exception de 3 à 4% qui sont bons.

T15-Q8 : En ce qui concerne votre matière, que pouvez-vous nous dire concernant l'intérêt et l'attention que portent les élèves à cette dernière ?

T16-Ens1 : Pour ce qui me concerne, il ya les élèves scientifiques et mathématiques qui s'intéressent et aiment la matière, pour ce qui est des littéraires je dirais que

certes ils s'intéressent un peu à la matière, mais ils ont un problème de langue, il ne la maîtrise pas bien.

T17-Q9 : Comment jugez-vous les comportements et attitudes des élèves en classe ?

T18-Ens1 : Tout d'abord, l'élève se comporte selon la personnalité et la maîtrise de l'enseignant de sa classe, c'est-à-dire est-ce qu'il peut gérer et diriger son cours correctement et arrive à imposer sa personnalité. Mais si l'enseignant n'arrive pas à s'imposer, les apprenants dans ce cas prendront le dessus.

T19-Q10 : D'après vous, qui des filles ou garçons posent-ils beaucoup plus de problèmes ?

T20-Ens1 : Pour moi, c'est les garçons qui posent beaucoup plus de problèmes.

T21-Q11 : Parlons de la violence verbale en milieu scolaire, que pourriez-vous nous dire sur ce phénomène ?

T22-Ens1 : Vous savez que vous êtes entrain de toucher un point très sensible ; que voulez-vous que je vous dise, la violence verbale est un phénomène qui s'est généralisé ces dernières temps et a pris beaucoup d'ampleur, pour moi je dirais que cette violence a cassé l'école algérienne, vu qu'on est confrontés quotidiennement à des scènes de violences verbales, ni respect ni éthique ni rien du tout...

T23-Q12 : Quelles sont les raisons ou causes de cette violence verbales dans nos écoles, d'après-vous ?

T24-Ens1 : Pour moi, les parents sont les premiers responsables de cette violence, car cette dernière est liée directement à l'éducation, je dirai qu'il ya une absence totale des parents, ni suivi ni contrôle de ces adolescents. Il ne faut pas oublier les problèmes liés aux soucis familiaux des enfants ; tels que le divorce des parents, violence à la maison, manque de communication entre parents et enfants, aussi il ya des enfants agités, et émotionnellement instables. Il ya des enfants qui utilisent cette violence pour prendre le dessus sur les autres et être remarqués. Autre facteur qui favorise cette violence verbale c'est la défaillance de l'administration, du fait qu'il n'ya pas de sanctions sévères pour éradiquer ce genre de pratiques, aussi les

enseignants ont une part de responsabilité vu qu'il ya ceux qui intimident et provoquent ces élèves pour se comporter aussi violemment que ça.

Il ne faut pas oublier aussi la loi de l'orientation scolaire qui stipule que l'enfant ne doit pas être exclu avant 16ans, et le blocage se situe au niveau de l'école primaire. Imaginez un enfant déficitaire qui n'arrive pas à accéder au collège, et qui se retrouve à l'âge de 16ans avec des enfants de 6ans, est ce que ça crée pas une incompatibilité, est ce qu'il peut vraiment s'amuser , et lorsque il ya des petits groupe ça crée de la

violence , là il faut penser a créer des classes spéciales pour prendre en charge ces élèves , à partir du moment qu'il n'a pas atteint l'âge de 16 ans , donc on ne peut pas l'exclure, on doit faire une pédagogie de remédiation pour le ramener a suivre ses études.

T25-Q13 : Quelle sont les solutions que vous nous proposer pour éradiquer ce phénomène de nos écoles ?

T26-Ens1 : Comme je l'ai si bien dit auparavant la responsabilité est partagée, de ce fait nous sommes tous appelés à combattre ce phénomène, et trouver le meilleur moyen pour le faire.

Je dirai que les parents jouent un rôle très important pour éduquer, sensibiliser et conseiller leur enfants de tout phénomène qui sort de nos traditions et éducation, parmi eux cette violence verbale. Vient après l'école qui joue aussi un rôle dans l'éducation des élèves, vu que ces derniers passent plus de temps dans les établissements scolaires avec leur enseignants qu'avec leur parents, alors je pense que l'enseignant doit être capable d'assurer la mission qui lui a été confiée, qui est d'éduquer l'élèves et lui transmettre un savoir et ne pas dépasser avec lui certaines limites, et sur ce point permettez-moi d'évoquer l'importance de la formation des enseignants avant d'entamer leur travaille(coté pédagogie et psychologie),mais malheureusement de nos jours nous ne voyons pas tout ca, un enseignant qui est admis après un concours de recrutement est directement injecter dans le bain sans formation sans rien du tout ; et pour finir je n'oublierais pas de citer le rôle de l'administration pour faire face a ce phénomène, et qui consiste a sanctionner les

élèves fautifs et qui dépassent leur limites sévèrement, et ne pas pardonner ce genre de pratiques et comportement.

T27-Q14 :Avez-vous été témoin ou victime d'une scène de violence verbale dans l'établissement ?

T28-Ens1 : Personnellement, je n'ai jamais assisté à une scène de violence verbale dans la classe, mais ça arrive des fois en passant dans la cour, d'entendre des élèves qui s'changeaient des mot déplacés, injures, insultes, ... ; je fais semblant des ne pas entendre tout ça, si non je ne sais plus quoi faire, soit je frappe l'un des élèves ou bien je serais un sujet de moquerie, alors je fais semblant de ne pas entendre c'est mieux, nos élèves aujourd'hui et surtout les garçons ne respectent pas ceux qui les entours , qu'ils soient camarades, enseignants ou bien cadres administratif .

Généralement, nous retrouvons que l'auteur de la violence verbale, c'est-à-dire le provocateur est l'ami intime de la victime. Pour ce qui est de la question âge, il n'ya aucunes différence, petits ou grands ils sont tous violents. Il faut signaler aussi que la

victime de cette violence qu'il soit enseignant ou élève change de profil, elle se déguise et prend l'image d'une autre personnalité (le timide, l'élève brillant, diminué, en difficulté scolaire,...).

### **Entretien n°2 :**

T29-Q15 : Nous travaillons sur un mémoire de master intitulé « la violence verbale en milieu scolaire », présentez-vous monsieur ?

T30-Ens2 : Alors, c'est monsieur Rachid, enseignant de français au lycée depuis 1993.

T31-Q16 : Allah ybarek, vous êtes un ancien dans ce domaine monsieur.

T32-Ens2 : Eh oui, bien sur il nous reste plus de forces pour tenir le coup, comme dirais l'autre « les carottes sont cuites ».

T33-Q17 : Non monsieur, ne dites pas ça nous avons encore besoins de vos services.

T34-Q18 : Alors monsieur Rachid, parlez nous des élèves d'aujourd'hui, bien sur je parle du niveau d'étude et de la discipline ?

T35-Ens2 : Que voulez-vous que je vous dise, les élèves d'aujourd'hui ne sont plus comme ceux d'hier ; avant nous avions des élèves bien éduqués, disciplinés, et qui s'intéressaient au cours, il y'avait même une certaine concurrence entre les élèves pour décrocher les premières places au classement général, et leurs niveau étaient très élevés, nous avions je me rappelle beaucoup d'élèves intelligent et surdoués. Mais aujourd'hui malheureusement c'est tout à fait le contraire, nous avons des élèves indisciplinés, qui ne s'intéressent guère au cours, et leur niveau se dégrade de plus en plus, malheureusement les données ont changées, j'aurais aimé si c'était un changement vers le positif, mais hélas c'est vers le négatif qu'on se dirige.

T36-Q19 : Vos classes sont-elles surchargées monsieur ?

T37-Ens2 : Pour cette année dieu merci je n'ai pas de classes surchargées, en tout j'ai cinq classes a moyenne de 25eleves pas classes, c encourageant à travailler ; contrairement à l'année passée là ou j'avais des classes qui dépassaient les 38élèves, dans des conditions pareilles vous m'excusez mais il est quasiment impossible de travailler.

T38-Q20 : Vos élèves sont-ils attentifs ou perturbateurs en classe ?

T39-Ens2 : Vous savez, dans une classe on en trouve de toutes les couleurs, il ya les élèves attentifs, perturbateurs, violents, etc. Me concernant, j'ai beaucoup plus d'élèves attentifs, calmes et cherchent à comprendre en posant des questions, sincèrement ce genre d'élèves me donne envie de travailler et m'avancer dans le

programme ; en contre partie il ya des élèves perturbateurs qui ne branchent même pas avec le cours, ils se limitent juste à rigoler et à faire l'intéressant, généralement cette catégorie d'apprenants préfèrent occuper les dernières places au fond de la classe, et ne font que déranger le reste de leurs camarade et moi-même, ce qui me pousse des fois a réagir violement devant des actes pareils.

T40-Q21 : Quels sont les élèves qui vous posent beaucoup plus de problèmes ?

T41-Ens2 : Sans hésitation, bien sur que c'est les garçons. Ils sont super champions dans la provocation, moquerie, insulte, injure, etc ; contrairement aux filles qui sont en général calmes et éduquées, bien sur a quelques exceptions de prés.

T42-Q22 : Monsieur Rachid, que pensez-vous du phénomène de la violence verbale en milieu scolaire ?

T43-Ens2 : Tout d'abord, cette violence verbale n'est pas un phénomène qui est tombé du ciel comme ca ; il faut savoir que l'orientation de l'enfant joue un rôle dans l'indiscipline qu'il se crée, vu qu'il est découpé dans sa classe. Nous avons remarqué ces derniers temps que l'autorité parental est remise en cause par les enfants, autrement dit les parents ne métrisent pas l'éducation de leurs enfants, l'autorité parental qui a disparu fait de tel sorte que nous arrivons à une indiscipline, alors dans les établissements scolaires ça commence avec l'indiscipline et s'il ya impunité, cela veut dire que ça va débaucher en violence. Autre facteur de cette violence verbale, c'est la surcharge des classe, qui empêche le professeur de transmettre ses connaissances dans de bonnes conditions, ça c'est à l'intérieur de la classe, mais aussi à l'extérieur de la classe dans la cour, il ya une certaine influence. Vous savez les normes internationales, lorsque vous construisez une école , vous mettez une surface qui va recevoir 500 élèves , ils vont évaluer cet espace pour contenir ce nombre dans de bonnes conditions, mais si vous créer une surcharge, cette cour qui est destinée pour contenir 500 élèves, va recevoir 1000, donc automatiquement il va y'avoir une certaine violence surtout verbale, chacun va essayer de prendre son petit territoire ;il ya aussi le problème du volume horaire, ça crée énormément de stresse chez l'enfant qui a besoin de décompresser et de s'extérioriser. Il ya aussi le milieu social de l'enfant et de l'enseignant qui favorise ce climat de violence verbale des deux cotés ; en ce qui concerne ce dernier point, il faut savoir que d'après des études effectuées sur ce phénomène, on a constaté que les habitants des zone urbaines sont les plus violents par rapport a ceux des zones rurales, ceci est du au surpeuplement. Alors tout ce que je viens de vous dire ne sont que quelques causes de cette violence verbale, qui a pris une ampleur ces derniers temps dans nos établissements.

T44-Q23 : A votre avis, quelles sont les solutions envisageables pour mettre fin a ce phénomène ?

T45-Ens2 : Je dirai que les parents sont les protagonistes de la discipline de leur enfant, c'est-à-dire s'ils veillent sérieusement sur son éducation et sa conduite en le protégeant du monde extérieur, ils auront une chance de gagner leur enfant. Il faut dire aussi que l'enfant est naïf , il arrive dans cet établissement , qu'est ce qu'il cherche ?, il cherche une ambiance , il aime bien être , une sécurité, il faut qu'il soit aise, il ne faut pas qu'il soit inquiet ; l'élève doit se sentir comme un centre d'intérêt pour mieux évoluer, et aussi il faut rétablir l'autorité de l'administration et ne doit pas sentir l'impunité sur les dépassements, il faut aussi prendre en charge les élèves déficitaires sur le plan psychologique par une pédagogie de remédiation, les élèves en déficit du point de vue intellectuel .

T46-Q24 : Avez-vous déjà assisté à une scène de violence dans l'établissement ?

T47-Ens2 :Oui, ça m'arrive des fois d'assisté a des scènes de violence verbale à l'intérieur même de la classe ; je me rappel un jour pour une histoire de place ,deux élèves se sont disputés et ils échangeaient des les injures, insultes, genre ( fils de pute , va te faire foutre , nik ta mère, je vais te baisser ton pantalon connard,...) , croyez-moi ça m'a vraiment choqué d'entendre tout ça , ils sont arrivés jusqu'au mains, dispute physique, alors je les ai renvoyés et rédigé mon rapport , par la suite ils ont étaient traduisaient devant le conseil de discipline qui a pris des sanctions à leurs rencontre. Cette violence verbale est devenue comme virus, elle est contagieuse et n'épargne personne.

### **Entretien n°3 :**

T48-Q25 :Présentez-vous madame ?

T49-Ens3 : Alors, c'est madame Djamila, enseignante d'anglais depuis plus de 15ans, je travaille au lycée EL KHANSSA de Tizi-Ouzou.

T50-Q26 : Très bien, vous enseignez quels niveaux ?

T51-Ens3 : Bon, j'ai deux classes de terminales et trois de premières années.

T52-Q27 : Vous avez une surcharge dans vos classes ou non ?

T53-Ens3 : Pour les terminales oui, mais les premières années je pense que nous sommes dans les normes avec 28 à 30 élèves par classe.

T54-Q28 : Comment jugez-vous le niveau de vos classes ?

T55 -Ens3 : Le niveau de mes classes en général se vaut entre le bon et le moyen, bien sur on retrouve un faible pourcentage d'élèves faibles et quelques perles rares d'excellents.

T56 -Q29 : Vos élèves prêtent-ils attention durant le cours à tout ce que vous dites ?

T57 -Ens3 : Chaque enseignant à une méthode de travail personnelle à lui-même, et chaque enseignant aussi à une personnalité qui essaye d'imposer à travers son autorité en classe. A partir de là je dirai l'enseignant ne doit pas se laisser aller en classe, puisque il est le seul maître à bord, alors c'est à lui de diriger les débats et à distribué la parole ; il est du devoir de l'enseignant d'analyser chaque apprenant afin de connaître sa psychologie et sa réflexion, et suscité de l'intérêt de la matière, et c'est à partir de là que l'élève commence à s'intéressé et à aimer la matière et l'enseignant en même temps. Certes, ce n'est pas l'ensemble de classe qui s'intéressent et aiment la matière, on retrouve toujours des élèves désintéressés qui essayent de faire l'intéressant et faire marquer leurs présence à travers des comportements violents, ce qui engendre un climat de tension et malsain dans la classe et n'offre pas de bonnes conditions de travail.

T58-Q30 : Que pensez-vous de la violence verbale en milieu scolaire ?, comment la définissez vous ?

T59-Ens3 : personnellement, ce terme me fait énormément peur, vu tout ce que j'ai endurée ; bon je dirais que la violence verbale est un moyen d'agression, il est utilisé par les élèves soit pour se défendre par rapport à leurs camarades ou bien pour faire peur à son enseignant, et aussi pour marquer son territoire. Cette violence verbale peut se transformer dans la majorité du temps en violence physique, genre bagarre entre filles ou garçons pour différentes raisons ; les blessures causées par cette

violence physique restent inoubliables chez les deux protagonistes, la seule chose à laquelle pense la victime de cette violence c'est la vengeance.

Nous pouvons distingués trois formes de violence : physique, verbale et morale.

Pour ce qui est de la violence verbale sur laquelle vous travaillez, je dirais que dans ce genre de violence il ya beaucoup plus de moqueries et d'insultes que de menaces, peut importe le sexe (garçons ou fille) ; contrairement à la violence physique qui a pour but l'atteinte et blessure morale physique de l'enfant. En effet les moqueries, les insultes et les menaces ont pour cible le physique, l'apparence, la personnalité, ou d'exprimé un mal être.

Sincèrement, je pense que l'élève qui arrive à insulter et prononcer des injures en classe à l'encontre de son enseignant ou son camarade, cela signifie que le contrôle et l'autorité ont disparu de l'établissement. Il y a certes l'incompétence de l'administration pour gérer ce genre de problèmes de discipline, mais aussi l'impunité fait faute, le laisse aller, en quelque sorte il y a une complicité ce qui favorise ce phénomène à prendre encore plus de volume.

T60-Q31 : Quelles sont les raisons principales de ce phénomène à votre avis madame ?

T61-Ens3 : les causes sont diverses, je citerai quelques unes : il y a l'implication des parents, malheureusement de nos jours, nous voyons que ces derniers sont démissionnaires, ils abandonnent leurs enfants, ce qui fait que ces derniers n'ont aucune autorité sur lui et il dicte sa loi sans avoir peur de personne ; je vous apprend à ce propos que nous les enseignants, avons d'énormes problèmes avec ce genre de parents, leur enfant commet une faute, de ce fait nous convoquons son tuteur, mais malheureusement il ne vient pas !, nous les voyons venir que pour récupérer les 3000DA qu'offre l'état aux personnes nécessiteuses. Malheureusement c'est la réalité, il y a une absence totale des parents, il ne cherche à savoir rien, ni résultats, ni assiduité,...

Il faut signaler aussi le manque de communication en milieu familial, la famille algérienne ne communique pas et lorsqu'elle veut communiquer, elle le fait mal.

Autre chose qui provoque cette violence verbale, je pense que l'environnement extérieur (climat du quartier) influence négativement sur l'enfant et l'école en même temps (mauvaises fréquentations) ; nous pouvons dire qu'avec l'évolution de la technologie et la disponibilité de l'internet, l'enfant peut faire un voyage autour du monde en peu de temps, il découvre des choses nouvelles, regarde des films, des scènes de violences, jeux vidéo agressifs, musique, et qui essaye par la suite de les reproduire à l'école ; tout ça est pour signaler l'impact des médias (télévision, journaux, internet, ...) sur l'enfant. Les médias favorisent le climat de violence à travers leurs reportages et écritures, par exemple il y a certains médias qui ne cessent de parler des gangs (clans) dans les établissements scolaires ; ce genre d'élèves se voient comme meneurs et utilisent la violence pour imposer son autorité, et ses camarades subissent cette pression et violence.

T62-Q32 : Quelles sont les mesures ou solutions à proposer ?

T63-Ens3 : Avant tout, il faut que les parents s'impliquent dans la vie de leurs enfants, et qu'ils exercent une autorité sur lui. Il y a aussi le rôle que joue l'administration pour que la discipline règne au sein de l'établissement, il faut être sévère.

Je pense que le manque de communication entre enseignant/élève et élève/élève, favorise la violence verbale dans les classes. Il ya des établissements où nous trouvons une bonne ambiance de travail et un climat serein, il ya une communication (courant) qui passait entre élève/enseignant et élève/élève, élève/parents ; ce qui ne laisse pas de place à l'existence de la violence verbale dans la classe. Autrement dit, la cohésion, le travail d'équipe et l'apprentissage de la communication verbale sont des facteurs de réduction de la violence scolaire.

Il ne faut pas oublier le rôle négatif que jouent les mass medias dans la diffusion et l'élargissement de la violence chez les enfants, de ce fait il est nécessaire de limiter a ses enfants l'utilisation d'internet surtout (comme les réseaux sociaux), et avoir un contrôle sur ses enfants par rapport a ce qu'ils regardent a la télévision comme scènes de violence,...

T64-Q33 : Avez-vous déjà été témoin ou victime d'une scène de violence verbale dans l'établissement ?

T65-Ens3 : Ecoutez, nous avons tendance a cerner cette violence uniquement chez les garçons, mais la réalité est toute autre, même les filles ne sont pas des moindres. Si vous entendez les insultes et injures qu'utilisent les filles vous ne croirez jamais, surtout si vous vous laissez votre micro balader dans leurs toilettes, c'est incroyable comme interactions verbales. Pour ce qui est à l'intérieur de la classe, je dirai que durant ma carrière, j'ai rencontré comme même des problèmes avec certains élèves avec lesquels je me suis accroché ; juste à titre d'exemple je me rappelle qu'un jour et après avoir remis les copie de la composition aux élèves, il y'avait un qui venait rarement assisté au cours, et quand il est en classe il ne faisait que du clown et l'intéressant, des commentaires, bavarder,... ; quand il a eu une mauvaise note je pense un 2/20, il est venu a mon bureau pour s'expliqué, il a jeter sa copie sur mon visage , et commençait a m'insulter et me traiter de tout les nom( tu te crois pour qui, tu est venu pour me casser, je te jure que tu va la payer, rendez-vous à la sortie de l'établissement et tu verra bien, regarde comment tu est faite ordure, connasse, merde, va te faire foutre toi et tes notes fille de pute,...) ;croyez-moi je ne pouvais pas résistais a tout ca, j'ai fait appel à l'adjoint d'éducation dans le couloir pour faire sortir le voyou de ma classe, j'avais rédigeais mon rapport , ensuite il a été traduit devant le conseil de discipline et son sort était l'exclusion de l'établissement, voila .

#### **Entretien n°4 :**

T66 -Q34 : nous travaillons sur un projet de mémoire intitulé « la violence verbale en milieu scolaire », et nous souhaitons vous poser quelques questions ?

T67-Adj1 : Oui avec plaisir.

T68-Q35: Présentez-vous monsieur.

T69-Adj1 : C'est monsieur Kamel, je travaille comme adjoint d'éducation depuis 22ans.

T70-Q36 : Que pourriez vous nous dire sur la violence verbale en milieu scolaire ?

T71-Adj1 : Bon la violence en manière générale c'est tout ce qui est comme agression physique, morale ou verbale, pour ce qui est de la violence physique ce sont les

bousculades entre élèves, les coup de poing ou pieds et les bagarres, la violence moral c'est le fait de porter atteinte a la personne le blessant moralement, quant à la violence verbale je dirai que c'est tous ce qui est comme insultes, moqueries et menaces , il faut dire que c'est un phénomène qui s'est généralisé dans tous les établissements scolaires algériens , il n'ya pas un jour qui se passe sans que nous nous retrouvons pas devant des situations et conflits à cause des insultes, injures, menaces des élèves ; c'est devenu quelque chose qui fait parti de notre quotidien.

Il faut savoir une chose, c'est que la violence verbale n'est pas produite par l'école, il faut chercher les causes qui sont ailleurs, elles nous viennent du monde extérieur. Certes nous vivons cette violence au quotidien, si vous vous amusiez à faire balader votre micro dans les embouteillages, vous allez entendre pas mal de choses ; donc je dirais que c'est ce stresse quotidien qui génère cette violence et donc on tombe dans ce cycle infernal dont l'enfant ne peut pas s'en sortir. Alors je dirai que l'enfant ramène cette violence de l'extérieur et qui trouve un terrain propice pour l'exploite et la développer, il trouve alors le plaisir d'exercer cette violence verbale a l'intérieur des établissements. Sachant que les loisirs ont disparu de nos lycées, comme l'inter lycées, les jeux d'échecs, les sport scolaires,... ; donc avec toutes ces choses là, l'enfant a besoin de décompresser, et si toute son énergie l'exploite dans le sport, la danse, la musique,... c'est-à-dire dans le bon sens comme ca été le cas au bon vieux temps des années 70. A mon avis, il faut revenir a l'ancien système, c'est-à-dire ne pas trop chargé les nerfs, je parle bien sur des la charge des programme en qualité de matières dispensés, imaginez un enfant qui étudie plus de douze matières ; automatiquement il va décompresser d'une façon violente.

D'après un recensement, la frange ou catégorie d'élèves qui à l'origine de cette violence sont ceux issues d'un échec ou en difficulté scolaire, cette forme de violence

et a travers d'une recherche de l'estime de sois, qu'il n'a pas pu le trouver, il s'approprie une position au sein de la communauté scolaire a travers cette violence, c'est généralement le cas qui est observé.

Il ne faut pas oublier un autre point dans ce sens la, c'est la mal formation des enseignants qui fait défaut, ces derniers n'ont pas d'éthique professionnel nécessaire, il faut que cette formation soit revue pour tout reprendre.

T72-Q37: Que proposez-vous alors pour faire face à ce phénomène ?

T73-Adj1 : Cette violence verbale est devenue un phénomène social, de ce fait toute la société est sollicité a lutter contre ce phénomène, a commencer par les parents d'élèves, en passant par les enseignants, par l'encadrement , par les services de sécurité , par la mosquée, et par les scouts qui sont une organisation fondamentale pour l'encadrement des enfants. Il ya aussi la surcharge des classes, qui est un moyen favorable a cette violence, c'est imaginable de mettre dans un lycée plus de 1000eleves alors que sa capacité d'accueille est de 700 élèves, c'est impossible d'admettre ça .Il est primordial alors de mettre l'apprenant dans de bonnes conditions de scolarisation à commencer par l'extermination de ce phénomène de surcharge des classes, afin de permettre aux élèves et aux enseignants de travailler de bonnes conditions.

Il faut sensibiliser l'enfant sur cette violence et le faire participer pour lutter contre ce phénomène, il faut revenir aux anciennes méthodes qui consistent a l'implication des élèves dans la gestion de leurs établissements en les associant a travers les associations d'élèves , qui est composée d'un président, et d'un secrétaire,... ; il y'avait une vie à l'intérieur de l'établissement ou l'enfant se trouve le centre d'intérêt de tout ce qui se passait, chose qui n'existe pas maintenant malheureusement.

### **Entretien n°5 :**

T74 -Q38 : Nous sommes des étudiants travaillons sur un projet de mémoire intitulé « la violence verbale en milieu scolaire », et nous souhaitons faire ce petit entretien avec vous ?

T75 -Ens4: Oui bien sur, avec plaisir.

T76-Q39: Présentez-vous ?

T77 -Ens4 : Alors, c'est madame Karima enseignante de français au lycée depuis plus de 13 ans.

T78 -Q40 : Vous enseignez quels niveaux ?

T79 -Ens4 : J'ai trois classes de terminales, et deux de premières années.

T80-Q41: Avez-vous une surcharge de classes ?

T81 -Ens4 : Oui, j'ai les terminales qui dépassent le nombre de 36, mais pour les premières années ça va, ce sont des classes de 28 élèves. Mais à ce sujet de surcharge j'ai quelque chose à dire ; ce n'est pas normal d'avoir des classes surchargées ou bien un établissement en surcharge, par exemple si un établissement a une capacité d'accueil de 700 élèves et on retrouve 1000 élèves inscrits ; c'est tout à fait normal qu'il y ait des problèmes de discipline et de violence. Vous savez que le fait qu'il y ait la présence d'un grand nombre d'élèves en cour de récréation, l'élève aurait un sentiment d'oppression qui serait à l'origine de la violence. Les lieux invisibles dans l'établissement favorisent la présence de violence, et permet aux élèves de régler leurs problèmes personnels loin des yeux d'encadreurs (adjoints d'éducation, ou surveillant général).

T82 -Q42 : Ca vous inspire quoi le terme violence verbale en milieu scolaire bien sur ?

T83 -Ens4 : La violence en générale, c'est le fait de porter atteinte et blessure qu'elle soit morale, verbale ou physique à une personne. Si nous parlons de la violence verbale, nous pouvons la définir comme étant tout ce qui est : paroles blessantes, injures, sarcasmes, insultes, moqueries, menaces, chantages, cris, humiliations, etc. De nos jours, cette violence verbale a pris de l'ampleur dans nos écoles, et n'a épargné personne ; ce qui constitue un réel danger pour les élèves, enseignants et staff administratif, elle perturbe et empêche les enseignant et élèves d'une scolarisation saine et correcte.

T84 -Q43: Quels sont les raisons de l'existence de cette violence dans nos établissements ?

T85 -Ens4 : La présence de la violence dans nos écoles et en cour de récréation n'est pas due au manque d'effectif ou encadreurs administratifs ; mais c'est à cause des textes de la tutelle qui autorise et a donné carte blanche aux élèves de se comporter librement dans les écoles, sans qu'ils soient sanctionnés par l'administration. Nous pouvons dire que la défaillance de la tutelle et de l'administration locale est à l'origine de cette violence verbale en école ; à titre d'exemple je dirai qu'il est

inadmissible qu'un élève ayant agressé son camarade avec arme blanche dans la cour, lui causant trois point de suture au visage, et qui a été traduit en conseil de discipline, suit ses études le plus normalement du monde au sein du même établissement, sachant que la décision du conseil de discipline après délibération était l'exclusion de l'élève ; faute de défaillance de l'administration cette décision n'a pas été appliquée, ce qui pousse les autres élèves à commettre des actes de violence plus grave que celui-ci.

Autre chose, il ya la situation familiale de l'enfant qui peut favoriser la violence scolaire et surtout verbale, l'enfant réagit vers son enseignant d'une manière violente par des gestes et mots déplacés. Dans certaines familles, la violence verbale est utilisée comme moyen de communication ; d'autres familles utilisent cette violence verbale envers leurs enfants par rapport aux mauvais résultats scolaires obtenus, afin de les inciter à fournir plus d'effort. D'autres part, nous pouvons dire que si la situation familiale est instable (divorce, décès, séparation,...), ceci poussera l'élève à devenir violent.

T86- Q44: Quelles sont les solutions envisageables pour faire face à ce phénomène ?

T87 -Ens4 : En ce qui me concerne, si un problème de la sorte venait se produire dans ma classe, la première des choses à faire c'est de réagir à chaud afin de prendre la situation en main , et pour que ça ne s'aggrave pas plus .Aussi, je pense que la cohésion entre élève /élève , a une très grande importance pour le travail de groupe, et aussi cette cohésion ne laisse pas de place à ce phénomène de violence s'installer dans la classe. Il ya une autre mesure que les enseignants doivent la prendre au sérieux, qui consiste à ne pas isoler l'élève fautif, au contraire il faut essayer de dialoguer avec lui (écouter la victime et l'auteur de l'acte à chaud pour régler la situation de conflit). Je pense aussi que la communication entre parents et enfants doit être favorisée plus ; il faut essayer aussi de mettre un terme à la surcharge des classes , et essayer d'avoir le moins d'élèves que possible dans la classe ; sans oublier bien sûr les campagnes de sensibilisation que doit organiser le conseiller pédagogique et d'orientation ; la nécessité de l'intégration du module de la violence dans la formation des enseignants , comment gérer de telles situations.

## **Enregistrements avec des élèves :**

### **Entretien n°1 :**

T88-Q45: Présentez- vous ?

T89-App1 : Je m'appelle Sarah, j'ai 18ans et je suis en classe de terminales langues étrangères.

T90-Q46 : Avez-vous une surcharge dans la classe ?

T91-App1 : Bon en tout début de l'année c'était vraiment une classe calme, peu d'élève, on été a 28 ; mais après le conseil de classes des élèves exclus et le reprise de quelques élèves, l'effectif de notre classe a été revu a la hausse et maintenant on est a 36.

T92-Q47 Alors Sarah, quant vous entendez parler de la violence verbale en milieu scolaire, vous pensez à quoi ?

T93-App1 : C'est un phénomène qui existe avec force dans nos établissements, la violence verbale signifie tous les mots déplacés, insultes, vulgarités, non respect des autres, ce sont élèves qui disent n'importe quoi, se moquer des autres.

T94-Q48 : Quelle sont les véritables raisons de cette violence selon vous ?

T95-App1 : Avant tout, il ya l'éducation, si cette élève n'est pas éduqué alors il faut s'attendre tout de son coté, aussi l'environnement qui influe sur l'enfant, les parents aussi joues un rôle dans l'éducation. Je pense aussi qu'il ya d'autres facteurs comme l'internet, la télévision et la musique surtout le Rap et le Rai dont l'enfant apprend toutes les insultes et vulgarités de ces chansons.

T96-Q49 : Alors, avez-vous déjà été victime de cette violence verbale, ou bien assistée a une scène dans ce sens ?

T97-App1 : Entre camarades jamais, mais l'année dernière on avait un problème avec notre enseignant de français ; je me rappel qu'on avait refusés de composer

par rapport au sujet qui été difficile, et trois jours après on avaient cours avec cet enseignant, alors dés qu'il est rentré en classe il nous a insultés et traités de tous les noms, et même menacés de donner des zéro a toute la classe, la meilleure c'st que personne n'a osé de lui répondre( elle éclate de rire), on avaient tous peur de lui répondre. Mais heureusement après quelque jour, il nous a refait l'examen.

T98-Q50 : A votre avis, que ce qu'il faut faire pour mettre fin a ce phénomène ?

T99-App1 : il faut que les parents s'impliquent beaucoup plus dans l'éducation et le suivi de leurs enfants, ne pas s'accrocher beaucoup à l'internet et jeux vidéo, films.

Pour ce qui est des solutions envisageables que l'administration doit prendre au sérieux, il ya la surcharge des classes qui un sérieux problème pour les professeurs et élèves aussi, cette dernière est l'une des raisons de la violence des élèves en classe.

## **Entretien n°2 :**

T100-Q51 : Présentez-vous ?

T101-App2 : Je m'appel Saida, j'ai 20 ans et je suis en classe de terminales sciences.

T102-Q52 : Que diriez-vous de la violence verbale en milieu scolaire ?

T103-App2 : la violence verbale, c'est l'agression et dépassement verbal des élèves et même des enseignants qu'il soit insultes, injures, moqueries.

T104-Q53 : Quelles sont les raisons ou motifs de cette violence ?

T105-App2 : Je pense que l'éducation des parents est pour beaucoup dans ce problème, aussi la situation familiale de ces derniers (divorcés, disputes, décès, remariage de l'un des parents, ...) aussi influence négativement sur le comportement des enfants et les poussent à devenir violents.

Il ya aussi l'utilisation excessif et sans limites de l'internet, jeux vidéos violents ; pour ce qui est de l'internet je fais allusion à facebook lequel nos jeunes l'utilisent comme moyen de provocation et d'harcèlement, ce qui rend l'élève nerveux et violent. Il faut dire qu'avec l'apparition d'Internet, on a l'impression que la violence verbale s'est amplifiée.

Il ne faut pas oublier aussi la passivité de l'administration dans l'application des sanctions disciplinaires contre les élèves auteurs d'actes de violences. Je veux juste rajouter une chose c'est que les garçons sont les plus violents par rapport aux filles.

T106-Q54 : Avez-vous déjà été victime de cette violence verbale ou bien assistée à une scène de ce genre ?

T107-App2 : personnellement je n'ai jamais été victime d'une scène de violence verbale, mais j'ai eu l'occasion d'assistée à un échange de mots vulgaires , insultes, enfin tout ; c'était l'année passée ,entre deux camarades de notre classe et c'était pour une histoire de filles, l'un d'eux n'arrêtait pas de narguer et provoquer à chaque fois l'autre comme quoi il sortait avec sa petite copine ; un jour en plein cours c'était le clash entre les deux élèves , échange de mots vulgaires, insultes devant toute la classe

y compris l'enseignante, qui les a fait sortir de la classe, et une fois qu'il étaient dans le couloir ca s'est transformé en dispute physique, coup de poing, pieds,...

T108-Q55 : Comme solutions, vous nous proposez quoi pour faire face à ce phénomène ?

T109-App2 : Il faut que le parents soient impliqués dans l'éducation , le suivi, et le contrôle de leurs enfants notamment dans l'utilisation de l'internet non pas pour leur études , mais comme moyen de divertissement et loisirs ; alors il est du devoir des parents de limiter l'utilisation d'Internet à l'exemple de facebook, qui est devenu non seulement un moyen de communication et de divertissement, mais qui s'est converti en moyen d'harcèlement, de provocation et d'insultes, ce qui rend l'adolescent nerveux et se procure un sentiment de vengeance.

Concernant l'administration ou la tutelle en générale, il faut quelle soit ferme pour tout acte de violence commis, et ne pas pardonner ce genre d'acte, les sanctions disciplinaires contre les élèves violents serviront d'exemple pour les autres élèves.

### **Entretien n°3 :**

T110-Q56 : Présentez- vous ?

T111-App3 : Je m'appel Karim, j'ai 17ans et je suis un élève de la deuxième année lettres.

T112-Q57 : Vous êtes a combien en classe ?

T113-App3 : On est à 35 élèves

T114-Q58 : Avec ce nombre élevé d'élèves dans la classe, vous travaillez tranquillement, dans la sérénité ?

T115-App3 : Justement, avec ce nombre là on travail dans de mauvaises conditions, l'enseignant est obligé a chaque minute de faire des remarques aux élèves, surtout ceux qui s'assoient en arriere ils ne font que chuchotés, du bruit, disputes parfois, sincèrement ils nous laissent pas se concentrer et travailler.

T116-Q59 : Que –ce- que ça signifie pour vous la violence verbale en milieu scolaire ?

T117-App3 : Bon la violence verbale c'est tout ce qui a relation avec l'agression verbale, genre injures, insultes, moqueries ; ce phénomène on le rencontre quotidiennement dans nos écoles, et cette violence peut exister entre élève/élève ou bien élève/enseignant.

T118-Q60 : Avez-vous déjà été témoin d'une scène de violence verbale ?

T119-App3 :Oui , cette année par exemple on a une enseignante qui provoque beaucoup plus nos camarades doublant surtout, a chaque fois quelle rentre en classe elle commence ses provocations, genre « je déteste les garçons de cette classe », « je ne veux entendre aucun bruit », « vous n'êtes pas éduqués », et quand un élève lui pose une question par rapport au cours pour qu'elle réexplique , elle nous provoque a chaque fois, s'il s'agit d'un élève qui n'a pas doublé, elle lui dit : « l'année prochaine tu comprendra », elle fait allusion au doublement, et si c'est un doublant qui cherche a comprendre , elle lui répond : « toi tu as déjà vu ça l'année passée , tu te rappel pas, va réviser tes leçons », ce genre de provocations nous pousses a se comporter et

répondre violement a cette enseignante, il ya même mes camarades qu'ils l'on insulté et traité de tout les noms.

T120-Q61 : Quelles sont les raisons de cette violence ?

T121-App3 : Je pense que l'absence et la démission des parents est pour beaucoup dans tout ça ; les parents ne cherchent plus ce que leurs enfants font à l'école, ni leurs absence, ni discipline.

Il ya aussi le manque ou l'absence total de la communication entre parents et enfants ; et si on retrouve des parents qui communiquent dans ce cas ils ne le font pas bien ; sans oublier l'influence du milieu urbain et extérieur, les mauvaises fréquentations.

T122-Q62 : Que proposez-vous comme solutions pour éradiquer ce phénomène ?

T123-App3 : Tout d'abord, il ya l'implication des parents dans la vie de leurs enfants est une nécessité, le suivi aussi en allant dans les écoles pour rencontrer ses enseignants, et s'assurer auprès de l'administration par rapport aux absences.

Il ne faut pas avoir des classes surchargées pour ne pas donner l'occasion à ce phénomène de se propager, et permettre aux élèves et enseignants de travailler dans de meilleures conditions.

**Afin d'enrichir notre recherche et avoir plus d'informations concernant le phénomène de la violence verbale, nous avons questionnés d'autres enseignants autour d'un débat collectif concernant les possibles situations de conflits dont ils étaient témoins ou victimes. Nous résumons leurs réponses comme suite :**

**EQ :** A propos de la violence verbale dans les établissements scolaires, que diriez-vous ?

**Prof 1 :** Oui, je travail depuis un bon moment dans cet établissement, et je constate que ce phénomène se répète quotidiennement et se généralise au fil du temps.

**EQ :** Quels sont les facteurs qui favorisent ce phénomène ?

**Prof1 :** En premier lieu, il ya la démission des parents, l'incompétence des enseignants, le désintérêt des élèves aussi, et le non respect des enseignants et staff administratif.

**EQ :** Vous avez déjà était victime d'une violence verbale ou assisté à une scène de ce genre ?

**Prof 1 :** Oui les élèves insultes quotidiennement sans épargner personne, par exemple entre élève on entend souvent des mots genre hmar « âne », khra « merde », kelb « chien », kewed « va te faire foutre »,...

Parfois aussi c'est les enseignants qui insultent les élèves pour ne avoir fait leur devoirs, ne pas ramener les affaires, qui bavardent tout le temps ; alors au bout d'un moment l'enseignant n'arrive pas à se contrôler et lance des insultes genre, (tais toi espèce d'âne, mal éduqué, sale race, ferme ta gueule,...).

Personnellement, j'ai eu des problèmes de ce genre avec les élèves, et la seule raison de ces conflits c'est la langue, autrement dit, ces apprenants n'arrivent pas à comprendre ou ne maitrisent pas bien la langue, ce qui pousse l'élève à crier ou bien à dire des mots, à manifester sa colère contre moi ; et juste après j'ai ordonné a cet élève de sortir de la classe.

Sur son chemin de sortie il a balancé de gros mots à ses amis, il disait kawed, fils de pute,...

**EQ :** Comment expliquez vous cette réaction ?

**Prof1:** Le fait de renvoyer cet élève, ceci ne lui a pas plu, sachant qu'il n'avait pas le courage de me répondre face à face, alors il a exprimé sa colère à l'encontre des ses amis.

**Prof 2 :** Les élèves d'aujourd'hui ne respectent personnes, ni leurs enseignants ni leurs camarades, ils n'arrêtent pas de dire de gros mots et n'importe quoi, le pire c'est les filles qui utilisent un langage et parole qui était a notre époque considéré comme vulgaire, aujourd'hui elles ne se gênent pas pour parler et utilisées ce genre de paroles jugées vulgaires. Autrement dit, les jeunes filles actuellement sont beaucoup plus impudiques par rapport aux garçons adolescents d'autrefois.

**Prof 3 :** Je suis un enseignant de français, je confirme ce que mes collègues ont avancés concernant ce phénomène de violence verbale dans nos écoles. Je dirais à propos du « parlars jeunes », que le langage des lycéens est, de nos jours, dominé par la thématique de l'amour, du sexe, et des insultes aussi.

**Prof 4 :** Me concernant, je suis une enseignante de français depuis, j'exerce ce travail depuis cinq ans ; concernant la violence verbale et les dépassements des élèves dans nos établissements, je dirais que moi personnellement j'étais victime de provocation et harcèlement verbale de la part des élèves. Vu mon jeune âge, a un moment donné je souffrais de toutes sorte de violence verbale, harcèlement, provocation a chaque fois que je rentre dans une classe, bien sur les garçons sont les protagonistes. Je me rappelle qu'un jour en passant dans les rang j'entendais un élève parlait a son camarade lui disant : « notre enseignante est un canon, une bombe, regarde son Corp., ... ;aaah si j'étais jeune, je ne la laisserais pas filée de mes mains ».

**Prof 2 :** Un jour je faisais mon cours le plus normalement du monde avec une classe de première année, je me rappelle qu'on devait analyser un texte, et a chaque fois je demandais à un élève de lire ce texte afin de mieux le comprendre et aussi apprendre

aux apprenants la lecture ; en arrivant à un élève au fond de la classe qui n'arrêtait pas de faire du bruit et rigoler tout au long de la séance, je lui demandait de lire mais il refuse, il me répondait ainsi : « j'ai pas envie de lire , va voir un autre », je redemande une seconde fois de lire, mais il ne voulait pas, et le pire c'est qu'il se

levait de sa place pour me dire :« laisse moi tranquille, j'ai pas envie de lire, et fais ce que ta de pouvoir de faire », il rajouta : « tu te crois pour qui, toi déjà tu n'a pas de niveau pour enseigner, et tu viens pour se moquer de nous c'est tout ».

Ces insultes et manque d'obéissance et respect m'a pousser à réagir violement contre cet élève, et si ce n'était l'intervention des élèves et de l'adjoint d'éducation, je ne saurais où arriver.

Parfois, ça m'arrive de répondre aux élèves qui ne veulent pas se taire ou qui font de l'intéressant par des insultes en français à une voix très basse, que les apprenants ne comprennent pas, ou bien n'arrivent pas à m'entendre, c'est juste pour faire dégager la rage de répondre.

**Prof 3 :** Le temps a changé, ce n'est plus comme avant, les élève ne respectent personne et essayent d'imposer leurs autorités dans les établissements scolaires.

Un jour, j'ai eu un problème avec un élève dans la classe. Depuis le début de la séance, il n'arrêtait pas de bavarder et faire du bruit, perturber le déroulement du cours, ce qui m'a poussé à lui demander de se taire a chaque fois et le rappeler à l'ordre, je l'ai même supplié de sortir et de nous laissés travaillé tranquillement, chose qu'il a refusée. Au bout d'un moment, je ne pouvais pas supporter cette situation, ce qui m'a pousser a lui dire « ferme ta grande gueule toi , quelle éducation !», cette phrase l'avait fait réagir , il est venu vers moi pour demander des explications, ensuite je l'ai pris de sa main pour le faire sortir, il m'a dis « enlève ta main , je vais te montrer qui suis-je », « je suis un enfant éduqué mieux que toi espèce d'âne » .Cette dernière phrase m'avait poussé a réagir physiquement contre cet élève.

**Grace a la collaboration de deux élèves complices pour la réalisation de notre enquête (un garçon et une fille), que nous tenons a remercies beaucoup pour leurs collaboration, nous les avons chargés de réaliser des enregistrements d'élèves dans les toilettes (filles et garçons), afin de connaitre le langage et insultes qu'utilisent ces apprenants, nous avons obtenus les enregistrements suivants :**

**Toilettes garçons :**

**Karim :** Djamel tu as regardé le match d'hier ?

**Djamel :** Quel match ?

**K :** L'Algérie contre la Guinée.

**DJ :** Laisse moi stp, ne me rappel pas des ces battras, et pédés.

**DJ :** Ils se moquaient de nous fils de putes.

**K :** Wellah, moi aussi j'ai juré de ne plus regarder leurs match, c'est une équipe de tapettes.

**DJ :** Voila, tu l'a si bien dit, ils ont joué comme des tapettes.

**Nadir :** Je t'ai cherchais partout ce matin, où est ce tu est passé.

**Amine :** Si, j'étais dans la cour.

**N :** J'ai vu la fille dont je t'ai parlé la dernière fois, je voulais te la montré.

**A :** Je ne sais pas de quoi tu parle.

**N :** La bombe, celle qui a un Corp. de mannequin, elle est en deuxième langues.

**A :** Aaaaah, c'est bon je vois. Et tu comptes faire quoi ?

**N :** Je ne sais pas, j'ai envie lui demandée de sortir avec moi.

**A :** Essaie peut être tu finiras par l'avoir.

**Massi** : Je t'assure qu'elle la payera cher

**Samir** : Tu parle de qui ?

**M** : De cette pétasse de prof d'allemand

**S** : Ne rentre pas dans son jeu de provocation.

**M** : Tu sais que depuis l'année passée, elle me cherchait la petite bête à chaque fois, elle est jalouse de moi ou je ne sais pas !!!

**S** : Pourquoi tu n'essaye pas de ramener ton père et dénoncer ses pratiques.

**M** : Mon père, tu es malade ou quoi, jamais, c'est mon problème et je le réglerais moi-même.

**M** : La vache, je connais toute son histoire, et elle verra de quoi je suis capable fille de pute.

**S** : vas-y doucement mon frère ok.

**Salim** : Salut mon ami

**Ahmed** : Arrêt, je ne suis plus ton ami

**S** : Mais pourquoi, y'a-t-il un problème !

**A** : Oui, qui t'a permis d'aller raconter des mensonges a chakra

**S** : Qui moi, jamais, je ne l'ai pas vu depuis un bon moment

**A** : Arrêt, j'en ai marre de tes conneries, écoutes la prochaine fois je te ferais exploser ton crane, ok.

**S** : Hhhh, wellah tu me fais rire, si té capable vas y essaye alors espèce de Cauchon.

**A** : Ah bon, attend moi alors fils de pute, en plus de ça tu me défi !

**Toilettes filles :**

**Sarah :** Tu as eu combien ma chérie en anglais ?

**Naiman :** J'ai eu 11 et toi ?

**S :** le chien m'a donné 9, et je sais bien que je méritais plus.

**N :** Ce n'est pas grave, tu le connais bien ce monstre, il donne de bonnes notes pour les mêmes comme d'habitude.

**S :** Oui, Naziha et son équipe toujours les premières le pédé, chien.

**N :** On ne peut rien faire, ni demander des explications ni rien du tout, connaissant sa mentalité, connard.

**Amel :** radja, le type de la dernière fois n'arrête pas de m'harceler.

**Radja :** De qui parles-tu ?

**Amel :** De Malik, tu l'as oubliée ?

**Radja :** Aaaah, c'est bon, le pauvre pourquoi tu ne lui donne pas une chance ?

**Amel :** Arrête stp de dire ça, il est à toi si tu le désires.

**Amel :** Moi, il me plaît pas, il ressemble a un petit rat, ni taille ni rien du tout, en plus il n'est pas un fils de bonne famille ; il n'arrête pas de jouer avec les filles de familles, il se croit pour qui ! Sale race.

Moi je ne suis pas une ordure ou marchandise.